

ORIENTATIONS DU PROGRAMME MONDIAL DE L'UNICEF SUR L'ENGAGEMENT DE LA FOI



Vers la réalisation d'un changement positif pour les enfants, les familles et les communautés

ORIENTATIONS DU PROGRAMME MONDIAL DE L'UNICEF SUR L'ENGAGEMENT DE LA FOI

*Vers la réalisation d'un changement positif pour les enfants,
les familles et les communautés*

Auteurs principaux : Kerida McDonald (UNICEF) et Olivia Wilkinson (Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities [JLI]).

Citation suggérée : Wilkinson, O., McDonald, K. (2021) Programming Guidance on Faith Engagement: Towards Achieving Positive Change for Children, Families, and Communities. UNICEF

Droits d'auteur : © Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2021

Crédits photo de couverture/dos de couverture : UNICEF Inde

Rédactrice : Laura Collins

REMERCIEMENTS

Cette publication fait partie d'une collaboration entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Religions pour la paix (RfP) et l'Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales (JLI). Nous remercions les nombreuses personnes qui ont contribué au cours des trois premières années de l'initiative et, en particulier, pour leur soutien dans l'élaboration de ce guide.

- **UNICEF : Personnel du changement social et comportemental :** Massimiliano Sani, Johary Randimbivololona, Ken Limwame, Mario Mosquera, Sonia Sarkar, Dorina Andreev-jitaru ; Rudrajit Das, Naureen Naqvi ; Rania Elesawi, Julianne Birungi, Charlotte Lapsansky, Gaia Chiti Strigelli, Salah Al Hanafy ; Parvina Khojaeva, Surangani Abeyesekera, Roselyn Mutemi, Ivan Amezquita, Deepa Risal Pokharel ; Violeta Cojocar, Humberto Jaime ; Sahar Hegazi.
- **Personnel des Partenariats avec la société civile (anciens et actuels) :** Kehkashan Beenish Khan, Isabela Cunha, Caterina Tino, Antonia Antonopoulos.
- **Personnel de partenariats de collecte de fonds privés :** Stephanie Jacquier ; Isabelle McKay-Smith, Viviana Limpias.
- **Personnel et consultants du JLI :** Jean Duff, Kirsten Laursen Muth, Susanna Trotta, Stacy Nam, Rima Alshawkani, Ami Sengupta, Jennifer Eggert, Hamayoon Sultan, Steffie Kemp.
- **Personnel du RfP :** Deepika Singh, Révérend Kyoichi Sugino, Francis Kuria, Jimmy Obuya Otieno, Rozilla Adhiambo, Mark Owen, Elias Szczytnicki, Azza Karam.
- **Facilitateurs et réviseurs du parcours de changement de l'initiative FPCC et contributeurs au groupe consultatif de la FPCC 2018-2019 et à l'élaboration des principes de la FPCC :** Cathy James (consultante indépendante), Robert Dawes (Mothers' Union), Abigail Nelson (Episcopal Relief & Development), Rebeca Ríos-Kohn (Arigatou International), Rachel Carnegie (Anglican Alliance), Catriona Dejean (Tearfund), Andrea Kaufmann (World Vision International), Christo Greyling (World Vision International), Atallah FitzGibbon (Islamic Relief Worldwide), Neelam Fida (Islamic Relief Worldwide), Amjad Saleem (Paths2People), Dionne Gravesande (Christian Aid), Jill Olivier (Université du Cap), John Blevins (Emory University), Nobuyuki Asai (Soka Gakkai International), Oenone Chadburn (Tearfund), Tomy Hendrajati (Humanitarian Forum Indonesia), Vinya Ariyaratne (Sarvodaya), Bram Bailey (Salvation Army), Janet Munn (Salvation Army), Carola Eyber (Queen Margaret University), Sonya Funna (ADRA), Masimba Kuchera (Conseil œcuménique des églises), Sarabindh Levy-Brightman (Harvard Divinity School), Ruth Messinger, (American Jewish World Service), Sally Smith (consultante indépendante), Emma Tomalin (Université de Leeds), Imran A. Umar (International Interfaith Peace Corps)
- **Pays pilotes et participants de WorkRock :** (pour la liste complète des noms, voir les [rapports nationaux de WorkRock](#))

LISTE DES ACRONYMES

- AAP – Accountability to Affected Populations (Responsabilité envers les populations affectées)
- ACRL-RfP – African Council of Religious Leaders – Religions for Peace (ACRL-RfP – Conseil africain des chefs religieux – Religions pour la paix)
- ANC – Antenatal Care (Soins prénatals)
- APC – Accord de coopération entre programmes
- C4D – Communications pour le développement
- CAP – Connaissances, attitudes et pratiques
- CBOs – Organisations à base communautaire
- CDC – Centre de contrôle et de prévention des maladies
- CE – Community Engagement
- CIP – Communication interpersonnelle
- CM – Mariage des enfants
- COEPA – Conseil interreligieux du Panama
- COs – Country Offices (bureaux de pays)
- CPDs – Documents de programme par pays
- CRC – Convention sur les droits de l'enfant
- CRI – Conseil interreligieux
- CSA – Plaidoyer de la société civile
- CSC – Changement social et comportemental
- CwC – Communiquer avec les communautés
- ESARO – Bureau régional de l'Afrique orientale et australe
- FAMA – Faits, Association, Sens et Action
- FBO – Organisation confessionnelle
- FNUAP – Fonds des Nations Unies pour la population
- FPCC – Initiative Foi et changement positif pour les enfants, les familles et les communautés
- HQ – Siège Général
- IATF – Task Force inter-agences
- IEC – Information, Education, et Communication
- IFB – Fondation islamique du Bangladesh
- IRCK – Conseil interreligieux du Kenya
- JLI – Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities (Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales)
- JOC – Journey of Change (voyage du changement)
- MFACC – Multi-Faith Action Coordination Committee (Comité de coordination des actions multiconfessionnelles)
- MGF/E – Mutilation génitale féminine/excision
- MILD – Moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action
- MoRA – Ministry of Religious Affairs
- MOU – Mémoire d'entente
- ODD – Objectifs de développement durable
- OMS – Organisation mondiale de la santé
- ONG – Organisation non gouvernementale
- ONGI – Organisation internationale non gouvernementale
- ONU – Organisation des Nations Unies
- OSC – Organisation de la société civile
- PFP – Collecte de fonds et partenariat privés
- PSN – Notes de stratégie de programme
- RCCE – Risk Communication and Community Engagement (Communication des risques et engagement communautaire)
- RfP – Religions for Peace
- ROs – Regional Offices (bureaux régionaux)
- S&E – Suivi et évaluation
- TOC – Théorie du changement
- TOR – Termes de référence
- UNCRC – Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant
- UNICEF – Fonds des Nations Unies pour l'enfance
- USAID – Agence des États-Unis pour le développement international
- USIP – Institut des États-Unis pour la paix
- VAC – Violence contre les enfants
- VBG – Violence basée sur le genre

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
LISTE DES ACRONYMES	2
PRÉFACE	6
À qui s'adresse ce guide ?	6
Que contient ce guide ?	7
I. SECTION A – POURQUOI INCLURE LA FOI DANS LE TRAVAIL SOCIAL ET DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ?	9
1.1 Pourquoi inclure la foi en général ?	9
1.2 Pourquoi l'engagement stratégique de la foi dans la programmation de l'UNICEF ?	9
2. SECTION B – QUELS SONT LES FONDEMENTS DE L'INCLUSION DE LA FOI POUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL ?	11
2.1 Une compréhension pratique des religions	11
2.2 Typologie des acteurs de la foi	12
2.3 La culture religieuse : Comprendre comment analyser les rôles des religions dans la société	13
2.4 Les défis de l'inclusion religieuse dans le changement social et comportemental	14
2.5 Aperçu stratégique de la foi et du changement positif pour les enfants, les familles et les communautés : Initiative mondiale sur le changement social et comportemental	16
2.6 Principes de l'inclusion de la foi	17
3. SECTION C – COMMENT MOBILISER LES ACTEURS DE LA FOI EN VUE D'UN CHANGEMENT SOCIAL ET D'UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT	19
3.1 Le parcours de changement de la foi et du changement positif pour les enfants	19
3.2 Opérationnalisation du processus de changement	20
3.3 Cycle de planification de la foi pour le changement social et comportemental	21
3.4 Obtenir l'adhésion des bonnes personnes et construire une vision commune	24
3.5 Apprendre à connaître et à écouter les enfants et leurs communautés	29

3.6 Établir des priorités et planifier le parcours du changement	32
3.7 Renforcement du système pour l'engagement stratégique de la foi	38
3.8 Vérifier les progrès – Suivi, évaluation et production de preuves	42
4. SECTION D – OPÉRATIONNALISER L'INCLUSION STRATÉGIQUE DE LA FOI DANS LA PROGRAMMATION DE L'UNICEF	46
4.1 Structures de niveau mondial au sein de l'UNICEF soutenant l'inclusion de la foi	46
4.2 Intégrer l'engagement stratégique envers la foi dans le travail du CSC et le cycle de programmation par pays de l'UNICEF	47
4.3 Modalités de partenariat	49
5. Conclusion	51
6. Annexes	52
Annexe 1 : Théorie globale du changement social et comportemental de l'UNICEF	52
Annexe 2 : Les Comités consultatifs de coordination multiconfessionnels sur les enfants	53
Annexe 3 : Exemples d'indicateurs utilisés par les bureaux de pays et les bureaux régionaux de l'UNICEF dans le cadre de leurs partenariats confessionnels existants	55
7. Notes de fin	57

AVANT-PROPOS

L'UNICEF fait figure de chef de file reconnu et bien établi dans le domaine de l'engagement communautaire et du changement social et comportemental (CSC) dans le cadre du développement mondial et du travail humanitaire. L'UNICEF joue un rôle clé dans les initiatives mondiales de CSC, avec près de 400 personnes travaillant à plein temps dans ce domaine dans les programmes nationaux (bureaux de pays), aux côtés de partenaires du monde entier, des gouvernements aux organisations de la société civile (OSC). Dans ce contexte, les stratégies d'engagement communautaire de l'UNICEF reconnaissent que les acteurs de la foi sont ou peuvent être des catalyseurs centraux du CSC. L'UNICEF est bien placé pour entretenir des partenariats stratégiques avec l'influence de la foi, dans le cadre de stratégies plus larges en matière d'engagement communautaire et, par extension, pour trouver une convergence avec d'autres stratégies de partenaires de développement. En plus de renforcer ses propres approches internes, l'UNICEF a la possibilité de montrer en quoi consistent les bonnes pratiques en matière d'inclusion de la foi, ce qui peut profiter à la fois au système des Nations Unies dans son ensemble et au programme humanitaire et de développement mondial.

À cette fin, l'UNICEF a lancé en 2018 l'initiative mondiale « Foi et changement positif pour les enfants, les familles et les communautés » (FPCC). **L'initiative FPCC vise à réévaluer et à remodeler les approches actuelles de l'inclusion de la foi et à instituer un changement systémique pour des moyens plus stratégiques, équitables, efficaces et durables d'établir et de maintenir des partenariats avec les acteurs de la foi en vue d'améliorer la vie des enfants, des familles et des communautés.** L'initiative FPCC cherche à éloigner les bureaux-pays des engagements basés sur des projets pour repenser la manière dont l'Unicef comprend et soutient les partenariats avec les acteurs de la foi.

L'initiative FPCC compte trois partenaires principaux et de multiples partenaires collaborateurs dans le monde entier. L'initiative à l'échelle mondiale, Religious for Peace (RfP) (Religions pour la Paix est le partenaire interconfessionnel, aux côtés de l'UNICEF. Il s'agit de la coalition multi-religieuse la plus importante et la plus représentative au monde. Le Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities (ou JLI), une initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales, est le partenaire de l'initiative FPCC en matière de connaissances et il travaille sur la collecte de preuves sur l'engagement de la foi dans le développement. Le JLI compte également de nombreux membres parmi les organisations confessionnelles et, en tant qu'organisation cadre, elle contribue à coordonner la voix et les contributions des organisations confessionnelles dans les initiatives de partenariat. L'UNICEF, RfP et le JLI apportent chacun un ensemble solide et unique de connaissances, de compétences et de relations à l'initiative aux niveaux mondial, régional, national et local.

Basé sur des études documentaires et des enseignements tirés de la pratique, et s'appuyant sur les possibilités uniques offertes par les partenariats mondiaux avec des partenaires interconfessionnels stratégiques, ce guide fournit des orientations pour intégrer l'engagement confessionnel transversal dans la programmation nationale de l'UNICEF afin d'obtenir des résultats durables pour les enfants, les familles et les communautés. Ce guide constitue l'aboutissement de plus de 3 ans de travail de l'initiative FPCC et sera mis à jour à l'avenir au fur et à mesure de l'évolution de l'initiative.

À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide s'adresse principalement au personnel de l'UNICEF qui souhaite s'engager de manière plus stratégique avec les acteurs de la foi, notamment pour le changement social et comportemental et le plaidoyer de haut niveau, mais aussi pour des efforts programmatiques plus importants. Ce guide sera également utile à un ensemble diversifié de partenaires du développement et de l'aide humanitaire (ci-après dénommés partenaires du développement), y compris ceux du système des Nations Unies au sens large, étant donné que son contenu est basé sur plusieurs années de production de preuves et d'analyse de la programmation et des ressources sur l'inclusion de la foi et le changement social et comportemental. Les paragraphes suivants donnent un aperçu plus spécifique de l'utilisation prévue du guide :

- **Les spécialistes de programme** : grâce aux partenariats confessionnels transversaux pour les enfants, les familles et les communautés, les spécialistes thématiques sont en mesure de bénéficier et de contribuer à l'inclusion confessionnelle stratégique de l'UNICEF en tant que spécialistes du sujet ayant une connaissance des questions spécifiques, des besoins et des preuves des meilleures pratiques. Ce guide peut contribuer à faire en sorte que les efforts d'inclusion de la foi deviennent des domaines de programme plus fondés sur des preuves, coordonnés et soutenus, afin d'améliorer l'impact du travail de l'UNICEF.
- **Le personnel travaillant sur la Risk Communication and Community Engagement ou RCCE (communication sur les risques et l'engagement communautaire), y compris le personnel CSC** : l'UNICEF est souvent co-responsable de la communication sur les risques et l'engagement communautaire (RCCE) en lien avec les épidémies touchant la santé publique et d'autres types d'urgences au niveau national. Ce guide a pour but de promouvoir et d'encourager la création ou le renforcement de partenariats avec des réseaux interconfessionnels afin de positionner les acteurs de la foi comme intervenants de première ligne dans le soutien aux populations touchées.

- **Personnel chargé de la communication et du plaidoyer** : les chefs religieux peuvent avoir une forte influence dans les efforts de plaidoyer aux côtés d'autres acteurs de la société civile. Toutefois, ces engagements avec des chefs religieux de haut niveau et des acteurs de la foi sont plus efficaces s'ils s'inscrivent dans le cadre de partenariats communautaires durables, transversaux et à long terme. Ce guide vise à centrer l'engagement des croyants pour le plaidoyer dans le cadre d'un ensemble plus large de stratégies d'engagement.
- **Les cadres supérieurs** : pour garantir un environnement favorable à l'inclusion de la foi, il est important que les cadres supérieurs de l'UNICEF soutiennent à la fois les principes généraux d'inclusion de la foi (section B) et l'intégration d'approches stratégiques d'inclusion de la foi dans les processus de programmation par pays (section D). Les cadres supérieurs ont également un rôle important à jouer dans la mobilisation de fonds pour soutenir le travail d'inclusion de la foi et promouvoir les stratégies d'inclusion de la foi avec d'autres équipes de pays des Nations Unies, d'autres partenaires de développement, et avec des homologues gouvernementaux de haut niveau.
- **Autres partenaires du développement** : En dehors de l'UNICEF, les programmeurs travaillant dans le CSC, ainsi que dans le RCCE, peuvent bénéficier directement de ce guide et du processus d'engagement stratégique de la foi qu'il promeut.



Des chefs religieux des confessions bouddhiste, chrétienne et hindoue participant à une réunion interconfessionnelle.

Que contient ce guide ?

Les paragraphes suivants donnent un aperçu de la structure du reste du guide :

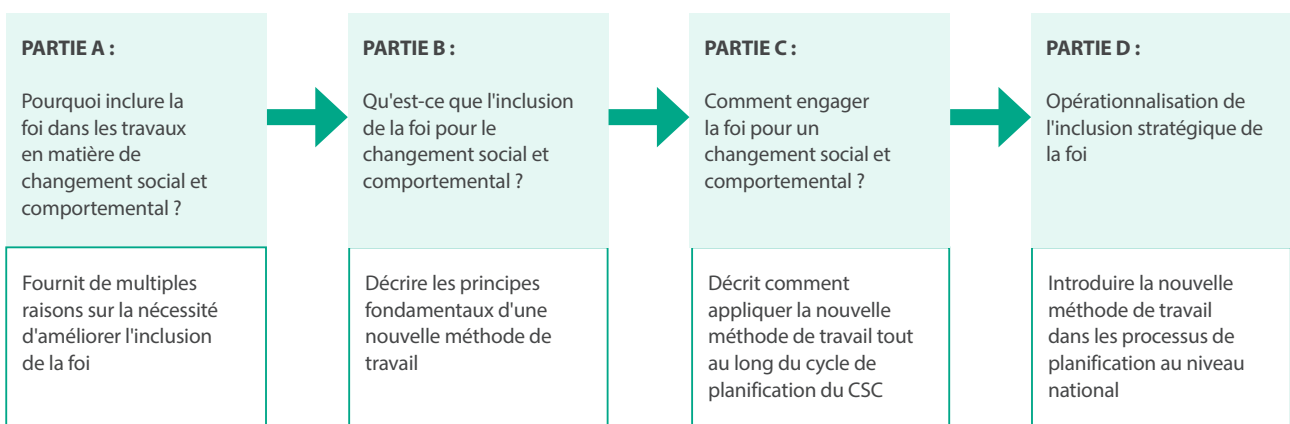


Figure 1. La séquence de ce guide des programmes

Alignement sur les ressources complémentaires

Ce guide est conçu comme une partie complémentaire d'un ensemble plus large de ressources de soutien de l'initiative FPCC, qui devraient idéalement être utilisées conjointement pour soutenir la mise en œuvre des recommandations du guide. Ces ressources sont présentées ci-dessous :

- **Guide du facilitateur pour le dialogue esprit-cœur de l'initiative FPCC** – Le guide des facilitateurs décrit le processus, les méthodes et les exercices nécessaires à la mise en œuvre du dialogue esprit-cœur, l'approche fondamentale proposée dans le cadre du voyage de changement (Journey of Change, JOC) de l'initiative FPCC (expliquée à la section C ci-dessous). Le Guide du facilitateur doit être utilisé conjointement avec ce Guide du programme afin de mettre en pratique l'idée centrale de jeter des ponts entre les acteurs du développement et les acteurs de la foi. Les partenaires confessionnels peuvent également utiliser le Guide du facilitateur de manière indépendante, alors que ce Guide du programme est conçu spécifiquement pour le personnel de l'UNICEF / des agences de développement ou humanitaires.
- **Guides thématiques** – Étant donné que le travail de l'UNICEF s'étend sur de multiples secteurs et domaines thématiques, l'initiative FPCC s'efforce de produire des guides fondés sur des preuves pour permettre l'engagement de la foi dans de multiples domaines thématiques pour l'application de l'approche du dialogue esprit-cœur. Pendant l'élaboration de ce guide, un module thématique sur le mariage d'enfants a également été développé. D'autres documents d'orientation seront publiés sur www.faith4positivechange.org.

Documents d'orientation sur la COVID-19 : Le Partenariat FPCC a également préparé 6 documents d'orientation pour guider les chefs religieux et les communautés de foi dans leur réponse à la pandémie de COVID-19. Ceux-ci peuvent également être trouvés sur le site Web de l'initiative FPCC :

1. Adapter notre façon de nous rassembler, de prier et de pratiquer des rituels
2. Communiquer pour mettre fin à la désinformation, à la discrimination et pour donner de l'espoir
3. Aider les personnes à risque
4. Lutter contre la violence envers les femmes et les enfants
5. Promouvoir la participation des enfants et des jeunes
6. Promouvoir la continuité et l'utilisation des services de santé, de protection et d'éducation pour les enfants, les soignants et les communautés pendant la pandémie.

- **Cadre de suivi et d'évaluation** – le cadre de suivi et d'évaluation de l'initiative FPCC est un document autonome qui peut être utilisé conjointement avec la section de suivi et d'évaluation de ce guide pour soutenir les plans de suivi et d'évaluation spécifiques au contexte de l'inclusion de la foi soutenu par l'UNICEF.
- **Vidéo d'introduction de l'initiative FPCC** – Pour le personnel qui ne connaît pas la FPCC et l'inclusion de la foi, cette vidéo est un bon point de départ. La vidéo reprend les points clés abordés dans ce guide, mais dans une vidéo avec des représentants des organisations collaboratrices de la FPCC qui expliquent le raisonnement derrière l'initiative de l'initiative FPCC et l'inclusion de la foi. Elle explique également le voyage de changement de l'initiative FPCC et fournit des questions d'apprentissage spécifiques à la fin de chaque section, afin que le visionneur puisse réfléchir à ce qu'il a entendu.



I. SECTION A – POURQUOI INCLURE LA FOI DANS LES TRAVAUX EN MATIÈRE DE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL ?

I.1 Pourquoi inclure la foi en général ?

- **Prévalence de la foi comme force sociétale centrale.** Le nombre de personnes ayant une appartenance religieuse varie selon les régions, mais on estime généralement que plus de 80 % de la population mondiale a une appartenance religieuse.¹ Les données suggèrent également que le pourcentage de personnes ayant une appartenance religieuse restera élevé au cours des prochaines décennies, et rien n'indique qu'il diminuera.²
- **Les religions constituent un élément évolutif et changeant de notre présent comme de notre avenir.** Si certains pays ont observé une baisse récente des croyances et des pratiques religieuses, d'autres ont vu une augmentation ou des changements dans la dynamique religieuse. Les migrations entraînent une diversité religieuse accrue dans certaines régions, tandis que les gens adaptent également leurs pratiques religieuses pour adopter de nouvelles formes d'engagement, par exemple sur les réseaux sociaux et par l'intermédiaire de liens transnationaux entre les communautés religieuses.
- **Les croyances et pratiques religieuses exercent une influence et une persuasion profondes sur les sociétés.** La religion est au cœur des valeurs et de l'identité des personnes. Les chefs religieux et les organisations confessionnelles ont davantage accès aux sphères familiales et communautaires, atteignant le cœur et l'esprit de millions de personnes d'une manière que les acteurs humanitaires ne peuvent pas. En tant que principaux faiseurs d'opinion et créateurs de normes, les acteurs de la foi sont les institutions sociales les plus centrales opérant au niveau communautaire et jouant un rôle direct dans l'influence des croyances, des attitudes, des comportements, des pratiques et des actions.
- **Nécessité de comprendre la complexité des influences de la foi.** Les croyances sont transmises par les traditions, souvent communiquées par les chefs religieux et traditionnels, et diffusées par l'influence des pairs dans les communautés religieuses. Certaines croyances sont justifiées par des pratiques qui nuisent aux enfants, comme les châtements corporels, le mariage des enfants, les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E), l'hésitation à se faire vacciner, entre autres.³ Plusieurs groupes confessionnels incitent leurs adeptes à un extrémisme violent et d'autres acteurs confessionnels ont été honteusement associés à la maltraitance des enfants et à la protection des personnes à l'origine des maltraitements⁴ Plutôt que de se dissocier des acteurs religieux en raison de ces risques et de ces difficultés, se justifie davantage la nécessité d'adopter des approches stratégiques, fondées sur des données probantes, en tentant d'établir, de manière proactive, un dialogue avec eux sur ces questions complexes.

En tant qu'institution sociale influente, les acteurs de la foi ont un impact démesuré sur les comportements, les pratiques et les normes sociales des individus. Les croyances et pratiques religieuses sont donc incontournables dans les initiatives de changement social et comportemental en faveur des enfants.

- **Une attention similaire est accordée aux programmes humanitaires et de développement.** Outre leur soutien habituel aux programmes de développement, les acteurs religieux sont les premiers et les derniers à réagir aux situations d'urgence, qu'il s'agisse de mettre à l'abri les personnes vulnérables et de fournir des services de secours organisés lors de catastrophes, ou d'apporter un soutien spirituel et une stabilité pouvant aider à répondre aux besoins psychosociaux des gens faisant face à l'adversité. Ce sont des acteurs résilients et flexibles, capables d'adapter leur manière de faire au contexte. En outre, dans les situations de conflit, en raison de l'influence morale et de la confiance accordée aux chefs des communautés religieuses, ceux-ci peuvent jouer un rôle important dans les efforts de médiation et de réconciliation; tout en favorisant l'harmonie, et en contribuant à faciliter la résolution des conflits et à prévenir l'extrémisme.

I.2 Pourquoi l'engagement stratégique de la foi dans la programmation de l'UNICEF ?

- Le travail de l'UNICEF est guidé par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE). Comme souligné, « il existe une forte complémentarité entre les principes directeurs de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) et les valeurs fondamentales des enseignements religieux ». ⁵L'UNICEF travaille depuis des décennies avec des acteurs religieux dans le cadre de divers programmes prioritaires. La division des partenariats avec la société civile de l'UNICEF a réalisé une cartographie mondiale en 2014 qui a montré que 95 bureaux de pays de l'UNICEF étaient engagés d'une manière ou d'une autre avec des acteurs religieux. Cependant, les pays cartographiés ont montré peu de signes d'engagement coordonné et stratégique de la foi. Les résultats de l'étude ont permis d'identifier les lacunes et les besoins d'amélioration. Les paragraphes suivants décrivent certaines des implications de cette cartographie :

- **Besoin de cohérence, de qualité et de coordination**
Malgré l'engagement avec les acteurs de la foi dans plusieurs domaines de résultats, cet engagement a été cloisonné pour la plupart, centré sur une seule foi, et des relations ponctuelles ou à court terme.
- **Besoin de partenariats plus équitables.** L'engagement des partenaires du développement et de l'aide humanitaire auprès des acteurs religieux est enclin à l'instrumentalisation de ces derniers, c'est-à-dire qu'ils ne les incluent que comme un moyen de tirer parti de leurs vastes réseaux de communication ou lorsqu'un problème complexe se pose. L'instrumentalisation comporte un grand risque⁶ – les acteurs religieux peuvent perdre la confiance et le respect de la relation et se retirer de toute inclusion futur s'ils ont le sentiment d'avoir été utilisés. Il est nécessaire d'établir des partenariats plus durables et plus équitables avec les acteurs religieux.
- **Pertinence dans le renforcement des systèmes communautaires.** L'un des principaux rôles de l'UNICEF dans le CSC est de soutenir le renforcement des systèmes communautaires et il existe une tendance à la mise en œuvre de normes de qualité pour une programmation plus convergente, multisectorielle et à l'échelle, tant dans les contextes de développement que dans les contextes humanitaires. En ce qui concerne cette priorité, les acteurs religieux sont une partie prenante centrale.
- **Liens avec de vastes réseaux de femmes, d'enfants et de jeunes.** La collaboration avec les parties prenantes dans le domaine religieux offre une occasion unique de travailler avec des réseaux spécifiques qui peuvent servir de parties prenantes pour des parties spécifiques de la population au sein de réseaux religieux plus larges, notamment les leaders religieux, les femmes croyantes et les jeunes croyants.
- **Soutien à une approche multisectorielle, intégrée et axée sur le cycle de vie de la programmation.** Les acteurs religieux, dont l'objectif est de « servir la personne dans son intégralité », ont des approches holistiques alignées sur les principes de l'UNICEF et sur l'approche proposée pour la programmation.

Pour les raisons décrites ci-dessus, l'engagement avec les acteurs religieux est une considération importante pour les partenariats stratégiques à long terme qui peuvent contribuer de manière significative aux objectifs et priorités généraux de chaque programme de pays de l'UNICEF. *Plus précisément, le modèle d'inclusion religieux de l'UNICEF, à travers la programmation, les communications et le plaidoyer, peut aider à accroître la demande et l'utilisation des services essentiels, à améliorer les pratiques de soins, à s'attaquer aux pratiques et normes socioculturelles profondément enracinées et à soutenir les systèmes de responsabilité sociale.*

La cartographie mondiale 2014 de l'UNICEF à travers 125 bureaux de pays, a révélé les caractéristiques suivantes de l'inclusion avec les communautés de foi :

75 % des pays cartographiés ont fait état d'un certain niveau de partenariat avec des acteurs de la foi.

Le principal type d'inclusion de la foi (70 %) dans tous les bureaux était lié au changement social et comportemental (sensibilisation : 32 %, mobilisation sociale : 20 %, plaidoyer : 17 %)

Environ 40 % des bureaux de pays se sont engagés avec des acteurs de la foi dans trois domaines de résultats ou plus, mais il y avait rarement une stratégie d'inclusion globale pour rassembler ces efforts.

Il y a eu peu d'efforts interconfessionnels, la plupart des engagements étant le fait d'acteurs chrétiens ou musulmans uniques, les premiers représentant deux tiers du total des engagements.

En 2018, une analyse de suivi plus restreinte portant sur 17 bureaux de pays a démontré que l'inclusion de la foi a rarement été stratégique ou guidé par des pratiques standard. 53 % des partenariats ont été formalisés par un protocole d'accord (MOU), ou moins fréquemment, par un accord de coopération de programme (PCA). **Mais la majorité des relations globales étaient encore informelles.**



Le chef spirituel des 70 millions de musulmans du Nigeria, le sultan de Sokoto, Muhammadu Sa'ad Abubakar (assis) et son assistant, l'émir d'Argungu, participant à l'atelier inaugural de l'initiative FPCC à Bangkok, en Thaïlande.

2. SECTION B – QUELS SONT LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'INCLUSION DE LA FOI POUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL ?

2.1 Une compréhension pratique des religions

Les universitaires débattent sans fin de la définition de la « religion ». Par exemple, certains disent qu'il n'est pas possible de donner une définition universelle de la « religion ». En tant que principe de base de l'initiative FPCC, il est impératif d'inclure les acteurs religieux pour comprendre comment ils définissent les contours de leurs croyances et pratiques religieuses. Cela varie énormément d'un contexte à l'autre. Une discussion visant à comprendre les croyances et les pratiques religieuses pourrait s'inscrire dans le cadre d'un dialogue entre l'esprit et le cœur, expliqué à la section C. Pour donner une première orientation à ce thème, voici quelques explications pratiques sur les termes couramment utilisés.

La religion désigne principalement les systèmes, les structures et les institutions qui découlent des pratiques et des croyances dans le divin / transcendant.⁷

Il est important de se concentrer sur les pratiques religieuses et non sur les croyances. On peut parler de « religion vécue. » Il s'agit des pratiques quotidiennes des gens ordinaires en relation avec la religion, c'est-à-dire que la religion ne concerne pas seulement les institutions et les experts/chefs de ces institutions, mais la « religion vécue » des gens qui pratiquent et incarnent leurs croyances dans leur vie quotidienne.

La foi fait référence à la fois à la croyance d'une personne dans le transcendant et peut être utilisée pour désigner une tradition de foi et le groupe de personnes autour de cette tradition, comme une « communauté de foi ».

Dans le monde de l'humanitaire et du développement, le terme « foi » est souvent devenu un terme par défaut pour désigner les religions, et « organisation confessionnelle » est l'un des termes les plus connus et utilisés dans ce domaine. Cependant, le terme préféré au sein du partenariat FPCC est « faith actor (acteur de la foi). »

Acteur de la foi est le terme générique que nous utilisons dans ce guide pour désigner une série d'acteurs possibles, dont les organisations confessionnelles ne sont qu'un type. En utilisant le terme « acteurs de la foi », nous voulons reconnaître le large éventail d'acteurs qui pourraient être des partenaires confessionnels potentiels dans l'initiative FPCC.

Nous cherchons à éviter le recours excessif au terme « chefs religieux », car nous reconnaissons qu'il existe de nombreux autres types de parties prenantes dans le domaine religieux, qui peuvent jouer un rôle et fournir des orientations. Les chefs religieux peuvent se référer à de nombreux niveaux de gouvernance différents, et en se concentrant uniquement sur les chefs religieux, de nombreux acteurs religieux peuvent se trouver exclus, y compris les femmes et les enfants. N'utilisez le terme « chefs religieux » que lorsque vous vous référez spécifiquement à une personne officiellement reconnue dans une position de chef de file et non comme un terme par défaut pour désigner tous les « acteurs de la foi. » Le tableau ci-dessous énumère les différents types d'acteurs de la foi.



Célébration de l'Aid à Parmarth
Source photo : UNICEF Inde

2.2 Typologie des acteurs de la foi

Acteurs locaux et nationaux de la foi

- Les acteurs et réseaux de la foi officiellement enregistrés, tels que les conseils interreligieux ou les organisations confessionnelles nationales, qui ont une portée nationale ou régionale, sont des partenaires fréquents des ministères et sont généralement situés dans les capitales nationales. Ils peuvent également avoir des liens avec l'ONU et d'autres organisations internationales, notamment par leur participation à des réseaux religieux mondiaux.
- Des acteurs de la foi plus petits mais toujours officiellement enregistrés, généralement basés en dehors des capitales nationales, avec quelques liens transnationaux, mais pas aussi régulièrement liés à l'ONU ou aux organisations internationales de développement. Ils peuvent être soutenus par quelques centres religieux dans le Nord global (églises, mosquées, etc.) mais avec moins de liens internationaux.
- Les acteurs de la foi informels qui effectuent un travail de type humanitaire / développement à petite échelle et au niveau local, peuvent être liés à des lieux de culte locaux. Il peut s'agir de comités paroissiaux ou de comités de zakat. Ils sont beaucoup moins susceptibles d'avoir des liens formels avec l'ONU et d'autres organisations internationales. Ils disposent d'une certaine structure organisationnelle au sein de leur communauté de foi, mais ne sont pas des organisations distinctes et enregistrées.
- Les lieux de culte et leurs communautés qui peuvent soutenir le développement et le travail humanitaire mais qui n'ont pas de structure pour ce travail social de proximité. Cependant, des groupes peuvent se mobiliser spontanément dans ces lieux de culte et au sein de ces communautés en cas de crise.
- Les chefs religieux qui peuvent être des alliés précieux pour promouvoir les Objectifs de développement durable (ODD) et les objectifs humanitaires. Les chefs religieux couvrent les niveaux locaux, nationaux et internationaux de gouvernance formelle et non formelle.

Pour l'initiative FPCC, les acteurs locaux et nationaux comprendront également **les réseaux/leadership traditionnels/tribaux**. Il s'agit souvent de réseaux de clans et de parents, de conseils tribaux ou de conseils d'anciens qui ont une grande influence sur le maintien des pratiques culturelles et des normes sociales. Un réseau traditionnel est constitué par la gouvernance spirituelle, les conseils de sages et les anciens, tandis que dans certains cas, il existe des liens ancestraux forts avec les familles étendues. Dans le travail de l'UNICEF sur le CSC dans de nombreux pays, l'engagement avec les acteurs de la foi combine souvent l'engagement avec les réseaux traditionnels en raison de leur forte influence sur la formation des opinions, des normes et des pratiques au sein des communautés locales.

Acteurs internationaux de l'humanitaire et du développement

Les acteurs internationaux sont définis comme des ONG internationales, des agences multilatérales et bilatérales. Les ONG peuvent être confessionnelles ou laïques :

- Les grandes organisations confessionnelles internationales formelles, dont les liens avec la foi sont liés à la mission, à la vision et à l'affiliation de l'organisation, ainsi qu'à certains éléments de collecte de fonds et de recrutement, mais dont les opérations sont par ailleurs largement laïques. Ils peuvent avoir des liens avec les acteurs de la foi locaux et s'associer à eux pour certaines activités.
- Les ONGI laïques, les agences multilatérales et bilatérales sont des acteurs qui ne s'identifient pas ou ne s'affilient pas à un groupe de foi dans leur mission organisationnelle, leur vision, leurs politiques de collecte de fonds et de recrutement ou leurs opérations. Cependant, elles sont des partenaires potentiels importants avec les organisations confessionnelles internationales et les acteurs de la foi locaux.

Source : Adapté de Wilkinson, O, Tomalin, E, Logo, K, Wani Laki, A, De Wolf, F (2020) *Bridge Builders: strengthening the role of local faith actors in humanitarian response in South Sudan*, Islamic Relief, Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities, RedR UK, Tearfund, Tearfund Belgium, University of Leeds.

2.3 La culture religieuse : Comprendre comment analyser les rôles des religions dans la société

Beaucoup d'entre nous ont été exposés à des études religieuses à l'école, à la maison ou dans nos communautés, en se concentrant uniquement sur des religions spécifiques. L'initiative FPCC encourage une appréciation plus large des religions qui comprend leurs rôles dans les sociétés. Comprendre le rôle des religions va au-delà de l'apprentissage des principes fondamentaux d'une religion (par exemple, les cinq piliers ou les dix commandements) et permet plutôt de comprendre de manière plus complète comment les religions fonctionnent dans nos vies.

Selon le Religious Literacy Project de l'université de Harvard, une personne religieusement alphabétisée a « *la capacité de discerner et d'analyser les intersections fondamentales de la religion et de la vie sociale / politique / culturelle à travers de multiples lentilles.* »⁸

Les trois principes clés de la culture religieuse comprennent la compréhension de ce qui suit :

1. « **Les religions sont diversifiées en interne**, par opposition à l'uniformité. »⁹ Les vues réductrices et les stéréotypes des religions (par exemple, les femmes musulmanes sont toujours opprimées, les bouddhistes sont toujours non violents, les chrétiens sont toujours opposés à l'avortement) ne reconnaissent pas le large éventail d'opinions, d'interprétations et de différences au sein d'une religion. Dans un pays, il y a des religions majoritaires et minoritaires, et dans chacune d'elles, il y a des compréhensions et des croyances différentes. Par exemple, au Niger, un pays où 98 % de la population est musulmane, il est essentiel de comprendre les sensibilités nuancées des rassemblements de chefs religieux des différentes affiliations et écoles de l'Islam.



Des acteurs multireligieux lors de l'atelier inaugural 2018 de l'initiative FPCC à Bangkok, en Thaïlande
Photo Source : UNICEF/Choniakan Worrakhunwisam

2. « **Les influences religieuses sont intégrées dans toutes les dimensions de la culture**, contrairement à l'hypothèse selon laquelle les religions fonctionnent dans des contextes discrets, isolés et « privés. » Les religions sont des collections d'idées, de pratiques, de valeurs et d'histoires qui sont toutes ancrées dans les cultures et ne peuvent en être séparées. »¹⁰ Ils font partie de la vie publique et ne sont pas (seulement) confinés au domaine personnel et privé. Les influences religieuses sont interconnectées avec tous les autres aspects de la société, tels que les autres influences sociales, culturelles, politiques et économiques. Par exemple, dans un examen de plus de 60 études sur les religions et les vaccins, les auteurs ont constaté que les raisons de l'hésitation à se faire vacciner, qui semblaient à première vue religieuses, étaient généralement liées à un vaste éventail d'autres raisons, telles que les structures des réseaux sociaux et d'autres croyances.¹¹
3. « **Les religions évoluent et changent au fil du temps**, au lieu d'être anhistoriques et statiques. »¹² Les interprétations religieuses changent avec le temps et selon les lieux et les espaces, s'inversant même parfois avec le temps. Par exemple, les positions religieuses sur l'esclavage sont extrêmement différentes dans le temps et dans l'espace. Comme l'explique le projet de Harvard, « la pratique de l'esclavage a été à la fois justifiée et vilipendée par les trois traditions monothéistes dans des contextes sociaux et historiques différents. »¹³

2.4 Les défis de l'engagement religieux dans le changement social et comportemental

L'initiative du FPCC envisage une manière plus profonde et plus holistique de travailler avec les acteurs de la foi. Pourtant, d'après les témoignages recueillis dans le monde entier, il existe plusieurs obstacles communs qui empêchent la mise en place de partenariats efficaces entre les acteurs du développement et les acteurs religieux. La conception de l'initiative FPCC vise à résoudre ces problèmes grâce à des stratégies qui seront présentées dans la suite de ce guide. Les paragraphes suivants tentent d'illustrer certains des **défis et obstacles les plus courants** :

- **Prédominance des engagements ad hoc** : Comme le montre la cartographie mondiale, l'engagement passé de l'UNICEF avec les acteurs de la foi s'est souvent concentré sur des formations ponctuelles et d'autres engagements ad hoc. Les relations entre la foi et le développement peuvent être faibles, mal établies et manquer de planification stratégique et de points focaux désignés, ce qui entraîne un manque de continuité ou une dépendance excessive à l'égard d'une personne d'un partenaire de la foi, ce qui conduit à un épuisement.
 - **Des relations développement-religion instrumentalistes** : Les acteurs de la foi ont été largement abordés comme des sous-traitants des grandes organisations de développement, plutôt que comme des partenaires. Les acteurs du développement ont compté sur les acteurs de la foi pour leurs ressources sans s'engager pleinement et
- équitablement, ce qui a conduit les acteurs de la foi à se sentir épuisés et à ne pas vouloir poursuivre les partenariats de développement. Les partenaires du développement s'appuient souvent trop sur les messages et créent des programmes et du matériel qui vont du haut vers le bas et ne sont pas co-développés avec les partenaires de la foi. Parfois, les partenaires du développement ne font appel aux acteurs de la foi que lorsqu'un problème est rencontré ou pour se concentrer uniquement sur les normes religieuses, au lieu d'adopter une approche plus large et multisectorielle. Cela risque d'entraîner une résistance des chefs religieux et des communautés de foi ou une mauvaise interprétation des intentions des partenaires du développement, ainsi qu'une accumulation de ressentiment ou un manque de confiance. Le nouveau personnel hérite parfois de perceptions fondées sur les lacunes des partenariats précédents, souvent construites sur des décennies de suspicion envers le développement et de manque de transparence.
- **Réticence des acteurs du développement à s'engager dans la religion** : Les antécédents personnels et les expériences des acteurs du développement en matière de religion influencent souvent leurs décisions et leurs actions vis-à-vis des partenariats confessionnels. La religion est considérée comme un sujet délicat, difficile et parfois tabou qui est évité dans les conversations au sein des organisations de développement humanitaire.
 - **La politisation du développement et de la religion** : Le pouvoir et les déséquilibres de pouvoir liés aux positions sociales et politiques des différents acteurs de la foi, du développement et de la société civile peuvent nuire au potentiel de partenariat. Les religions sont incroyablement diverses et même au sein d'une même religion, il existe un large éventail d'opinions progressistes et conservatrices. Certains acteurs de la foi peuvent être susceptibles d'être instrumentalisés par des interprétations fondamentalistes/extrémistes des religions. La peur et la méfiance peuvent rapidement se développer entre les groupes (entre les confessions, entre les acteurs du développement et les autres, et entre les confessions et les autres organisations de la société civile, entraînant des actions discriminatoires et l'exclusion de certains groupes), y compris les discours de haine. De même, on comprend de mieux en mieux les préjugés sous-jacents et les déséquilibres de pouvoir dans le domaine du développement qui ont coopté les gens dans des systèmes et des structures qui ne servent pas leurs intérêts.
 - **Patriarcat et inégalité des sexes** : De nombreuses religions ont tendance à être dirigées, pilotées et centrées par des hommes, ce qui signifie que les femmes peuvent occuper des positions de pouvoir moins visibles. Il existe donc un risque que les partenariats avec les acteurs de la foi renforcent la subordination des femmes et des filles. Cependant, grâce à des efforts explicites et continus pour sensibiliser et « démêler les relations de pouvoir », ainsi que pour fixer conjointement des objectifs en matière d'équité entre les sexes et d'autonomisation des filles / femmes, notamment par le biais de réseaux de femmes de foi, les partenariats avec la foi peuvent en fait constituer une stratégie importante pour atteindre l'équité entre les sexes.

- **Une focalisation excessive sur une seule religion :** Dans certains cas, les bureaux de pays s'associent à une confession spécifique qui peut être plus dominante ou plus facile d'accès. Compte tenu de la grande diversité des acteurs de la foi, une bonne connaissance du contexte et des partenaires est nécessaire pour garantir une approche multiconfessionnelle plus impartiale.
- **Cas de prosélytisme :** Certains acteurs de la foi sont connus pour faire du prosélytisme avec l'aide au développement en utilisant l'aide pour encourager les conversions, alors que d'autres acteurs de la foi sont fermement opposés à de telles actions. Il est important de dresser la carte des organisations confessionnelles pour comprendre quand le prosélytisme peut constituer un risque et quand il n'est pas un problème.
- **Une confiance excessive dans les seuls acteurs de la foi peut fausser les interventions :** Les acteurs de la foi constituent une partie importante et influente, mais seulement une partie du mélange de la société civile dans la multiplicité d'organisations que cela représente. L'inclusion religieuse n'est pas une solution unique.
- **Le travail des acteurs de la foi n'est pas entièrement visible pour les acteurs du développement :** La documentation des preuves et le partage des preuves des acteurs de la foi dans l'arène du développement sont limités. Par conséquent, les acteurs du développement ne sont pas pleinement conscients de l'étendue de leur impact ou du travail qu'ils accomplissent. Les mondes de la foi et du développement existent en parallèle, même si leurs domaines d'intérêt et d'activité se chevauchent.
- **Le manque de capacité des partenaires de la foi et de développement :** Les fossés culturels (y compris les fossés linguistiques autour du jargon technique et les fossés en

termes de culture organisationnelle) et les différences idéologiques signifient que tous les partenaires peuvent manquer de compréhension les uns des autres. En ce qui concerne les acteurs de la foi, il se peut qu'ils manquent non seulement de connaissances spécifiques, mais aussi de capacités administratives et opérationnelles, notamment en matière de suivi et d'évaluation (S&E). Pour les partenaires du développement, le manque de capacités se manifeste souvent par un manque de flexibilité et de capacité à travailler avec des organisations plus petites et plus locales et par un manque de compréhension du paysage religieux diversifié du contexte dans lequel ils travaillent. On constate un manque d'alphabétisation religieuse et d'auto-réflexion tant chez les acteurs du développement que chez les acteurs de la foi. S'engager efficacement exige de partager et de comprendre, soi-même et les autres.

- **Priorités divergentes en matière de foi et de développement :**

Les acteurs de la foi peuvent craindre de ne pas être en phase avec les objectifs des partenaires du développement et chaque partenaire peut avoir des valeurs fortement divergentes sur des questions spécifiques, telles que la santé reproductive. S'il peut y avoir de profondes divergences entre la compréhension des droits de l'homme mondiaux et les interprétations religieuses, il y a aussi beaucoup de place pour la contextualisation et la compréhension au sein de traditions religieuses variées et pour « garder la foi dans les droits de l'homme. »¹⁴

Le reste de ce document présente des approches stratégiques pour surmonter ces défis communs et pour engager la foi, même autour de questions sensibles, par le biais de stratégies multiples et, en particulier, par un apprentissage conjoint et un partage approfondis.



L'évêque Edward Heboro soutient la journée « Gardez l'environnement propre » dans la ville de Yambio, dans l'État d'Équatoria occidentale, au Sud-Soudan. Source photo : UNICEF Soudan du Sud

4.5 Aperçu stratégique de la foi et du changement positif pour les enfants, les familles et les communautés : Initiative mondiale sur le changement social et comportemental

Table 1. L'intention stratégique de l'initiative FPCC

<ul style="list-style-type: none"> ■ Engagement inclusif et multiconfessionnel, y compris les chefs traditionnels, les réseaux confessionnels des femmes et les groupes confessionnels de jeunes
<ul style="list-style-type: none"> ■ Principes de cocréation, de non-instrumentalisation et de non-dépendance
<ul style="list-style-type: none"> ■ Double objectif : 1. un engagement de haut niveau, 2. engagement participatif avec les acteurs de la foi locaux
<ul style="list-style-type: none"> ■ Transversale à tous les secteurs, tant dans le domaine humanitaire que dans celui du développement
<ul style="list-style-type: none"> ■ Diversité des points d'entrée et d'engagement, comme le prévoit la théorie du changement (section C)
<ul style="list-style-type: none"> ■ Engagement systématique de la foi intégré dans la programmation du pays, par exemple via les Country Programme Documents [CPDs] (documents de programme de pays), les Programme Strategy Notes [PSNs] (notes de stratégie de programme) (section D)
<ul style="list-style-type: none"> ■ Soutenue et à l'échelle via des partenariats en cours et des mécanismes de coordination nationale
<ul style="list-style-type: none"> ■ Fondé sur des preuves et générant des preuves avec un échange d'apprentissage continu

Le reste de ce document aborde ces domaines d'intention stratégique de manière plus approfondie et propose des approches du changement qui répondent aux préoccupations et aux obstacles éventuels.

Base factuelle

Conformément au principe fondamental des stratégies CSC de l'UNICEF, le contenu de ce guide a été élaboré à partir d'une base de données probantes compilée sur plusieurs années :

- Un examen des preuves¹⁵ effectué comme travail de fond pour l'initiative FPCC a résumé les conclusions sur les engagements des acteurs de la foi par rapport aux quatre principaux **résultats sociaux et comportementaux** de l'UNICEF (recours aux services, adoption de comportements positifs, abandon de normes sociales néfastes et adoption de normes positives, et engagement et autonomisation de la communauté).¹⁶
- Il existe des études de cas approfondies¹⁷ sur l'inclusion de la foi dans les programmes de l'UNICEF, qui détaillent les activités, les résultats, les possibilités et les défis de chacun. Le JLI et le siège de l'UNICEF ont élaboré conjointement ces études de cas sur la base d'une enquête menée auprès des bureaux de pays, d'entretiens avec des informateurs clés, le personnel des bureaux de pays et leurs partenaires religieux et gouvernementaux, et d'autres examens documentaires.¹⁸
- Un examen de 27 guides, manuels et boîtes à outils¹⁹ sur l'inclusion de la foi de l'UNICEF, d'autres agences des Nations Unies, de donateurs et d'ONG a également été effectué.

- La base de données a bénéficié de la [bibliothèque du JLI](#) qui contient plus de 1000 ressources²⁰ sur le rôle de la religion dans le développement et le travail humanitaire. Cette bibliothèque s'enrichit constamment et peut être consultée librement en ligne pour obtenir les preuves les plus récentes dans ce domaine.

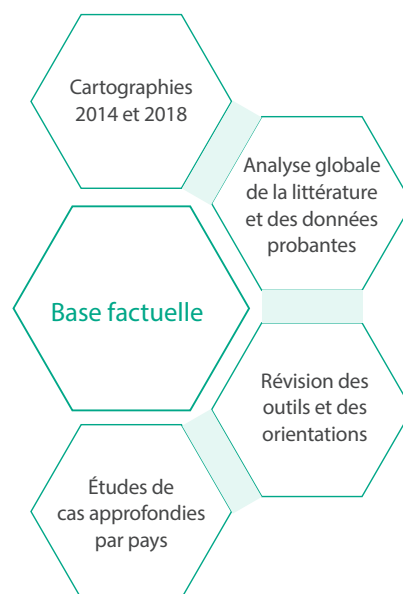


Figure 2. Un résumé de la base factuelle de ce guide

Exemples de preuves tirées de l'examen global des preuves FPCC sur l'impact de l'inclusion de la foi dans de multiples domaines prioritaires pour les enfants

Au Ghana, l'évaluation d'un programme de « Conseil des champions » menée après un an et demi de mise en œuvre a montré que 24 % de femmes supplémentaires dans la zone d'intervention avaient accès à des soins prénatals (accessing early antenatal care [ANC]) précoces, alors que le même indicateur avait diminué de 21,5 % dans la zone de contrôle.²¹

Au Libéria, un programme de chefs religieux issus de communautés musulmanes et chrétiennes utilisant une approche d'apprentissage et de dialogue fondée sur les faits, l'association, le sens et l'action (FAMA) a démontré qu'au bout de deux ans, les filles et les femmes des zones d'intervention qui avaient été victimes de violence sexiste étaient 13 % plus susceptibles de signaler les incidents et de chercher un soutien.²²

En Irak, une étude a révélé que les chefs religieux locaux jouaient un rôle important dans la résolution des conflits, notamment ceux qui concernent le mariage précoce et la protection des enfants, ainsi que dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes.²³

En Angola, un programme NetsForLife avec des acteurs de la foi locaux dans des zones exposées au paludisme a permis d'augmenter de 85 % le nombre d'enfants de moins de 5 ans dormant sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (MILD).²⁴

Au Rwanda, après un an de mise en œuvre, un programme qui a mobilisé les acteurs de la foi locaux pour promouvoir les pratiques familiales visant à prévenir la malnutrition a montré que 52 % des ménages dans les districts d'intervention ont commencé à stocker l'eau dans des récipients fermés, contre 44 % dans le groupe témoin.²⁵

2.6 Principes de l'inclusion de la foi

Le tableau 2 ci-dessous résume les principes clés de l'initiative FPCC en soulignant les différences entre l'approche traditionnelle de l'engagement religieux dans la pratique du développement, qui conduit à un grand nombre des défis mentionnés ci-dessus, et ce qui est maintenant envisagé comme la nouvelle façon de travailler sur l'engagement religieux à travers l'initiative de partenariat FPCC. Le groupe consultatif de la FPCC a développé ces principes au cours desquels le personnel de l'UNICEF, de JLI et de RfP a travaillé avec un groupe de chercheurs et de praticiens expérimentés dans l'engagement religieux. L'UNICEF étant le chef de file de l'ONU pour l'EC, ces principes sont également alignés sur les normes minimales d'engagement communautaire²⁶, à savoir : 1. Participation, 2. Autonomisation et appropriation, 3. Inclusion, 4. Communication à double sens, 5. Adaptabilité et localisation, et 6. Renforcer les capacités locales. L'initiative FPCC reconnaît également la Déclaration de Beyrouth et ses 18 engagements sur **Faith 4 Rights** (la foi et les droits) et en fait la promotion.²⁷

1 ... à défendre et à agir pour le droit de chacun à la liberté de choix , en particulier pour la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance	2 ... d'utiliser la déclaration sur « la foi pour les droits » comme norme minimale commune d'interaction entre les croyants théistes, non théistes, athées ou autres	3 ... promouvoir un engagement constructif sur la compréhension des textes religieux par la réflexion critique et le débat sur les questions religieuses
18 ... à utiliser les moyens technologiques de manière plus créative et cohérente afin de produire des outils de renforcement des capacités et de sensibilisation et de les mettre à disposition au niveau local	<p>Nous nous engageons...</p> <p>Faith for Rights</p> <p>Faith for Rights</p>	4 ... pour empêcher que les notions de « religion d'État » et de « laïcité doctrinale » soient utilisées à des fins de discrimination ou pour réduire l'espace de la diversité des religions et des croyances
17 ... développer des partenariats durables avec des institutions universitaires spécialisées afin de promouvoir la recherche interdisciplinaire, les programmes et les outils pour la mise en œuvre des 18 engagements		5 ... pour assurer la non-discrimination et l'égalité entre les sexes , notamment en ce qui concerne les stéréotypes et pratiques nuisibles ou la violence fondée sur le sexe
16 ... de tirer parti du pois spirituel et moral des religions et des croyances afin de renforcer la protection des droits de l'homme universels et de développer des stratégies de prévention		6 ... à défendre les droits de toutes les personnes appartenant à des minorités et à défendre leur liberté de religion ou de conviction, notamment dans la vie culturelle, religieuse, sociale, économique et publique
15 ... de ne pas contraindre les personnes en situation de vulnérabilité à se convertir à leur religion ou à leurs convictions, tout en respectant pleinement la liberté de chacun d'avoir, d'adopter ou de changer de religion ou de conviction		7 ... à dénoncer publiquement tous les cas d'appel à la haine qui incite à la violence, à la discrimination ou à l'hostilité au nom de la religion ou de la conviction
14 ... de veiller à ce que l' aide humanitaire soit accordée indépendamment de la croyance des bénéficiaires et qu'elle ne soit pas utilisée pour promouvoir un point de vue religieux particulier		8 ... de contrôler les interprétations, déterminations ou autres points de vue religieux qui sont manifestement en conflit avec les normes et standards universels en matière de droits de l'homme
13 ... à s'engager avec les enfants et les jeunes contre la violence au nom de la religion et à promouvoir leur participation active à la prise de décision		9 ... à condamner tout jugement qui disqualifie la religion ou la croyance d'un autre individu ou d'une autre communauté, l'exposant ainsi à la violence au nom de la religion
12 ... à revoir les programmes d'études et le matériel pédagogique chaque fois que certaines interprétations religieuses semblent encourager ou tolérer la violence ou la discrimination	11 ... de ne pas opprimer les voix critiques sur les questions religieuses au nom de la « sainteté » et de plaider pour l'abrogation de toute loi anti-blâphème et anti-apostasie	10 ... à ne pas tolérer les interprétations exclusives fondées sur des motifs religieux qui instrumentalisent les religions , les croyances ou leurs adeptes à des fins électorales ou de gains politiques

Table 2. Les principes d'engagement pour un mode de travail plus respectueux des droits entre les partenaires du développement et les partenaires de la foi

Approche descendante et instrumentalisante de la religion la plus courante dans les travaux de développement actuels	Approche de terrain participative et aspirationnelle pour l'avenir de l'engagement stratégique des croyants, encouragée par l'initiative FPCC
Les personnes et les communautés sont considérées comme des ressources à mettre au service du progrès social et économique	Reconnaissance de la dignité humaine inhérente, de l'égalité et de l'affirmation de l'autonomie de chaque personne et de chaque groupe
Malaise, suspicion et préjugés mutuels entre les acteurs de la foi et laïques, avec la crainte de parler de sujets sensibles ou tabous	Apprentissage complémentaire entre les acteurs, valorisant le pouvoir de transformation de la foi et du dialogue « esprit-cœur » pour surmonter les malentendus ou les différences de valeurs. Ouverture et espaces sûrs pour aborder les questions sensibles
De haut en bas ; hiérarchique	Confiance dans les solutions communautaires : participatives, co-crées, à plusieurs niveaux
Dépendance à l'égard du financement des donateurs, état d'esprit de dépendance	Mentalité de non-dépendance, agence, basée sur les actifs, sources de financement multiples
Formations ponctuelles de type conférence sur l'alphabétisation et renforcement des capacités en matière de religion et de développement. Acteurs internationaux considérés comme les « détenteurs » des capacités, acteurs de la foi locaux et nationaux comme manquant de capacités	Échange de connaissances et partage des capacités dans les deux sens, avec reconnaissance des capacités mutuellement bénéfiques et de la complémentarité.
Déséquilibres de pouvoir incontrôlés ; relation de sous-traitance entre les partenaires du développement et les acteurs de la foi locaux	Analyse participative des déséquilibres de pouvoir et des relations de prise de décision conjointe
Le Nord global dirigeant le Sud global	Renforcement de la coopération Sud-Sud et de l'échange de connaissances
Lignes directrices sur les méthodes de travail compilées par les acteurs du Nord global sur la base de normes internationales uniquement	Guides fondés sur des données probantes concernant des sujets thématiques, validés ou élaborés en collaboration par une série d'acteurs, notamment des chercheurs des pays où les guides seront utilisés
Interventions verticales, cloisonnées, et thématiques ou monosectorielles	Multisectoriel, intégré et global dans le continuum développement-humanitaire
Une inclusion de la foi axée sur le message	Des partenariats axés sur l'approche réflexive du dialogue esprit-cœur
Court terme, basé sur un projet	Maintenue en mettant l'accent sur le renforcement des systèmes communautaires à long terme
Attention uniquement portée sur les chefs religieux officiels de haut niveau, principalement des hommes	Une approche inclusive et équitable garantissant également la participation des chefs informels et traditionnels, en particulier les femmes et les jeunes leaders
Foi unique ou limitée, options par défaut en matière de partenariats (favorisant les relations préétablies)	Élargir les relations par le biais de la cartographie et de la recherche formative afin de comprendre comment les structures existantes fonctionnent, qui est exclu et pourquoi. Engager l'ensemble d'une communauté à travers une pluralité d'acteurs non confessionnels, confessionnels et traditionnels
Se concentrer sur la religion et les acteurs confessionnels en tant que partenaires « isolés. »	Se concentrer sur les acteurs de la foi en relation avec d'autres groupes de la société civile, et sur la foi en tant que partie intégrante de tous les aspects de la vie
Hypothèse selon laquelle il y aura un effet de cascade à travers les structures religieuses après les formations de formateurs	Codéveloppement de processus participatifs et suivi menant à l'appropriation, la durabilité et l'efficacité à différents niveaux
Suivi et évaluations peu nombreux et génériques dont les résultats restent entre les mains du donateur	Des processus de suivi et d'évaluation adaptés et participatifs qui permettent de partager les résultats

3. SECTION C – COMMENT IMPLIQUER LES ACTEURS DE LA FOI DANS LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPOSITEMENTAL

Une théorie du changement (TOC) est une vision fondée sur des preuves qui décrit les voies par lesquelles des stratégies et des activités spécifiques sont censées produire une série de résultats qui contribuent à atteindre le résultat ou l'impact escompté. Dans la programmation de l'UNICEF sur le changement social et comportemental, les théories du changement CSC appliquent le modèle écologique social pour analyser les dynamiques à différents niveaux, y compris les barrières et les moteurs socio-comportementaux au niveau individuel, familial et communautaire, ainsi que les goulots d'étranglement ou les possibilités institutionnelles et politiques / systémiques. Cette étape est suivie d'une définition des résultats souhaités pour chacun des niveaux de changement requis identifiés. Après avoir exposé les résultats, une série de stratégies, d'activités et de plates-formes CSC sont identifiées afin de s'assurer que la sélection de celles-ci sera appropriée pour les différents détenteurs de droits et influenceurs dans les différents niveaux d'influence. La théorie du changement est un outil fondamental pour développer un cadre de résultats ou un cadre de suivi et d'évaluation pour le CSC qui sera utilisé pour spécifier et suivre les différents niveaux de résultats. Une théorie du changement doit être élaborée conjointement avec les parties prenantes

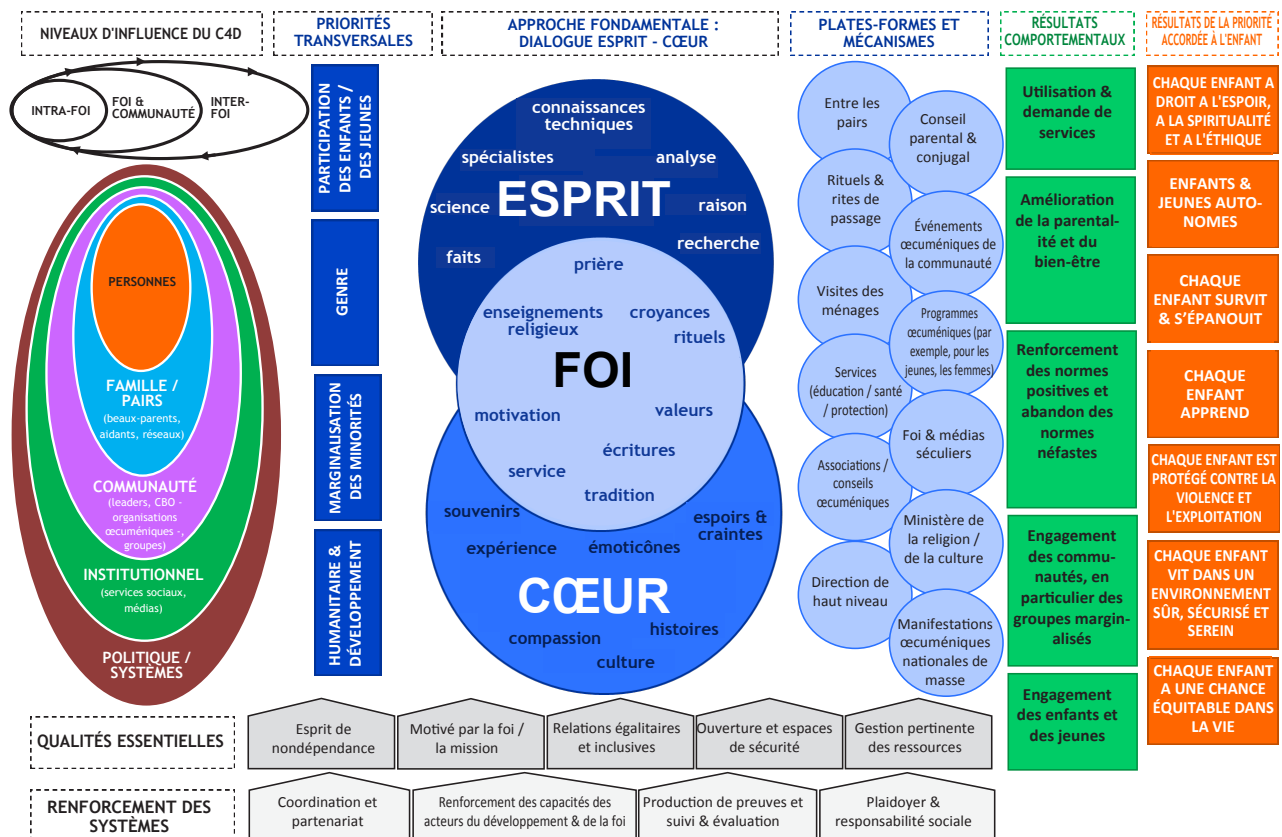
engagées dans les efforts visant à influencer le changement et nécessite donc une consultation afin d'obtenir l'avis et l'adhésion des partenaires du programme.

En s'appuyant sur la théorie du changement (TOC) du Global CSC (Annexe 1) et sur les théories du changement précédentes qui examinent le rôle de la foi dans le développement, l'équipe centrale de l'initiative FPCC a analysé la base de données afin de mettre en évidence a) les principaux niveaux d'influence ; b) les questions transversales ; c) les points d'entrée, les plateformes et les mécanismes d'engagement ; d) les résultats comportementaux ; e) les résultats attendus pour les enfants ; et e) l'environnement favorable au changement stratégique dans le contexte de l'inclusion de la foi.

La théorie du changement qui en résulte est désignée sous le nom de voyage de changement (JOC) de l'initiative FPCC (figure 3). Ce terme est plus accessible aux acteurs de la foi pour décrire le chemin que les partenaires de la foi et du développement doivent parcourir ensemble pour s'assurer que le changement est facilité de manière systématique, à grande échelle, et durable et efficace.

3.1 Le parcours de changement de la foi et du changement positif pour les enfants

Figure 3. Le voyage de changement sur la foi et le changement positif pour les enfants. Développé par la section Communication pour le développement du siège de l'UNICEF en collaboration avec JLI et RfP, 2019-2021



- Pour le processus d'examen par les pairs, les membres du JLI issus du monde universitaire, des ONG et des agences, ayant une longue expérience de l'engagement des communautés religieuses locales, ainsi que les membres interconfessionnels de la RFP, ont discuté du voyage de changement.
- Le voyage de changement a encore été mis à jour en 2021 après avoir été validé dans le cadre de 5 ateliers résidentiels de 5 jours, connus sous le nom de « WorkRocks », et de processus d'engagement confessionnel de suivi au Soudan du Sud, au Malawi, au Cameroun, au Liberia et au Niger en 2019 et de webinaires virtuels liés au COVID-19 en Afrique orientale et australe avec des participants du Malawi, du Soudan du Sud, du Kenya, de l'Ouganda, du Zimbabwe et de la Zambie en 2020 et début 2021. Ces sessions ont permis d'affiner le voyage de changement et de démontrer l'utilité du cadre et de l'« approche fondamentale » du dialogue esprit-cœur.

Le voyage de changement est un modèle de processus basé sur des preuves pour réaliser le CSC à grande échelle. Il est destiné aux bureaux de pays de l'UNICEF dans leurs partenariats avec des acteurs de la foi nationaux et locaux, mais il est également accessible à d'autres agences de l'ONU, donateurs et ONG travaillant de manière similaire. Il existe également une autre version plus simple du parcours de changement, appelée « arbre de transformation », élaborée avec la contribution des acteurs de la foi. « L'arbre de transformation », qui est inclus dans le Guide de l'animateur de l'initiative FPCC, traduit le voyage de changement pour le rendre plus compréhensible aux publics confessionnels.

Le parcours de changement englobe la méthode de travail plus approfondie et plus complète proposée par l'initiative FPCC. Le voyage de changement est présenté comme un cadre global et directeur. Il est prévu que les responsables de pays adaptent le voyage de changement en fonction de leurs propres contextes nationaux et locaux et qu'ils adaptent et personnalisent son application selon des domaines thématiques spécifiques. (Voir la figure 13 et la version du parcours de changement personnalisée pour le mariage d'enfants dans le contexte du pays du Malawi).

Le reste de cette section présente chaque élément du voyage de changement et détaille comment ces éléments s'intègrent dans chaque étape d'un cycle de planification que les bureaux de pays peuvent entreprendre pour lancer ou rafraîchir leur stratégie d'inclusion de la foi.

3.2 Opérationnalisation du processus de changement

Application de la démarche de changement du CCCP à travers le cycle de planification du changement social et comportemental

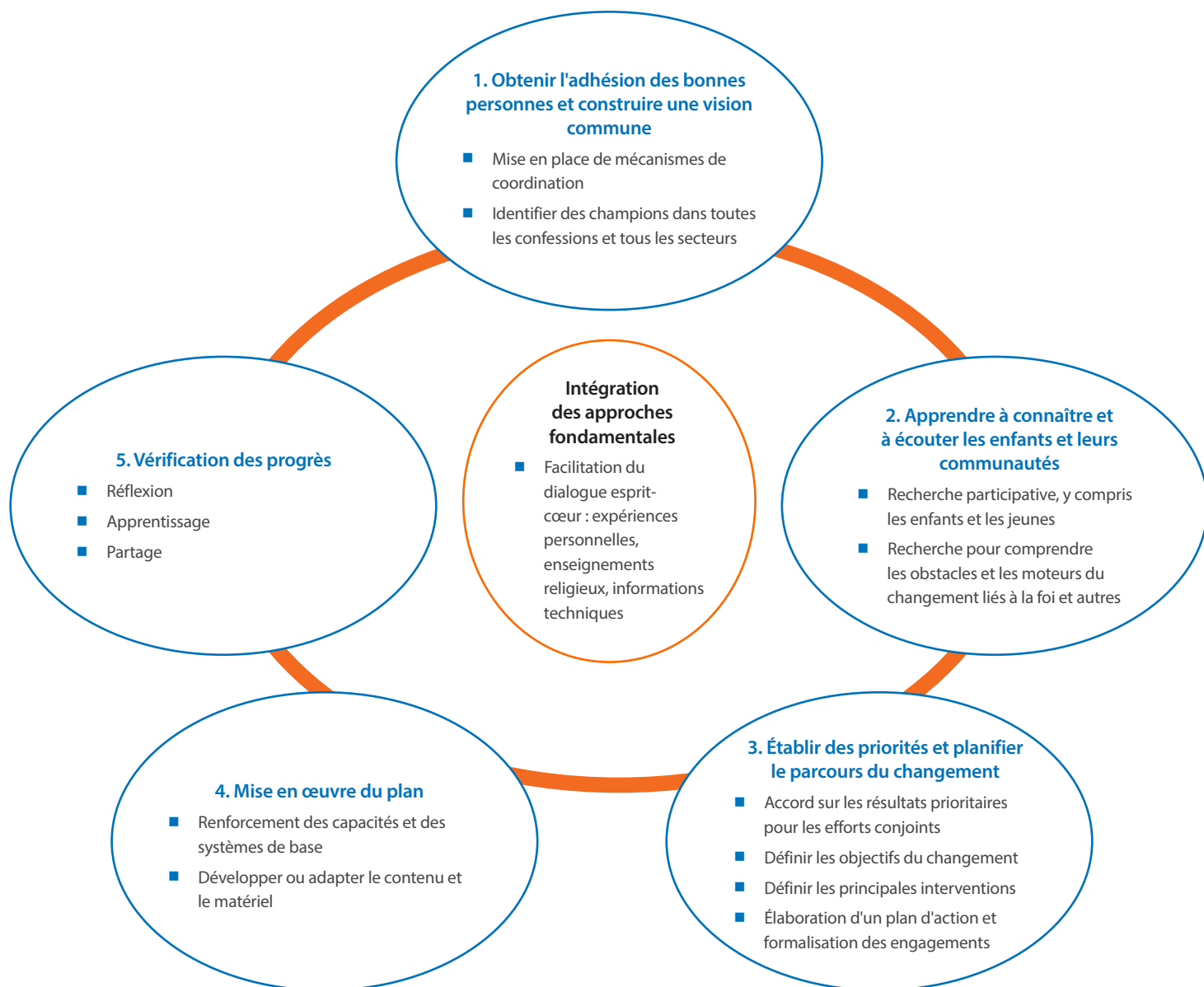
Le cycle de planification standard du CSC suit un parcours en 5 étapes, allant de l'évaluation et de l'analyse de la situation ou du contexte à la conception, au développement, à la mise en œuvre et à l'évaluation d'un programme ou d'une initiative sur l'inclusion de la foi en général ou sur une question spécifique. Le voyage de changement utilise des éléments du cycle de planification du CSC pour examiner comment engager les acteurs de la foi plus spécifiquement pour le CSC. Il faut souligner que ce processus, comme toute application du cycle de planification, est le plus souvent non linéaire, avec des éléments, tels que l'apprentissage et l'évaluation, qui commencent tôt dans le processus et doivent être intégrés tout au long de celui-ci. À chaque étape, le guide souligne également comment les efforts d'engagement avec les acteurs de la foi requièrent une nouvelle façon de travailler, qui est décrite dans les principes ci-dessus, et l'incorporation délibérée d'éléments du voyage de changement de l'initiative FPCC dans la pratique.



Chef religieux examinant les nombreux exemples d'inclusion de la Foi qui ont informé le voyage du changement de l'initiative FPCC

3.3 Cycle de planification de la foi pour le changement social et comportemental

Figure 4. La foi pour le cycle de planification du CSC



3.3.1 Approche fondamentale : Le dialogue esprit-cœur

La méthode FPCC repose sur une approche fondamentale qui peut être utilisée à presque tous les stades de l'engagement religieux. Cette approche est décrite en détail dans le Guide du facilitateur FPCC, qui est un document complémentaire essentiel à ce Guide du programme. Le dialogue esprit-cœur est basé sur les principes de l'initiative FPCC et sur la compréhension du fait que le travail entre les acteurs du développement et de la foi peut couvrir des sujets sensibles qui nécessitent du temps et de l'espace pour que chacun puisse les explorer. L'approche fondamentale est présentée au début de cette section de planification afin de souligner son caractère central dans le processus de développement et de mise en œuvre du parcours de changement parmi les partenaires de la foi et autres. Une fois que ce modèle est familier à tous les partenaires, il peut être réutilisé comme intervention ou comme méthode de consultation pour toute étape du processus, y compris le suivi et l'évaluation (S&E).

L'application d'une approche de dialogue esprit-cœur pour l'engagement stratégique de la foi implique un processus approfondi dans lequel les partenaires progressent à travers une série d'étapes pour identifier les idées clés afin de construire un voyage de changement et un plan d'action pour avancer ensemble. Un processus de 4 à 5 jours, appelé WorkRock, a été expérimenté pour aider à systématiser un processus stratégique de dialogue esprit-cœur. L'initiative FPCC a inventé le nom de « WorkRock » pour indiquer qu'il ne s'agit pas d'une activité habituelle (c'est-à-dire une conférence standard ou un atelier moins participatif avec des informations techniques délivrées de l'avant) et qu'un objectif central est de construire une fondation pour des partenariats durables (le rocher sur lequel le partenariat est construit). Le guide de l'animateur fournit des instructions plus détaillées, étape par étape, sur la façon de mettre en place et de gérer un WorkRock. Les rapports sur les WorkRocks de chacun des pays pilotes peuvent également être utiles pour guider des efforts similaires à l'avenir et peuvent être consultés ici :

www.faith4positivechange.org/2019-workrock

La vision est que WorkRocks ne sera pas seulement mené au niveau national, mais qu'il sera reproduit sous des formes plus simples au niveau infranational par des champions qui ont fait partie du processus original.

Concepts fondamentaux du dialogue esprit-cœur

Le dialogue esprit-cœur est le terme court utilisé pour exprimer la nécessité pour les dialogues sur la foi et le développement de discuter puis de travailler dans trois domaines principaux :

- technique / scientifique (Esprit) ;
- les enseignements religieux scripturaires (Foi) ;
- et le contexte personnel / émotionnel / auto-réflexif (cœur) de toute question de développement.

Au cours du processus d'établissement des preuves de l'initiative FPCC, qui a examiné de nombreux partenariats différents entre le développement et la foi, il a été constaté que souvent, seul un ou deux de ces domaines étaient abordés. Pour un changement transformationnel, ces trois domaines d'intervention doivent être combinés ensemble. Au contraire, **les trois doivent travailler ensemble**. La figure 5 les explique plus en détail ci-dessous.

S'engager dans le dialogue esprit-cœur est une chance pour tous les partenaires (personnel de l'UNICEF, acteurs de la foi, partenaires gouvernementaux, et tout autre partenaire jouant un rôle) de réfléchir sur soi et de démontrer leur réactivité et leur volonté de dialoguer les uns avec les autres. Le dialogue donne l'occasion aux partenaires de découvrir tout préjugé inconscient qu'ils pourraient avoir et de progresser dans leur compréhension d'eux-mêmes et des autres. Il met les partenaires sur un pied d'égalité et aide à établir des partenariats équitables. Il s'agit d'un processus approprié à entreprendre avec les partenaires existants, ainsi qu'avec les nouveaux acteurs de la foi.

Les chefs religieux peuvent avoir tendance à penser qu'ils ont déjà une connaissance approfondie de leur tradition religieuse et qu'ils n'ont pas besoin d'une « alphabétisation religieuse. » Cependant, le dialogue esprit-cœur permet de révéler les « points morts » potentiels en amenant les chefs religieux ainsi que toutes les parties prenantes à réfléchir à un niveau plus profond.

Le processus reconnaît que chacun a des connaissances et une expérience à apporter et à partager avec les autres. Le dialogue encourage toutes les personnes impliquées à examiner les façons dont les religions se croisent avec les questions de développement. Le dialogue esprit-cœur est l'élément central de l'instauration de la confiance entre les partenaires et de l'analyse conjointe des obstacles et des moteurs du changement qui seront essentiels à la réussite du partenariat.

Les composantes du dialogue esprit-cœur

Esprit – Informations et connaissances techniques

Dirigé par l'expertise de l'UNICEF, avec le soutien d'autres experts techniques entre ceux de la foi, le gouvernement et les partenaires du développement. Il peut s'agir d'un soutien à la conception de recherches formatives, d'un partage d'informations sur les dernières connaissances et politiques sur un sujet particulier, et d'informations sur les activités, initiatives et campagnes de l'UNICEF qui présentent un intérêt.

Il est important de s'éloigner des présentations de type conférence et de l'utilisation excessive des PowerPoint, pour adopter des styles d'apprentissage qui aident les participants à s'impliquer dans les nouvelles informations, y compris dans des réflexions en petits groupes et en prévoyant beaucoup de temps pour les questions et les réponses.

Foi – Enseignements religieux et interprétation

Dirigé par l'expertise des acteurs de la foi, souvent sous la gouvernance particulière d'érudits religieux qui peuvent interpréter les enseignements religieux et les relier aux objectifs de développement. Cela peut inclure des processus de consultation avec des érudits religieux, mais aussi des discussions guidées entre les participants généraux sur leurs propres interprétations des enseignements religieux concernant les enfants, par exemple.

Il est important d'avoir un guide bien informé dans ces discussions, qui peut offrir des interprétations prudentes des hypothèses communément admises sur les enseignements religieux qui pourraient avoir des effets négatifs sur les enfants.

Cœur – Réflexion sur soi et transformation

Dirigé par les propres expériences de tous les partenaires. Il s'agit d'un processus d'auto-réflexion dans lequel les participants de tous les partenaires (développement, foi, gouvernement, société civile) réfléchissent à leurs propres perceptions des religions et du développement, en explorant comment leur contexte culturel et social a également façonné leurs idées. Plusieurs méthodes participatives permettent d'explorer cette question, par exemple en demandant aux gens de réfléchir à leurs propres souvenirs d'enfance et à leurs expériences des pratiques liées à la religion qui ont pu les aider ou leur nuire. Ces méthodes sont toutes incluses dans le guide du facilitateur de l'initiative FPCC.

Les premiers exercices pilotes ont montré qu'il peut être utile de commencer par le travail sur le cœur. Plutôt que de charger le dialogue initial d'un trop grand nombre d'informations et d'analyses techniques ou scripturaires, les discussions peuvent commencer par le partage de l'histoire des personnes, ce qui permet de briser les impressions des uns et des autres et d'instaurer la confiance, tout en commençant déjà le processus d'analyse des facteurs qui relient les croyances et les pratiques religieuses au bien-être des enfants.

Autres méthodologies participatives de changement social et comportemental pour soutenir le processus

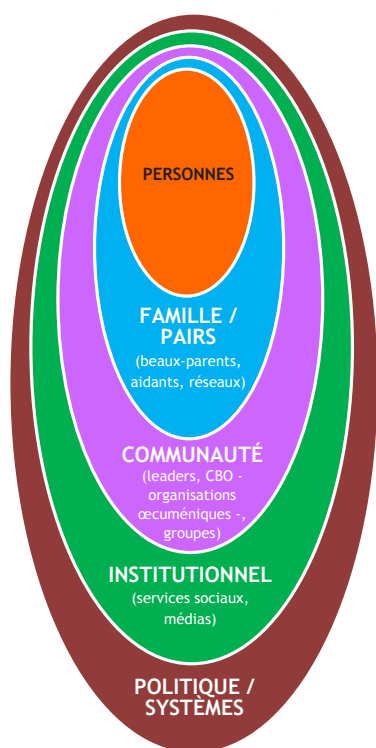
L'approche du dialogue esprit-cœur englobe l'utilisation créative de méthodes innovantes, telles que celles qui explorent les possibilités technologiques, mais surtout celles qui font progresser les moyens d'engager les gens sur les normes sociales et d'améliorer l'engagement communautaire par la participation. Certains de ces outils incluent **le théâtre participatif pour le changement**, qui est particulièrement utile pour explorer les facteurs clés autour des religions et des comportements. Une **approche de déviance positive** est également encouragée pour identifier les champions à différents niveaux (UNICEF, communautés religieuses, gouvernement, société civile), qui peuvent influencer leurs pairs et servir d'intermédiaires clés parmi leur principal groupe de référence et entre les partenaires. L'approche de la déviance positive est pertinente à toutes les étapes de ce processus – dans l'identification des partenaires initiaux, dans la recherche formative et dans la planification des activités.

Comme indiqué, le dialogue esprit-cœur est le fondement de la planification d'un parcours de changement et du plan d'action pour le mettre en œuvre. Lors de la conception puis de la planification de la mise en œuvre du voyage de changement, les étapes et dimensions suivantes doivent être prises en considération dans le cadre du cycle de planification.

3.4 Obtenir l'adhésion des bonnes personnes et construire une vision commune

3.4.1 Identifier les personnes à travers les croyances, les secteurs et les niveaux de vie

Figure 5. Les niveaux d'influence du voyage de changement de l'initiative FPCC



- L'un des modèles théoriques du CSC utilisés par l'UNICEF est le cadre socio-écologique de Bronfenbrenner, qui se concentre sur les différents niveaux d'influence. Les niveaux d'influence reconnaissent qu'à chaque niveau, il existe des acteurs, des moteurs comportementaux et des obstacles au changement différents et que, par conséquent, des approches différentes sont nécessaires pour atteindre et influencer efficacement le changement pour chacun de ces différents groupes, c'est-à-dire de l'individu, à la famille et aux pairs, à la communauté, aux institutions et aux prestataires de services, et aux décideurs politiques et aux systèmes globaux.

- Les cercles superposés et en boucle au-dessus des niveaux d'influence ont été ajoutés spécifiquement pour le voyage de changement pour l'inclusion de la foi. Ils se rapportent aux niveaux d'influence plus connus du modèle écologique du développement humain :
 - a. **Intra-confessionnel** : En interne/au sein de leur tradition (en reconnaissant qu'il peut y avoir de profondes différences et divisions au sein d'une même tradition).
 - b. **Foi et communauté** : avec les autres communautés qui les entourent et la société au sens large (une approche de la culture religieuse nous encourage à analyser comment les acteurs de la foi interagissent avec d'autres groupements sociaux, politiques, économiques et culturels).
 - c. **Interconfessionnel** : avec d'autres confessions (en reconnaissant l'importance de la coopération interconfessionnelle pour garantir des éléments communs et des approches globales et inclusives, mais aussi en reconnaissant toujours que l'engagement interconfessionnel peut ne pas être approprié pour chaque forum, stratégie ou contexte).
- **Des liens se créent souvent entre les gouvernements, les acteurs religieux et l'UNICEF** en tant que partenaire de développement. Les différents contextes présentent des niveaux différents de séparation ou de chevauchement entre la religion et l'État. Travailler avec le gouvernement peut signifier travailler avec un ministère des affaires religieuses aux côtés d'un ministère de la santé ou de l'éducation, par exemple, où le contact gouvernemental est le principal lien avec les acteurs de la foi. Dans d'autres cas, le lien se fait d'abord avec l'acteur de la foi, qui peut ensuite aider à établir des liens avec les services gouvernementaux. Quoi qu'il en soit, l'UNICEF a un rôle important à jouer dans le soutien des liens entre les partenaires de la foi et les mécanismes de prise de décision en matière de développement et d'aide humanitaire dirigés par le gouvernement, ainsi que dans le soutien de l'alignement du travail d'inclusion de la foi avec les autres partenaires du développement.
- **Les acteurs de la foi font partie de la société civile** et, en tant que tels, ils sont liés à d'autres réseaux et institutions de la société civile et en font partie. Comme indiqué dans les principes de la culture religieuse, les religions sont ancrées dans leurs contextes culturels, sociaux, politiques et économiques. Les partenariats confessionnels peuvent faire partie de partenariats conjoints avec d'autres acteurs de la société civile.
- **La gouvernance traditionnelle et les autorités coutumières** peuvent également être liés aux acteurs de la foi, les dirigeants assumant parfois des rôles qui couvrent à la fois les positions de chef coutumier et religieux.

Exemples de partenariats de foi à travers les niveaux d'influence

Le choix des partenaires stratégiques pour les différents niveaux d'influence dépend du contexte. Vous trouverez ci-dessous 3 exemples à travers 3 niveaux d'influence (système, institution, communauté) pour démontrer comment certains exemples stratégiques de la façon dont les bureaux régionaux de l'UNICEF ont précédemment travaillé avec des acteurs de la foi. Au fur et à mesure de l'évolution de l'initiative FPCC, l'objectif sera de s'appuyer sur ces modèles stratégiques réussis pour garantir une plus grande concentration sur certains des principes clés de la FPCC. (ex. comment dépasser le mode de réponse humanitaire, monosectoriel ou uniconfessionnel, pour passer à des initiatives plus intégrées ou multiconfessionnelles qui concernent à la fois les programmes humanitaires et les programmes de développement plus larges.

Figure 6. Exemples à travers les niveaux d'influence

Niveau des systèmes : Engagement avec les structures gouvernementales (Ministère des cultes et des religions du Cambodge et Conseil des moines Sangkaikay avec l'UNICEF Cambodge)

Éléments essentiels :

Programme de protection de l'enfance de la Pagode par l'intermédiaire de la Buddhist Leadership Initiative :

1. Mise en œuvre de la politique de protection de l'enfance dans les pagodes
2. Sensibilisation et formation des moines à la protection de l'enfance par le biais des pagodes et du système éducatif bouddhiste
3. Sensibilisation et mobilisation de la communauté pour prévenir et répondre à la violence contre les enfants
4. Plaidoyer interconfessionnel par le biais d'événements

Un plan d'action a été élaboré et diffusé par le biais d'ateliers, en collaboration avec 16 lignes ministérielles du gouvernement. 27 pagodes dans 5 provinces touchant 2 058 moines bouddhistes (1 126 enfants moines) et 3 533 personnes (3 302 enfants).

Le programme est en cours et intégré aux efforts ministériels visant à superviser l'éducation bouddhiste et les politiques relatives aux pagodes.

Niveau institutionnel : Organisation confessionnelle (Pastoral de la Primera Infancia avec UNICEF Guatemala)

Programme de développement de la petite enfance adapté du programme Pastoral da Criança du Brésil au Guatemala

Partie intégrante des programmes de l'Église épiscopale du Guatemala.

1. Il faut commencer par obtenir le soutien des chefs religieux au niveau de la communauté
2. Des maîtres formateurs formés pendant 8 sessions (soutien de l'UNICEF Guatemala) qui forment à leur tour des volontaires.
3. Les volontaires se rendent ensuite dans au moins 15 foyers par mois pour organiser des séances individuelles avec les familles, axées sur le changement spirituel et comportemental. Des réunions à l'échelle de la communauté sont organisées pour discuter de sujets tous les 2 ou 3 mois.

La mise en place du programme a duré 5 ans. Le diocèse local et les volontaires de la communauté ont mené le suivi et l'évaluation pour répondre au rapport de Pastoral da Criança au Brésil.

En 5 ans, elle a touché 5 000 enfants. Le programme a montré une amélioration de l'allaitement maternel exclusif, des enfants ayant un poids normal et une augmentation de la demande de services de santé.

Niveau communautaire : Village par village (UNICEF Soudan du Sud et Integrated Community Mobilization Network)

Réseau de mobilisation communautaire au Sud-Soudan

Dans les situations d'urgence, les chefs religieux continuent d'exercer une influence déterminante au niveau communautaire. Conscient de ce fait, le Sud-Soudan a développé un réseau de plus de 4 500 volontaires dans 78 des 80 provinces, chacun étant relié à un centre de santé et souvent aussi à une organisation confessionnelle, un chef religieux et/ou un ancien de la communauté.

Lors d'une épidémie de rougeole, l'UNICEF s'est adressé à ses communautés par l'intermédiaire du réseau pour obtenir un taux de vaccination de 95 %.

Un engagement plus systématique et multiconfessionnel a ensuite été planifié par le Conseil des églises du Sud-Soudan et le Conseil islamique par le biais d'un protocole d'accord avec le Programme alimentaire mondial et l'UNICEF Sud-Soudan.

Possibilités d'engagement avec les ministères du gouvernement

Comme le montre l'exemple du Cambodge ci-dessus, il existe de nombreuses possibilités de partenariats avec les ministères, soit en tant que partenaire confessionnel principal (dans le cas où les pays ont des ministères des affaires religieuses), soit en tant que partenaire aligné sur les partenariats confessionnels (par exemple, avec un ministère de la santé et un partenaire confessionnel dans un projet commun). Lorsqu'un MoRA est présent dans un pays, il a l'avantage de pouvoir opérer à l'échelle nationale, comme au Cambodge où la structure gouvernementale permet le déploiement potentiel d'approches et de messages de protection de l'enfance dans des milliers de pagodes. Comme dans tout partenariat, trouver des champions au sein des ministères est un aspect essentiel de l'établissement de relations dans le cadre d'initiatives d'inclusion de la foi. Parfois, ce sont les partenaires religieux qui présentent l'UNICEF à ces champions au sein des ministères, car les acteurs religieux ont construit ces relations existantes depuis de nombreuses années. A d'autres moments, c'est l'UNICEF qui peut présenter les partenaires confessionnels aux partenaires gouvernementaux lorsque les relations existantes n'existent pas.

Évaluation de vos partenariats actuels

Le processus consistant à rassembler des personnes et à mettre en place des structures de gouvernance contribuera à faire évoluer les collaborations d'un stade non stratégique à un partenariat mature. En s'appuyant sur les principes de la FPCC, l'objectif est d'établir des partenariats équitables et cocréateurs, fondés sur des processus factuels tels que la cartographie, intégrés entre les secteurs et liés à d'autres partenariats clés, tels que ceux avec les ministères. A partir du diagramme ci-dessous,

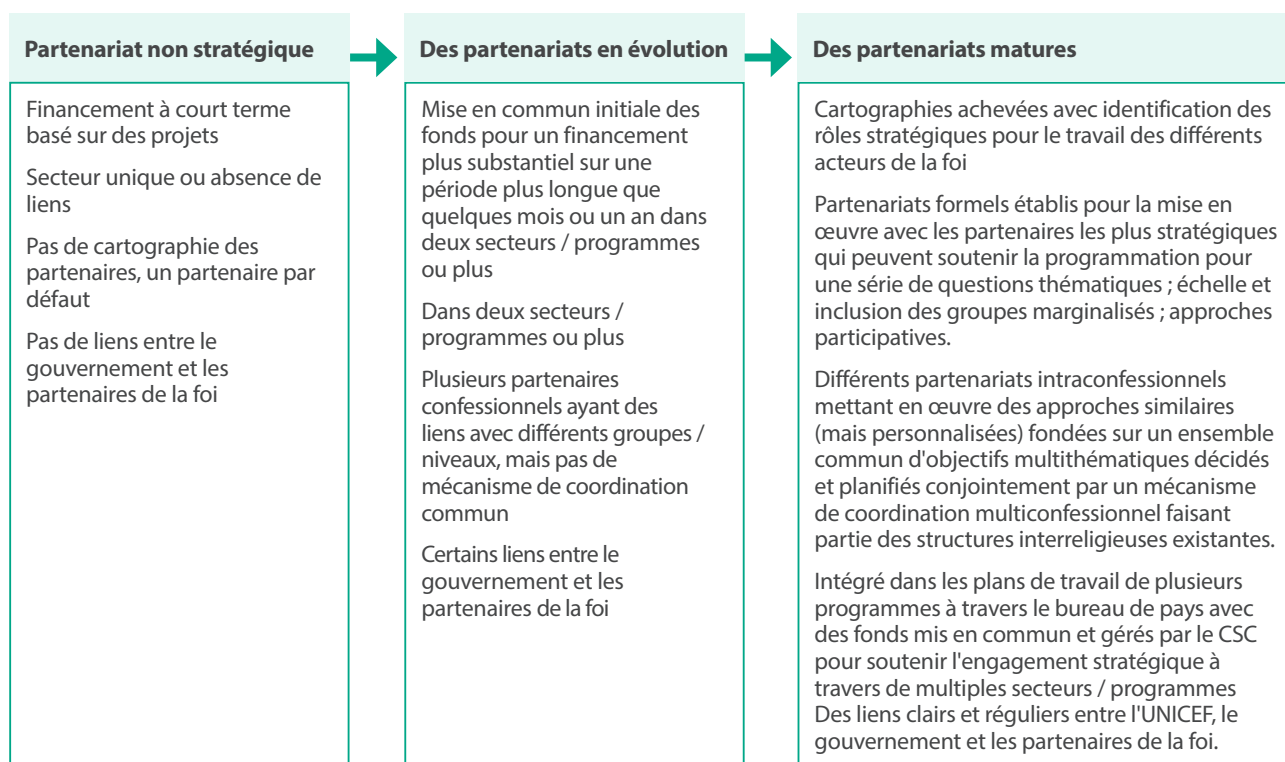
les bureaux de pays doivent chercher à évaluer leur niveau actuel de partenariat confessionnel. S'il n'est pas stratégique ou évolutif, il est possible de le développer et d'en améliorer la maturité et l'efficacité grâce aux correspondances et mécanismes suggérés ci-dessous.

Exemple : UNICEF Bangladesh fait appel aux enseignantes dans la foi pour les communications CSC

La participation de chefs informels, afin de garantir la diversité en termes d'âge et de sexe, est particulièrement importante. Au Bangladesh, l'UNICEF a développé un partenariat à long terme avec la Fondation islamique du Bangladesh (IFB), une direction du ministère des Affaires religieuses (MoRA). Une partie du partenariat consiste à former les imams et les enseignants à divers domaines thématiques liés aux droits de l'enfant et aux compétences générales sur la manière de faciliter le dialogue communautaire. Un programme spécifique d'éducation pré-primaire basé sur les mosquées de l'IFB se concentre principalement sur la mobilisation des enseignantes à travers le pays. La formation comprend des informations sur les droits de l'enfant et sur la manière de communiquer des messages clés et de dialoguer avec diverses personnes influentes. *En 2018, 1600 imams et 1200 enseignantes ont reçu une formation en communication CSC au niveau du district.* Bien que cette formation ait eu lieu avant le développement de l'approche du dialogue esprit-cœur, c'est le genre de structure par laquelle une formation de formateurs sur le dialogue cœur-esprit peut avoir lieu pour influencer de nouveaux modes de collaboration à l'échelle.

Améliorer la qualité et l'efficacité des partenariats

Figure 7. Les étapes des partenariats de la foi



3.4.2 Cartographie et évaluation des capacités

Une cartographie complète des acteurs de la foi permettra de déterminer quels groupes il est important d'engager. D'autres acteurs, y compris au sein du système des Nations Unies, ont peut-être déjà réalisé des exercices de cartographie dont on peut s'inspirer. Certaines organisations réalisent des cartographies sur une base régulière, et de telles cartographies sont disponibles pour certains pays, par exemple. Le Sud-Soudan, la Libye et l'Irak par l'USIP³¹ ou les analyses par pays du World Faiths Development Dialogue sur le Bangladesh, le Sénégal, le Nigeria, le Cambodge, le Guatemala, les Philippines, le Kenya et la Tanzanie³²

Équilibre et inclusion

Il est important d'examiner qui n'a pas été engagé auparavant et pourquoi, pourquoi certains acteurs de la foi sont les partenaires par défaut de toutes les agences des Nations Unies,

et qui d'autre devrait et pourrait être inclus. Par exemple, la cartographie 2014 de l'UNICEF a révélé que « Près des trois quarts de l'engagement de l'UNICEF auprès des communautés religieuses se sont produits avec des communautés chrétiennes. »³³ Bien que l'UNICEF s'engage relativement fréquemment auprès des communautés musulmanes, l'UNICEF interagit beaucoup moins avec les autres religions. L'engagement dépendra de la démographie religieuse du pays. Même dans les pays à prédominance chrétienne ou musulmane, il est important d'analyser quelles dénominations, branches, écoles ou autres groupements religieux ne sont pas impliqués et pourquoi. Par exemple, la recherche a montré que les confessions pentecôtistes ont tendance à ne pas former d'ailes de développement ou d'organisations confessionnelles formalisées et, par conséquent, à ne pas interagir fréquemment avec les acteurs du développement en tant que partenaires, même si les confessions pentecôtistes visent à activer les transformations sociales au sein de leurs communautés.³⁴ Les questions clés permettant de recenser et d'évaluer les partenaires confessionnels potentiels sont présentées ci-dessous dans la figure 9.

Figure 8. Questions relatives à la cartographie et à l'analyse de l'évaluation des capacités des partenaires confessionnels potentiels

Objectifs et résultats	Niveaux d'influence	Contexte organisationnel	Activités du programme
<ul style="list-style-type: none"> Quels sont les problèmes critiques affectant les enfants sur lesquels les acteurs de la foi et du développement devraient travailler ensemble en priorité, par exemple. Santé maternelle et néonatale, pratiques nutritionnelles ; l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) ; ECD ou éducation ; violence contre les enfants ou protection de l'enfance) ? Plus précisément, est-ce que certains acteurs travaillent sur l'un des résultats comportementaux ou sur l'un des résultats du voyage du changement de l'initiative FPCC (par ex. pratiques parentales ; normes fondées sur le sexe ; autonomisation des adolescents) ? 	<ul style="list-style-type: none"> Quelles organisations entreprennent un travail intra-confessionnel, un travail inter-confessionnel ou un travail entre les groupes confessionnels et la communauté au sens large ou avec le gouvernement ? Quels groupes confessionnels travaillent à la base, au niveau national, régional et / ou international ? Où sont basés les acteurs par rapport à la démographie religieuse par zone dans le pays ? 	<ul style="list-style-type: none"> Qui sont les acteurs bien établis dans les différentes confessions ? Qui sont les acteurs de la foi moins visibles (indigènes, traditionnels) ? Quelle est la principale affiliation institutionnelle de chaque partenaire de foi principal ? Exemple : Bras de développement d'une institution religieuse, d'un établissement de santé ou d'enseignement confessionnel, d'un conseil interreligieux Travaillent-ils avec différents groupes d'intérêt dans les communautés de foi, par exemple les femmes de foi et les groupes de jeunes ? 	<ul style="list-style-type: none"> Dotation en personnel : qui sont les chefs et quelle est la structure de gouvernance ? Le personnel travaille-t-il sur des activités de type changement social et comportemental ? Reconnaissent-ils et cherchent-ils à aborder les questions transversales des inégalités de genre, du changement climatique, des droits des minorités et / ou de la participation des enfants / jeunes ? Y a-t-il des questions sensibles qui peuvent présenter des difficultés pour attirer l'attention des groupes de foi ? Quelles plateformes et quels mécanismes du voyage de changement utilisent-ils ? Contrôlent-ils ou évaluent-ils leur travail ? Quels sont les résultats récents ?

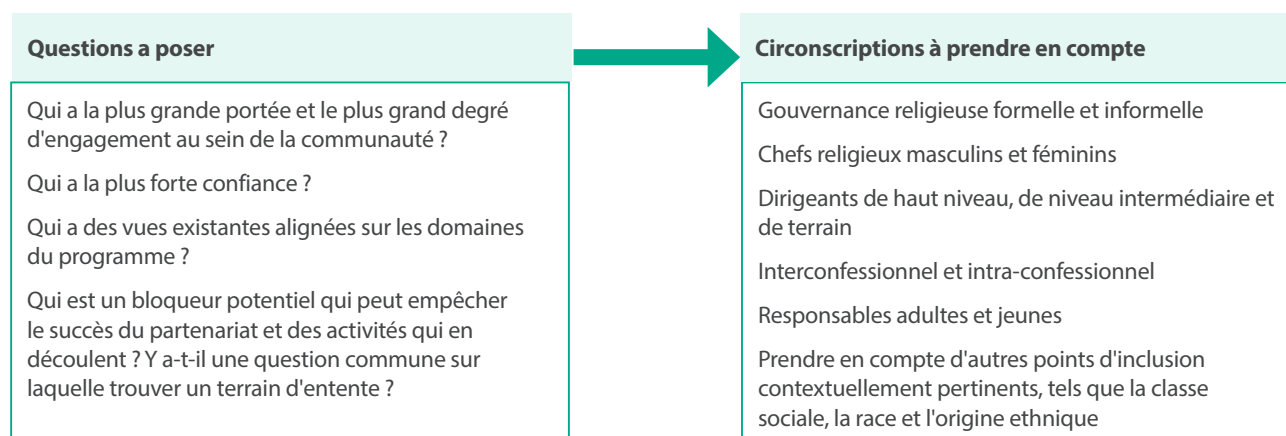
La cartographie participative avec une communauté spécifique peut être un moyen important d'identifier les acteurs clés à un niveau plus local. Par exemple, l'UNICEF Nigeria a utilisé la cartographie sociale pour comprendre les épidémies de polio et la résistance à la vaccination. Dans le cadre de la cartographie sociale, les participants travaillent sur diverses questions afin de créer une carte qui identifie les groupes sociaux, les quartiers, les zones, les actifs et les institutions communautaires, les réseaux, les influenceurs, les acteurs clés, l'accès, l'acceptation, la résistance et les problèmes.

Comment identifier quand il est approprié de s'engager avec ceux qui sont moins évidents/n'ont pas encore de liens avec les partenaires du développement international ? Certains acteurs de la foi peuvent être plus aptes à travailler avec des communautés particulières, en fonction du groupe de la foi prédominant dans la zone du programme et de la population cible. Lorsque vous invitez des partenaires aux sessions de dialogue esprit-cœur, il est important de penser à l'équilibre de la représentation ou de comprendre quand il pourrait être approprié d'organiser des sessions plus petites pour différents groupes dans un premier temps. Le diagramme ci-dessous présente des questions et des groupes d'intérêt à prendre en compte lorsque vous tentez d'identifier les bonnes personnes à impliquer.

Comment approcher les bonnes personnes dans les religions hiérarchiques et non hiérarchiques

Les personnes les plus proches des communautés sont souvent les chefs religieux au niveau le plus local, leurs conjoints, les groupes de femmes ou de jeunes, et ce seront les principaux groupes prenant part à un processus de CSC. Toutefois, il peut s'avérer nécessaire de travailler avec un chef religieux de niveau supérieur pour introduire une idée ou obtenir une approbation, afin de respecter la hiérarchie de la tradition religieuse et d'attirer l'attention d'un plus grand nombre de personnes au sein de la communauté religieuse. Si le travail se concentre sur le changement de politique et de système, le plaidoyer auprès des chefs religieux de haut niveau pourrait être un engagement plus approprié. Pourtant, on ne peut pas supposer que le fait de travailler avec des chefs religieux de haut niveau conduira à des messages en cascade jusqu'aux niveaux les plus locaux. Même si une hiérarchie est en place, il peut y avoir différents degrés de connexion entre les niveaux. Certaines traditions religieuses peuvent ne pas être organisées de cette manière hiérarchique et être beaucoup plus décentralisées, ce qui implique de construire un ensemble plus large de relations avec les chefs individuels et les autres acteurs de la foi.

Figure 9. Questions et groupes d'intérêt à prendre en compte pour identifier les bonnes personnes à impliquer



Adapté de : Elisabeth le Roux et Selina Palm, « What Lies Beneath ? Tackling the roots of religious resistance to ending child marriage, » Rapport d'étude, *Girls Not Brides*, 2018, p14.

3.5 Apprendre à connaître et à écouter les enfants et leurs communautés

Entreprendre ensemble la génération de preuves et le travail analytique est le début de l'établissement et de la formation d'un partenariat solide, équitable et à long terme. L'analyse doit se faire au sein et à travers les niveaux d'influence, y compris intra-religieux, confessionnel et communautaire, et inter-religieux. Les faits montrent l'importance vitale, mais la rareté persistante, de la recherche formative dans les programmes de développement avec les acteurs de la foi.³⁵

Pour l'initiative FPCC, le processus de recherche formative fait partie du processus d'établissement de relations dans ce modèle. Les types de preuves suivants peuvent être utilisés lors du lancement d'un partenariat et de l'élaboration d'un plan d'action entre les acteurs de la foi et les acteurs du développement :

- **Recherche formative menée par des enquêtes** – il s'agit généralement de chercheurs professionnels menant des enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP) et d'autres recherches similaires afin d'établir des informations de base sur certains comportements ainsi que sur la manière dont les croyances et les pratiques religieuses influencent ces comportements et sont influencées par eux. Les processus de recherche formative standard, tels que les enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques, constituent une méthodologie importante. Par exemple, en 2018-2019, l'UNICEF Malawi s'est associé à un certain nombre de partenaires de recherche pour entreprendre une étude sur les pratiques traditionnelles dans tout le pays, avec des conclusions particulières autour du mariage et des rituels d'initiation.³⁶ Toutefois, ce ne sont pas les seuls types de génération de preuves qui doivent être appliqués. Les bureaux de pays de l'UNICEF ont organisé des enquêtes plus approfondies dans lesquelles ils ont étudié les éléments religieux. Les acteurs de la foi eux-mêmes peuvent ne pas avoir les moyens financiers d'entreprendre de grandes enquêtes, mais ils ont souvent de bons liens avec les communautés et la capacité d'entreprendre des formes de recherche participative pour consulter les personnes concernées et se concentrer sur une priorité ou un ensemble de questions prioritaires.

La recherche formative « est une activité menée au début du processus de conception d'une intervention ou d'une stratégie de changement social et de comportement. Elle permet de mieux comprendre le problème ou le comportement que le projet entend aborder, les caractéristiques pertinentes des publics primaires et secondaires, l'accès à la communication, les habitudes et les préférences, ainsi que les principaux moteurs du comportement. La recherche formative est essentielle pour développer des matériels, des outils et des approches de programme adaptés à la culture et à la géographie.

- **Une recherche formative de nature participative** – les chefs religieux qui ne sont pas eux-mêmes des chercheurs peuvent diriger une recherche participative. La recherche participative est particulièrement importante pour l'initiative FPCC, car cette forme de recherche est la base d'une investigation et d'une découverte conjointes, qui peuvent construire le partenariat entre les acteurs du développement et les acteurs de la foi d'une manière qui n'extrait pas d'informations des acteurs de la foi, mais qui donne la priorité au travail en commun, à l'écoute des voix de chacun (y compris des enfants), et aux questions qui sont pertinentes à la fois pour les partenaires de la foi et du développement. Le guide de l'UNICEF et de l'Université de Pennsylvanie, Social Norms Group (PENN SoNG), « Everybody Wants to Belong »³⁷ fournit également de nombreux outils participatifs utiles qui peuvent être utilisés pour guider une grande partie de ce processus de recherche formative.
- **Recherche formative/écoute des acteurs de la foi et des enfants comme base pour initier le dialogue** – Bien qu'il puisse exister des enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques antérieures et d'autres recherches formatives, il est important d'entreprendre un nouveau processus en collaboration avec les acteurs de la foi. Cela permettra à l'UNICEF et aux acteurs de la foi d'entreprendre des recherches conjointement avec la communauté religieuse afin de trouver un terrain d'entente en termes de questions et de préoccupations clés et de renforcer les capacités avec un acteur local clé. Cela permettra de construire une base de recherche qui soit comprise et acceptée conjointement par les partenaires du développement et de la foi, qui soit adaptée au contexte et qui souligne l'approche participative et équitable qui est la base du reste du partenariat.

Outil recommandé

Dans le guide des facilitateurs, il y a un outil de recherche participative Journey of Life que l'UNICEF et les partenaires de foi peuvent utiliser pour explorer le contexte et la situation actuelle des droits de l'enfant dans un contexte donné.

- **Établir des mécanismes de retour d'information avec les partenaires de foi locaux** – la première étape d'un « processus WorkRock » complet est d'entreprendre la recherche participative « Journey of Life » mentionnée ci-dessus, mais ce processus peut représenter le début de l'instauration d'un dialogue et d'un retour d'information réguliers avec les acteurs de foi et leurs communautés. L'écoute n'est pas une activité ponctuelle, mais devrait plutôt être instituée comme un processus continu afin que le retour d'information soit intégré de manière plus systématique et permanente. Les informations recueillies par le biais des mécanismes de retour d'information de la communauté peuvent également être partagées avec d'autres collègues pour les aider à orienter et à encourager leurs propres réflexions sur la formation de partenariats de foi. Cela pourrait inclure l'établissement et la mise à jour d'une série de questions fréquemment posées sur la foi et les enfants que les collègues ayant des questions peuvent consulter.

- **Recherche formative menée par l'analyse secondaire de la recherche existante** – ceci comprend l'examen des résultats existants d'autres chercheurs, des bureaux de pays de l'UNICEF, des agences des Nations Unies et des ONG. L'initiative FPCC recommande un cadre pour l'analyse de cette recherche existante afin d'identifier les principaux facteurs des comportements pertinents pour les religions. Ce cadre est décrit dans la deuxième partie de cette section ci-dessous.
- **Identifier les principaux facteurs des normes sociales** – Lorsque vous recherchez de la documentation (articles universitaires, rapports de recherche de l'UNICEF et d'autres organisations des Nations Unies et ONG, etc.) dans un domaine que vous souhaitez étudier, vous pouvez utiliser le cadre suivant sur les théories des normes sociales et les comportements associés pour analyser comment les questions identifiées dans la documentation sont liées à l'une des catégories de normes sociales. Ce cadre a été développé à partir de la théorie des normes sociales et permet une analyse approfondie. Si cette analyse approfondie est utile et est présentée ici comme un outil supplémentaire, il n'est pas toujours possible, compte tenu des contraintes de temps et de capacité, de soutenir ce niveau d'analyse. Les facteurs sont regroupés autour des normes dans lesquelles ils opèrent. Sur la base de la théorie des normes sociales, de la recherche sur le mariage d'enfants,³⁸ et des conseils techniques de l'UNICEF sur la prise en compte des normes sociales dans les programmes de CSC,³⁹ les 5 domaines suivants de facteurs comportementaux ont été regroupés.

Dans le cadre de l'approche du dialogue esprit-cœur, il existe également divers outils et exercices participatifs qui peuvent être utilisés dans un processus WorkRock pour découvrir les facteurs des normes sociales. Par exemple, un outil est le « Drame participatif sur les facteurs de comportement nuisible » dans lequel les participants réalisent un exercice de jeu de rôle pour démontrer l'histoire derrière une norme sociale particulière. Dans le WorkRock au Soudan du Sud, le groupe a choisi de faire un jeu de rôle sur une histoire de mariage d'enfants, qui comprenait le récit des raisons d'un pasteur pour continuer le mariage d'enfants (ils ne voulaient pas aller à l'encontre de la culture / coutume), la peur d'une mère de perdre son statut sans le mariage et l'impulsion d'un gain financier pour la famille, le fait que la voix de la fille n'a pas été entendue dans la prise de décision, la mauvaise interprétation des enseignements religieux dans la communauté, et l'influence de la pression des pairs d'autres adolescentes et jeunes femmes.⁴⁰ Le drame a été l'occasion de se mettre d'accord et de documenter les facteurs spécifiques et identifiés conjointement du mariage des enfants dans le contexte local

Nous allons maintenant utiliser le même exemple de sujet de mariage d'enfants pour illustrer comment utiliser les 5 domaines dans le cadre ci-dessus. Comme le mariage d'enfants est un domaine d'activité fréquent pour le CSC avec les acteurs de la foi, nous avons choisi ce sujet comme un exemple pertinent pour l'illustration. Une recherche de la littérature en fonction de ces normes sociales primaires a permis de constater que la foi est liée au mariage d'enfants de la manière suivante, selon les principaux niveaux d'influence, de l'individu à la famille en passant par la communauté et le système.

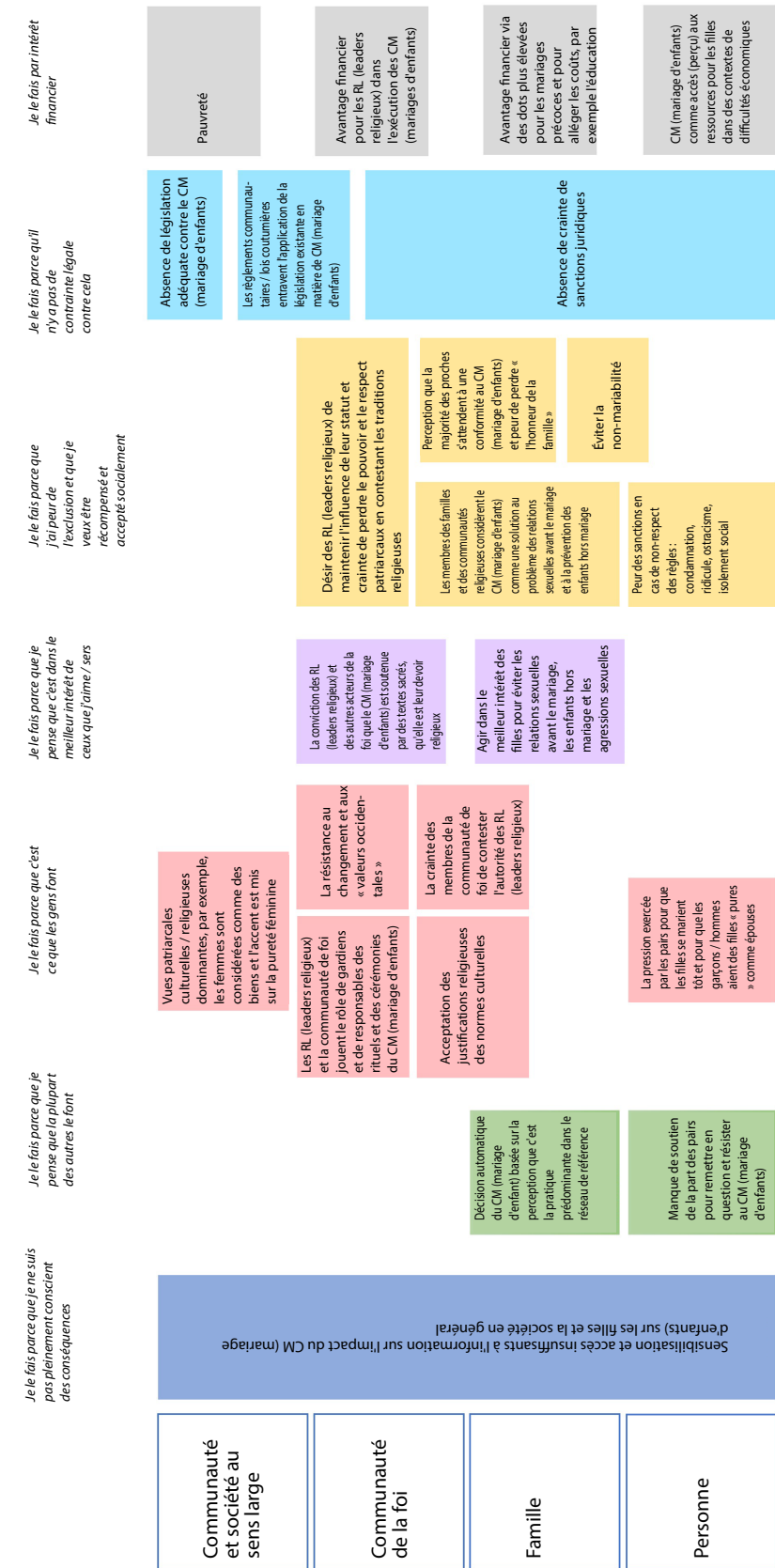
Table 3. Le cadre des facteurs comportementaux

Type de facteurs comportementaux	Description des facteurs associés	Explication de la manière dont le facteur influence le comportement
Accès à l'information	Les facteurs liés à l'insuffisance de l'éducation et de la sensibilisation aux conséquences du mariage d'enfants sur les enfants	« Je le fais parce que je ne suis pas pleinement conscient des conséquences néfastes. »
Normes de description	Croyances concernant ce que font les autres	« Je le fais parce que je pense que la plupart des autres personnes le font. » « Je le fais parce que c'est ce que les gens font – c'est normal. »
Normes d'injonction	Croyances sur ce que les autres approuvent	« Je le fais parce que je pense que c'est juste et dans le meilleur intérêt de ceux que j'aime/serve. » « Je le fais parce que d'autres personnes pensent que je devrais le faire. »
Sanctions et avantages / attentes de résultats	Croyances concernant la perception des avantages / récompenses ou des sanctions / punitions liés à un comportement	« Je le fais parce que j'ai peur de l'exclusion et je veux des récompenses sociales et l'acceptation. » « Je le fais parce qu'il n'y a pas de contrainte légale contre cela. » « Je le fais par intérêt financier. »
Perception du risque	Un jugement personnel sur la possibilité et la gravité d'un risque	« Je le fais parce que je ne pense pas que le risque m'affectera. »

Sociaux facteurs sociaux et comportementaux du mariage des enfants

Figure 10. Facteurs sociaux et comportementaux du mariage des enfants

RL = chefs religieux. CM = Mariage des enfants.



3.6 Établir des priorités et planifier le parcours du changement

Le cadre et le processus du voyage de changement de l'initiative FPCC permettent aux chefs religieux et aux communautés de foi d'adapter le parcours de changement « Foi et Changement Positif pour les Enfants » à leur propre contexte et à leurs questions thématiques prioritaires. Une fois que l'établissement du partenariat initial et la recherche sont terminés, cette étape suivante permet de formaliser la conception de la stratégie conjointe, dans un esprit de prise de décision équitable et conjointe guidée par les principes de la FPCC.

3.6.1 Définir le changement souhaité

La recherche formative et l'analyse des problèmes à différents niveaux décrits dans la section précédente aident maintenant à identifier les résultats à viser dans le programme.

Dans le voyage de changement de l'initiative FPCC, les deux extrémités du diagramme peuvent être considérées comme les « extrémités du livre » du parcours de changement : d'un

côté (à gauche), nous pouvons analyser les questions, les défis, les obstacles et les moteurs qui affectent les différents niveaux de la société, puis de l'autre côté (à droite), nous pouvons les relier aux éventuels changements à long terme souhaité. Dans le cadre du voyage de changement de l'initiative FPCC, les résultats sont axés sur des objectifs de changement à grande échelle dans les principaux domaines de résultats de l'UNICEF et les résultats du CSC. Certains éléments ont été incorporés qui sont spécifiquement pertinents pour le travail avec les acteurs de foi, comme la reconnaissance que l'espoir, la spiritualité et l'éthique peuvent être considérés comme un résultat plus fortement prioritaire.

La figure ci-dessous donne quelques exemples de problèmes auxquels les enfants sont confrontés et montre comment ils sont liés aux résultats. La recherche formative et les discussions entre partenaires permettent de définir les problèmes auxquels sont confrontés les enfants. En définissant conjointement les effets et les résultats, les partenaires du développement et de la foi peuvent comprendre où ils veulent aller et comment y parvenir.

La figure ci-dessous définit comment appliquer le voyage de changement à une question spécifique, en utilisant à nouveau l'exemple du mariage des enfants.

Figure 11. Lors de l'adaptation de cette partie de votre voyage de changement et des consultations avec les partenaires de la foi, il se peut que l'accent soit mis sur des résultats plus spécifiques liés au domaine spécifique du changement,

Exemples de problèmes liés au mariage d'enfants

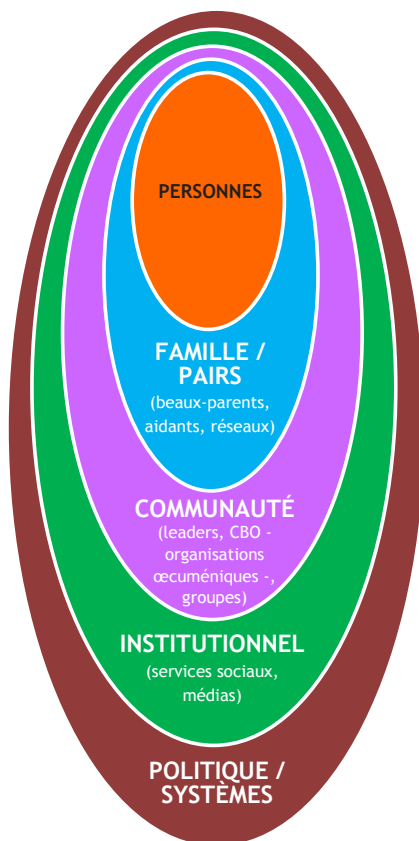
Les parents manquent d'informations sur les risques du mariage d'enfants pour leur enfant

Les amis de l'enfant font pression sur lui pour qu'il accepte le mariage car c'est la norme qu'ils observent autour d'eux

Les membres de la communauté encouragent les parents à marier leur enfant

Renforcement des normes qui autorisent le mariage des enfants

Absence de lois interdisant le mariage des enfants



Résultats comportementaux

Parents et enfants ont des connaissances et des informations sur les risques du mariage des enfants

Les enfants ont la possibilité de s'exprimer sur les décisions concernant leur vie et ils sont écoutés

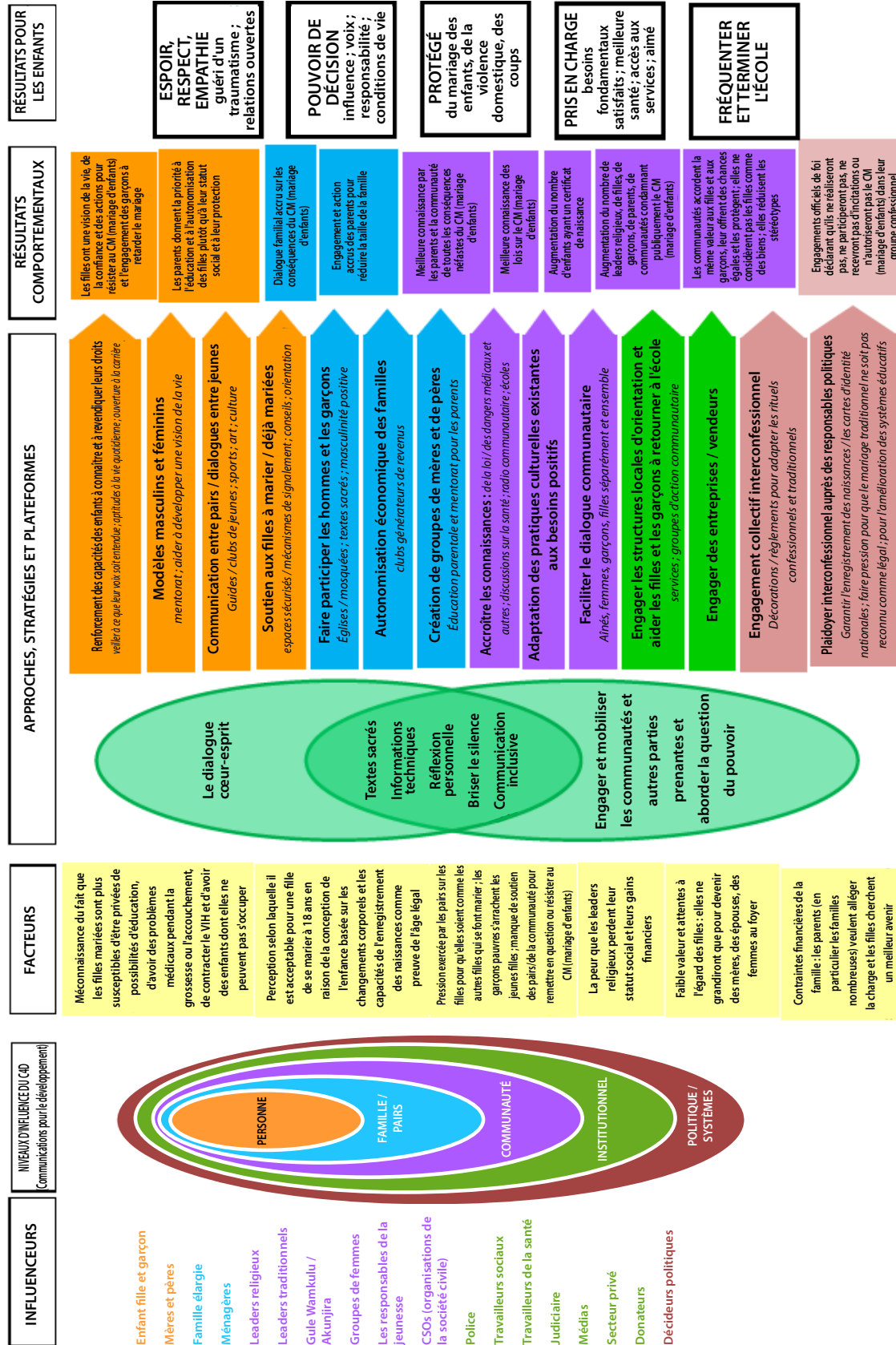
La communauté cherche à protéger les enfants contre le mariage d'enfants et signale les cas de mariage d'enfants

Renforcement des normes positives qui incitent les gens à attendre l'âge adulte pour se marier

Changements de politique pour les institutions religieuses et les institutions juridiques qui interdisent le mariage des enfants

Voyage de changement de l'initiative FPCC au Malawi pour mettre fin au mariage des enfants

Figure 12. Le voyage de changement de l'initiative FPCC au Malawi pour mettre fin au mariage des enfants



par exemple si le domaine d'intervention est le mariage des enfants ou la vaccination, etc. il est important de revenir sur les obstacles et les moteurs du changement, en s'appuyant sur la recherche formative et l'identification des obstacles et des moteurs à partir de la revue de la littérature, ainsi que sur les discussions au cours des dialogues esprit-cœur, pour comprendre quels sont les obstacles qui pourraient empêcher d'atteindre les effets et les résultats et quels sont les moteurs clés qu'il serait préférable de privilégier.

Il s'agit d'un processus complexe, et un haut niveau d'analyse peut ne pas être réalisable dans certains contextes. Cependant, le message fondamental ici est que **les effets et les résultats doivent être développés conjointement par les partenaires de la foi et de développement, et que l'identification de ces effets et résultats doit être basée sur autant de recherche et d'analyse formatives que possible.** Le processus de dialogue esprit-cœur décrit dans le guide du facilitateur, le guide complémentaire de ce document, entraîne les participants dans un parcours qui permet de prendre ces décisions communes. Par exemple, le bureau de pays de l'UNICEF au Malawi a travaillé avec ses partenaires de la foi pendant cinq jours dans le cadre d'un dialogue esprit-cœur afin de créer le voyage de changement suivant, avec ses propres résultats définis conjointement. Le voyage de changement pour le mariage des enfants au Malawi ci-dessus (Figure 13) montre comment le développement d'un parcours de changement n'est pas seulement destiné à une initiative globale d'engagement de la foi, mais peut également être utilisé pour développer un cadre permettant de décortiquer un domaine d'intérêt spécifique.

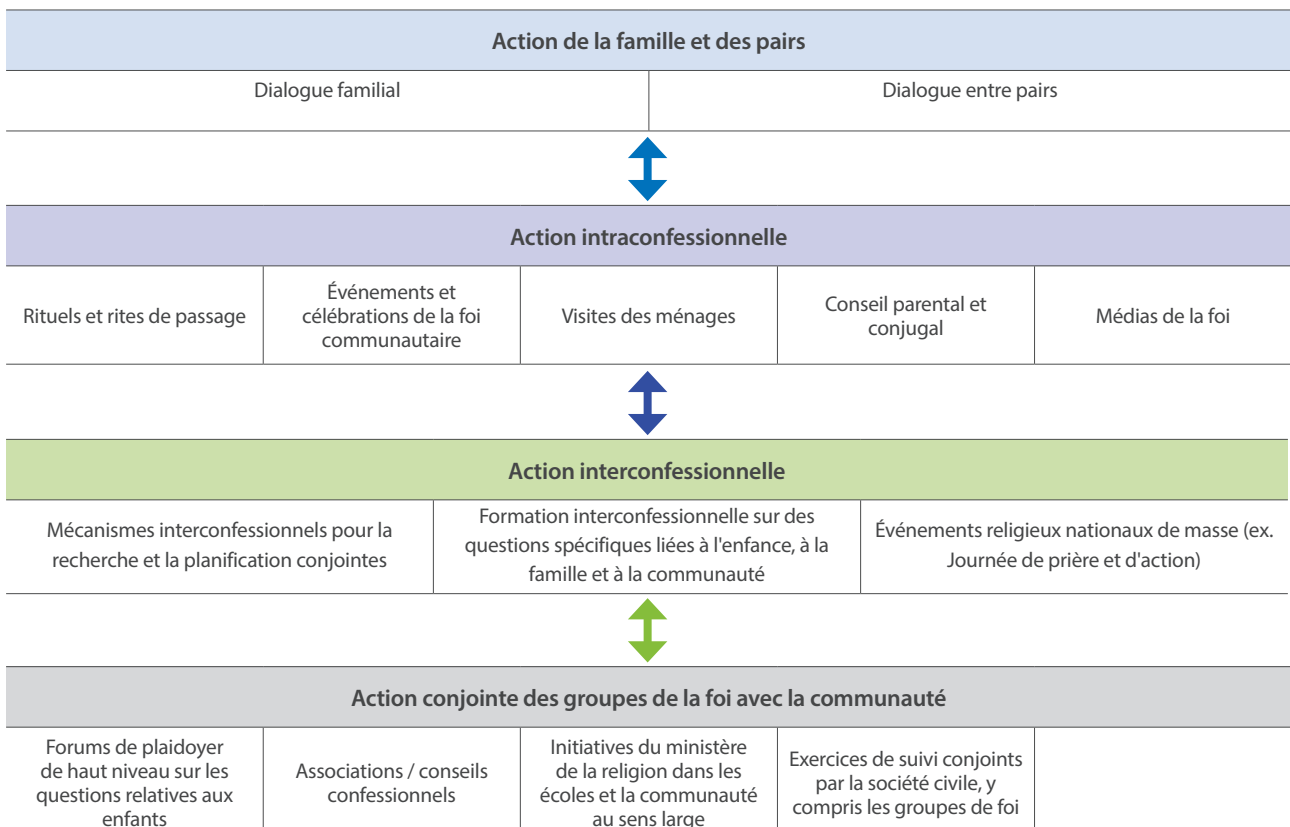
3.6.2 Points d'entrée / plateformes

Après avoir défini le changement souhaité, l'étape suivante consiste à identifier les principaux points d'entrée ou plateformes, c'est-à-dire les mécanismes déjà existants qui peuvent servir de premières occasions pour engager les communautés de foi et influencer le changement. La figure 14 illustre quelques-uns des principaux points d'entrée/ plateformes identifiés à partir de l'examen des données mondiales.

Il convient de noter que cette figure n'est pas nécessairement exhaustive, et qu'il pourrait y avoir d'autres points d'entrée à identifier dans n'importe quel contexte. Le partenaire de développement et les acteurs religieux concernés doivent discuter des aspects suivants en relation avec la sélection des plateformes prioritaires :

- Quels sont les points d'entrée / plateformes les plus courants / répandus (pour maximiser la portée) ?
- Quels sont les points d'entrée / plateformes les plus influents (pour maximiser l'engagement) ?
- Quels sont les points d'entrée / plateformes les plus liés au domaine d'intérêt du programme (pour maximiser la pertinence) ?

Figure 13. Plateformes et mécanismes qui constituent certains des principaux points d'entrée potentiels pour l'initiative FPCC, conformément aux stratégies de base et aux niveaux d'engagement du voyage de changement de l'initiative FPCC



Principales interventions

Le dialogue esprit-cœur, en tant qu'approche fondamentale de l'inclusion de la foi, peut être organisé à plusieurs niveaux. Cette section fournit des explications plus spécifiques sur les types de possibilités qui existent au sein des communautés de foi locales pour s'engager et influencer le changement. Ces exemples sont tirés du vaste travail de collecte de données entrepris pour l'initiative FPCC.



Conseils aux parents et au mariage – Les chefs religieux organisent des rites de mariage et des conseils sur le mariage. Ce sont des occasions clés pour eux de faciliter la réflexion sur les relations, les soins personnels et les pratiques parentales (par exemple, décourager le mariage d'enfants, partager les responsabilités liées à la garde des enfants, lutter contre la violence envers les femmes et d'autres thèmes et pratiques clés pour le bien-être des enfants). Par exemple, en Éthiopie, les prêtres dialoguent avec les femmes qui viennent leur demander des conseils en matière de mariage. À la suite d'une formation dispensée par le Centre for Interfaith Action, les prêtres se sont engagés à ne pas promouvoir l'E/MGF ou le mariage d'enfants et à fournir des conseils pré-nuptiaux pour déconseiller ces pratiques.



Visites à domicile – Reconnaisant que les parents sont les premiers enseignants de leurs enfants et que de nombreux problèmes liés au bien-être des enfants commencent à la maison, les communautés religieuses peuvent organiser des réseaux de bénévoles formés au dialogue esprit-cœur pour effectuer des visites à domicile afin de guider les parents sur une série de compétences en matière de soins et de leur apporter un soutien spirituel et psychosocial. Cela peut être particulièrement important pour les familles et les parents les plus vulnérables qui n'ont peut-être pas bénéficié d'un tel soutien de la part des services publics.



De pair à pair – Au-delà des rôles joués par les chefs les plus établis, les pairs des communautés religieuses peuvent être mobilisés et formés pour faciliter le dialogue « esprit-cœur » et servir de champions du changement. Les champions masculins de la lutte contre la violence liée au sexe peuvent aider à briser le silence sur les questions sensibles de la violence liée au sexe ; les mentors féminins peuvent soutenir les mères qui allaitent ; les mentors jeunes peuvent soutenir les jeunes souffrant d'anxiété ou de dépression. Par exemple, dans le cadre de sa réponse COVID-19, RfP a mobilisé des jeunes croyants au Kenya pour qu'ils encouragent d'autres jeunes touchés par le chômage et l'isolement. Les responsables de la jeunesse du Kenya Interfaith Youth Network ont organisé une campagne avec des compositions musicales comprenant des messages d'encouragement et de connexion pour 10 000 jeunes de leur réseau.



Réunions religieuses, célébrations, retraites – Les réunions religieuses régulières (par exemple, le culte du vendredi ou du dimanche) ou les rassemblements de masse liés à la foi (tels que les pèlerinages et les célébrations religieuses) ou les célébrations (telles que les journées annuelles de prière et d'action qui ont lieu à des dates fixes) peuvent fournir des occasions importantes de sensibiliser et de toucher les esprits et les cœurs d'une population plus large, tandis que les retraites religieuses offrent la possibilité de sessions plus approfondies de dialogue esprit-cœur. Par exemple, les pèlerinages peuvent être un moment important pour la coopération en Éthiopie. Ils se déroulent à des dates fixes et peuvent être intégrés dans une planification conjointe entre l'UNICEF et les partenaires religieux avec des stratégies d'engagement détaillées. Au Panama, l'UNICEF et le COEPA (le Conseil interreligieux du Panama) ont réalisé des actions de sensibilisation par le biais d'une journée annuelle de prière et d'action pour mettre fin à la violence contre les enfants. À la fin du mois de campagne, une messe catholique est télévisée à l'échelle nationale, avec la participation des chefs d'autres groupes confessionnels.



Rituels et rites de passage – Grâce à l'écoute, au dialogue et à la réflexion « esprit-cœur », les chefs religieux peuvent trouver des moyens créatifs d'adapter le lieu, le moment et la manière des rites, rituels et pratiques religieuses traditionnels (sans en perdre le sens), afin d'aborder les difficultés et les possibilités en matière de bien-être des enfants et des familles. Par exemple, l'adaptation du calendrier des cérémonies religieuses pour annoncer les grossesses des femmes aux communautés a contribué à accroître la volonté des femmes de commencer à temps les visites essentielles de soins prénatals (ANC) ; les chefs religieux acceptant de célébrer des cérémonies avant l'accouchement en dehors des établissements de santé ont accru la volonté des femmes d'y accoucher afin d'éviter les accouchements à domicile plus risqués ; l'adaptation des méthodes de lavage, d'habillage et de parfumage des cadavres en collaboration avec les autorités sanitaires a contribué à réduire la transmission des maladies dans les situations d'urgence de santé publique comme Ebola et COVID-19.



Médias confessionnels et laïques – Le développement de contenus et de programmes médiatiques axés sur la foi (par exemple, des émissions-débats, des témoignages, des docu-fictions et des messages sur les médias sociaux) sur des plateformes médiatiques tant confessionnelles que laïques peut contribuer à sensibiliser aux problèmes, à montrer des modèles religieux pratiquant les comportements souhaités et à susciter le dialogue entre les communautés confessionnelles et plus larges. C'est l'occasion non seulement d'influer sur les changements d'attitudes et de comportements, mais aussi de montrer comment engager les gens dans un dialogue esprit-cœur. En Égypte, par exemple, l'UNICEF et un certain nombre de partenaires, dont le ministère de la Dotation religieuse, le secteur du plaidoyer et de la formation, l'université d'Al-Azhar, l'Église orthodoxe copte, le Conseil national pour l'enfance et la maternité et d'autres partenaires confessionnels, ont mis au point une programmation CSC sur la fin de la violence à l'encontre des enfants, qui comprend des émissions de radio abordant des questions telles que la bonne éducation des

enfants, ainsi qu'une série de documentaires dramatiques en 11 épisodes en arabe sous-titrés en anglais, intégrant des informations d'ordre médical et sanitaire, ainsi que des perspectives religieuses, sociales et culturelles.



Services gérés par des organisations

confessionnelles – De nombreuses organisations confessionnelles gèrent leurs propres services de santé ou des services spéciaux, par exemple des

madrasas, des abris pour les migrants, des centres d'accueil pour les enfants des rues ou des centres pour les enfants handicapés. Ces réseaux de services peuvent offrir de multiples possibilités d'influencer l'amélioration des pratiques d'auto-soins et de responsabiliser les groupes vulnérables. Les groupes et communautés confessionnelles peuvent également collaborer avec les services publics afin de les rendre plus inclusifs et de changer les attitudes et comportements qui constituent des obstacles à leur accès et à leur utilisation. Par exemple, au Mexique, l'UNICEF travaille avec 20 refuges catholiques dans tout le pays pour engager et soutenir les enfants en mouvement, par le biais d'un programme spécifique visant à améliorer le bien-être des enfants et adolescents migrants non accompagnés et accompagnés, en leur apportant un soutien psychosocial.



Programmes pour les enfants et les jeunes :

Les programmes religieux et culturels spécifiques organisés pour les enfants et les jeunes (par exemple, les écoles du dimanche, les clubs de

loisirs confessionnels et les camps de jeunes) peuvent offrir des possibilités de dialogue esprit-cœur direct avec et pour les enfants et les jeunes. Cela peut se faire par le biais d'activités centrées sur l'enfant, telles que des histoires, des récits, des pièces de théâtre et des vidéos, qui permettent aux enfants de réfléchir et de discuter de leurs propres problèmes et solutions.



Plaidoyer – Lorsque des changements dans les politiques et les lois sont nécessaires pour protéger ou améliorer la vie des enfants et de la communauté au sens large, les chefs religieux

peuvent constituer une force influente pour demander et exiger ces changements. Ils peuvent développer une position commune par le biais de leurs propres dénominations et associations professionnelles confessionnelles ou, plus puissamment encore, par des efforts interconfessionnels. D'autre part, les chefs religieux ont également un rôle important à jouer en mobilisant leurs fidèles pour qu'ils adhèrent aux politiques et aux lois positives existantes qui peuvent contribuer à améliorer leurs vies. Par exemple, dans le pays, le programme conjoint UNICEF-ABAAD utilise une approche intégrée à l'échelle du système qui suppose la pleine participation des chefs religieux de toutes les grandes religions du Liban. ABAAD est une organisation partenaire laïque qui met en œuvre un programme à l'échelle du pays, du niveau politique au niveau communautaire, sur la base de son expérience passée à naviguer avec succès dans l'environnement religieux et politique complexe. Ces efforts de plaidoyer auprès de chefs religieux influents ont conduit à l'abolition de l'article 522 sur les poursuites en cas de viol, qui permettait aux violeurs d'éviter les poursuites en épousant leurs victimes.

3.6.3. Aborder les priorités transversales

Un objectif pour les domaines transversaux est le dernier élément à prendre en considération lors de la conception de votre voyage de changement et du plan d'action pour le mettre en œuvre. Le tableau de la page suivante dans la section 3.6.3 donne un aperçu des priorités transversales qui devraient être prises en compte dans tout travail d'inclusion de la foi. L'encadré ci-dessous met en évidence la contribution spécifique que les partenariats avec les acteurs de la foi peuvent apporter pour rapprocher le soutien aux objectifs humanitaires et de développement.

Aide humanitaire-développement

Le mandat de l'UNICEF couvre les scénarios humanitaires et de développement. Si l'UNICEF a déjà établi des liens entre le travail humanitaire et le travail de développement par le passé, il est possible d'en faire davantage et il est nécessaire d'exploiter ces liens au fur et à mesure que des crises prolongées se produisent et que les lignes entre le travail humanitaire et le travail de développement s'estompent. Les deux sont profondément liés, car une bonne action humanitaire peut mettre en place des processus de redressement fiables qui débouchent sur des possibilités de développement à long terme, mais de même, un travail de développement solide qui renforce les capacités des personnes et réduit leur vulnérabilité aux risques de catastrophe peut faire en sorte que les répercussions des chocs et des crises ne soient pas aussi critiques.

Les actions recommandées dans le cadre de la procédure de l'UNICEF sur la liaison des programmes humanitaires et de développement comprennent le renforcement des capacités locales, l'amélioration de la préparation aux situations d'urgence, le contrôle de la qualité des liens entre les efforts humanitaires et de développement, la mise en œuvre de programmes tenant compte des risques et la création de partenariats susceptibles de soutenir les communautés touchées par la crise. Les partenaires religieux peuvent jouer un rôle clé dans de nombreux efforts de Nexus humanitaire-développement, par exemple :

- **Les acteurs de la foi locaux sont à la fois les premiers et les derniers intervenants** – ils ne travaillent pas dans les silos de l'humanitaire et du développement en soi, mais considèrent les situations et les communautés dans leur ensemble, voyant naturellement les chevauchements dans le nexus et travaillant à travers les agendas du développement et de l'humanitaire.
- **Les acteurs de la foi locaux sont actifs non seulement dans le cadre du lien entre l'humanitaire et le développement, mais aussi dans le cadre du troisième aspect du triple lien – la paix.** Le travail de paix interconfessionnel, par exemple, est un domaine dans lequel les acteurs de la foi sont bien connus et peuvent avoir des effets sur le développement à long terme et sur les capacités à court terme de fournir une réponse humanitaire en cas de crise.
- **Les acteurs de la foi locaux bénéficient du renforcement et du partage des capacités en ce qui concerne l'amélioration de leurs propres plans de préparation aux situations d'urgence et l'aide à l'évaluation des risques.**

Quatre questions transversales essentielles doivent être intégrées dans tous les processus d'engagement religieux : l'intégration d'une perspective de genre, l'évaluation et le traitement de la marginalisation des groupes minoritaires, y compris les minorités religieuses, la garantie de la participation des enfants et des jeunes, et la liaison des silos humanitaires et de développement. Bien qu'il s'agisse des questions

transversales les plus critiques dans tous les contextes, d'autres domaines transversaux peuvent être ajoutés ou classés par ordre de priorité, le cas échéant, comme les questions environnementales. Les 4 priorités transversales clés pour l'engagement religieux sont décrites comme suit :

Figure 14. Questions transversales clés dans l'engagement religieux

	Genre	Marginalisation des minorités	Participation des enfants et des jeunes	Humanitaire-développement
Définitions des domaines transversaux	Promouvoir et soutenir un plus fort engagement des femmes de la foi et de la communauté au sens large dans des postes de direction formels et non formels ; et travailler avec les hommes et les structures existantes pour éliminer les barrières entre les sexes dans la foi et la société au sens large.	Veiller à ce que les efforts de changement social et comportemental menés par la foi fassent intervenir et prennent en compte les voix, les perspectives et les expériences des groupes les plus marginalisés, notamment les femmes, les enfants, les minorités ethniques ou religieuses et les personnes handicapées.	Veiller à ce que les enfants et les jeunes influencent le processus de changement en faisant appel à leurs groupes, clubs et réseaux confessionnels et laïques, en développant leur rôle dans l'encadrement et en leur permettant de faire entendre leur voix et d'influencer les décisions à tous les niveaux.	Engager plus systématiquement les acteurs de la foi au-delà des silos de l'humanitaire, du développement et de la paix, en particulier au niveau local et pour les enfants, en reconnaissant la fréquence, l'échelle et l'intensité accrues des crises prolongées dues au changement climatique et aux conflits qui nécessitent des réponses multisectorielles.
Exemples de domaines transversaux	L'approche Transforming Masculinities de Tearfund implique la sélection de « champions du genre », des membres de la communauté dont le rôle est de faciliter le dialogue et de sensibiliser la communauté, par exemple par le biais d'une formation axée sur les questions de sexospécificité proposée aux jeunes parents. Cela signifie qu'il faut trouver dans les communautés de foi des chefs déviant de manière informelle et positive pour servir de mentors entre pairs afin de briser le silence sur des questions délicates et d'éradiquer, dans ce cas, la violence fondée sur le sexe.	La Coalition pour l'égalité religieuse et le développement inclusif s'efforce de démontrer que les besoins des minorités religieuses ont parfois été mis de côté dans le travail humanitaire et de développement. Les minorités religieuses sont également confrontées à des inégalités croisées. Par exemple, à partir de recherches menées au Pakistan, la Coalition a constaté que « les femmes qui appartiennent à des minorités religieuses, qui sont exclues sur le plan socio-économique et qui sont vulnérables à de multiples sources de violence liée au sexe au Pakistan, semblent être passées entre les mailles du filet de l'agenda ne laisser personne de côté. »	Au Panama, l'UNICEF et le COEPA ont rassemblé diverses confessions pour plaider en faveur de la fin de la violence contre les enfants. Depuis plus d'une décennie, la sensibilisation du grand public se fait par le biais d'une journée annuelle de prière et d'action pour mettre fin à la violence contre les enfants. Le COEPA et l'UNICEF ont créé une assemblée annuelle des jeunes, grâce à laquelle les adolescents apprennent à mieux connaître leurs droits. L'UNICEF a également mené une étude intitulée La Voz de los Adolescentes, qui a révélé que les adolescents font davantage confiance aux chefs religieux qu'aux autorités locales.	Au Sud-Soudan, les acteurs religieux ont longtemps été identifiés comme des artisans de la paix dans l'histoire récente de ce jeune pays. Mais lors des entretiens menés dans le cadre de la recherche sur le lien entre l'humanitaire, le développement et la paix, les acteurs de la foi locaux ont également souligné la manière dont ils ont toujours travaillé dans les domaines de l'humanitaire et du développement, dépassant les silos en se connectant à leurs communautés pour comprendre les besoins croisés et en utilisant de manière créative leurs ressources pour répondre à ces questions.

3.7 Renforcement du système pour l'engagement stratégique de la foi

Les sections précédentes ont présenté une approche pour travailler avec les acteurs religieux afin de développer conjointement un voyage de changement qui comprend les étapes clés détaillées ci-dessus et l'utilisation de l'approche du dialogue esprit-cœur pour encourager une discussion réfléchie. Pour que le soutien à l'inclusion de la foi puisse aller au-delà des approches axées sur les projets et aboutir à une programmation de qualité, à l'échelle et durable, afin d'obtenir des résultats multisectoriels pour les enfants, les familles et les communautés, il est important que des investissements soient réalisés pour renforcer le système global d'engagement religieux. Des stratégies de soutien planifiées et proactives peuvent contribuer à la mise en œuvre des autres composantes du voyage de changement en renforçant l'environnement favorable interconfessionnel dans lequel se déroule la mise en œuvre. Il s'agit de la partie inférieure du diagramme de voyage de changement de l'initiative FPCC et des quatre aspects clés suivants (figure 16). Cette section explique chacun de ces aspects, à l'exception de la production de preuves et du suivi et de l'évaluation, qui sont traités dans la section 5 (*Contrôle des progrès – Suivi et évaluation*).

3.7.1 Coordination et partenariats

- Lors de la mise en place d'un nouveau partenariat et d'un nouveau programme de la FPCC au niveau national, **une structure de coordination est recommandée**. La coordination est nécessaire parce que certains groupes peuvent être préférés à d'autres, les groupes peuvent autrement travailler en silos et dupliquer les efforts, ce qui divise également l'attention des acteurs de la foi au lieu de la faire converger vers des objectifs communs et liés entre eux. Dans la plupart des cas, un pays disposera déjà d'un mécanisme de coordination interconfessionnel (par exemple, les conseils interreligieux de la RfP). Le bureau de pays de l'UNICEF devrait d'abord étudier la nature des structures de coordination confessionnelles existantes, puis promouvoir la création d'un sous-comité de cette structure spécifiquement axé sur les enfants, les familles et les communautés.
- La structure proposée peut être appelée **Comité de coordination des actions multiconfessionnelles (MFACC)**, comme proposé dans le projet de mandat (annexe 2). Le MFACC est un mécanisme destiné à soutenir la coordination entre l'UNICEF (et par la suite d'autres partenaires de développement) et les acteurs de la foi au niveau national (y compris les conseils interreligieux, les chefs religieux et les organisations confessionnelles locales/nationales), afin de fixer des priorités communes pour les enfants, les familles et les communautés, ainsi que pour garantir qu'un programme d'action est développé, financé et suivi conjointement. Tout en reconnaissant que l'établissement d'un MFACC sera un engagement sur une période de temps et peut ne pas être faisable dans toutes les circonstances, c'est la ligne de conduite recommandée pour assurer la durabilité à long terme de l'engagement stratégique de l'UNICEF dans un pays.
- Un MFACC national sert d'entité volontaire au niveau national pour soutenir un engagement confessionnel plus efficace, efficient et inclusif sur des priorités et des actions définies conjointement pour les familles et les communautés, qui sont prises en charge localement et durables. L'objectif principal d'un MFACC est de fournir des conseils stratégiques et d'être une plateforme de complémentarité et de collaboration entre les acteurs de la foi et l'UNICEF/les partenaires du développement soutenant un programme centré sur l'enfant, la famille et la communauté. Il sera responsable de l'élaboration, de la coordination et du compte rendu des activités de partenariat interconfessionnel et des plans d'action conjoints liés à cet agenda.
- En fin de compte, pour servir l'agenda humanitaire et de développement au sens large, l'objectif est qu'à long terme, le MFACC serve d'organe consultatif interreligieux national pour des mécanismes de coordination plus larges et spécifiques aux enfants et aux familles (par exemple, les comités nationaux de santé maternelle, néonatale et infantile, les comités nationaux de protection de l'enfance ou de lutte contre la violence à l'égard des enfants et les comités de communication des risques et d'engagement communautaire (RCCE) dans le contexte des questions d'urgence ou humanitaires, ainsi que pour l'UNICEF ou le programme de pays de l'ONU). Alors que le MFACC est encore en cours de création, il sera important que les représentants religieux soient invités aux groupes existants tels que les groupes de travail du RCCE. Pour plus d'informations sur les moyens recommandés pour établir et faire fonctionner un MFACC, voir l'annexe 2 pour un exemple de projet de TOR de MFACC qui peut être adapté pour une utilisation locale.

Figure 15. Approches de renforcement des systèmes



3.7.2 Renforcement des capacités des acteurs du développement et de la foi

L'application d'une approche de renforcement des systèmes encourage un effort intersectoriel global de partage des capacités entre les partenaires de développement et les partenaires de foi. Le développement des capacités s'applique à tous les membres du partenariat, qu'ils soient acteurs du développement ou acteurs de la foi.

- **Pour les acteurs du développement**, le développement des capacités peut être compris comme la croissance vue dans la manière de travailler de l'initiative FPCC, y compris la compréhension et le travail à partir des principes fondamentaux de la FPCC ainsi que la compréhension des principes de l'alphabetisation religieuse. Le personnel de l'UNICEF devrait participer sur un pied d'égalité et en tant qu'homologues aux dialogues esprit-cœur, et, ce faisant, devrait également acquérir une meilleure compréhension des partenaires de la foi et des questions liées à la foi, y compris une meilleure connaissance de la manière de comprendre les rôles des religions dans la société. Les dialogues esprit-cœur ne sont pas simplement une formation de plus pour les chefs religieux. Au contraire, ils devraient également servir d'occasion pour le personnel de l'UNICEF de développer ses capacités et ses sensibilités en matière d'engagement et de partenariats de la foi et interconfessionnels significatifs.
- **Pour les acteurs de la foi**, l'entrée dans un partenariat avec un partenaire de développement s'accompagne de nouvelles exigences. Il ne s'agit pas de dire que les partenaires de la foi manquent de capacités en général, mais plutôt de reconnaître que le développement exige des connaissances et des capacités techniques spécifiques. Il y aura des capacités différentes et complémentaires entre les partenaires de la foi et du développement. Les partenaires de la foi peuvent rencontrer des obstacles dans certains domaines, tels que la capacité administrative à travailler avec les exigences de développement et les mesures de conformité, ce qui peut constituer une difficulté et peut bénéficier d'un renforcement supplémentaire des capacités. Cette démarche est conforme au principe de partage des capacités (et non de renforcement des capacités à sens unique, du haut vers le bas) de l'initiative FPCC. Tout comme les acteurs de la foi aideront les partenaires du développement à accéder aux communautés et à renforcer le bien-être des enfants, les partenaires du développement devraient aider les acteurs de la foi à remplir leur mandat pour servir les communautés de manière holistique.

3.7.3 Élaboration de documents de référence

Il est probable que les dirigeants des pays de l'UNICEF, en collaboration avec leur partenaire de foi, devront développer du matériel de soutien pour aider à guider la mise en œuvre du programme. Il est prouvé que l'élaboration de guides de sermons et de khutbah ou de guides de messages (avec des informations techniques) destinés aux chefs religieux

est un outil par défaut utilisé dans les travaux antérieurs de développement de la foi. Bien que ces ressources puissent encore avoir un rôle à jouer, l'initiative FPCC encourage à ne pas se fier uniquement à ce type de matériel, car il ne représente qu'un aspect (enseignements religieux / écritures) de l'approche à trois volets du dialogue esprit-cœur (laissant de côté l'aspect personnel / réflexif qui est nécessaire pour influencer le changement).

Pour toute ressource développée pour soutenir l'inclusion de la foi, une étape importante consiste à s'assurer que des spécialistes reconnus de plusieurs religions (avec une diversité d'écoles et de confessions au sein de chacune) valident les boîtes à outils. Les spécialistes peuvent examiner les documents et faire des suggestions sur la manière de citer de manière appropriée les enseignements religieux et d'intégrer les enseignements aux côtés d'autres informations techniques. Les enseignements religieux ne doivent pas être utilisés sans cette validation. Il n'est pas non plus recommandé de développer séparément les enseignements religieux et les guides techniques sans faire de références croisées. Une fois de plus, l'approche fondamentale du dialogue cœur-esprit nous rappelle qu'il faut intégrer et collaborer entre les approches techniques et confessionnelles.

Consultez le site web de l'initiative FPCC (www.faith4positivechange.org) avant de développer votre propre matériel pour voir s'il existe des boîtes à outils existantes qui peuvent aider votre processus.

De nombreuses boîtes à outils et guides existent déjà pour la mobilisation des chefs religieux et des communautés de foi sur diverses questions liées aux objectifs de développement. Tous ces matériaux ne représentent pas forcément de bonnes pratiques. Ils doivent être analysés en conjonction avec ce guide, en se demandant notamment s'ils sont conformes aux principes de participation et s'ils cherchent à travailler dans les domaines esprit-cœur. Par exemple, il faut se méfier des boîtes à outils qui semblent se concentrer sur l'instrumentalisation des acteurs de la foi uniquement pour leurs atouts, sans collaboration ni coopération. Cependant, il existe de nombreuses boîtes à outils ou aspects de boîtes à outils utiles, dont certaines sont résumées sur le site web de l'initiative FPCC.

3.7.4 Formation des formateurs

L'un des aspects clés du développement des capacités propres à l'initiative FPCC est la création d'un consortium de formateurs accrédités par l'initiative FPCC, issus de partenaires de la foi internationaux et nationaux, qui peuvent servir de réseau informel de personnes adhérant aux mêmes principes fondamentaux et aux mêmes approches de base pour aider d'autres personnes à utiliser et à mettre en œuvre le dialogue esprit-cœur. Un group de maîtres-formateurs de l'initiative FPCC sera en mesure de faciliter le transfert de compétences au fil du temps afin que des groupes plus larges d'acteurs de la foi, l'UNICEF et le personnel d'autres organisations de développement soient équipés pour soutenir les principes et les approches du dialogue esprit-cœur.

Le modèle de formation de l'initiative FPCC est conçu pour s'adapter aux structures et aux besoins de tout contexte. Par exemple, les modèles par lesquels les formateurs peuvent être formés incluent :

- Formations virtuelles régionales multi-pays
- Formation interconfessionnelle ou intra-confessionnelle au niveau national
- Intégration de la formation dans le programme des chefs religieux, par exemple le partenariat avec l'Université Al-Azhar en collaboration avec l'UNICEF Egypte et le bureau régional MENA
- Construire sur les structures gouvernementales de la religion par le biais des ministères de la religion (comme décrit dans la section 3.4.1)
- En conjonction avec la formation des associations professionnelles confessionnelles sur des domaines thématiques spécifiques (par exemple, les associations médicales confessionnelles telles que les associations chrétiennes de santé).

3.7.5 Plaidoyer et responsabilité sociale

Les acteurs de la foi ont souvent été à l'avant-garde de l'activisme et des mouvements sociaux, demandant des comptes aux politiciens et autres décideurs et obtenant un large soutien. Alors que les acteurs de la foi prennent déjà part au plaidoyer et jouent un rôle dans la responsabilité sociale, la gouvernance de l'UNICEF sur les structures de coordination nationale axées sur les enfants et les communautés peut faciliter un engagement plus systématique et permettre aux acteurs de la foi de se faire entendre dans les discussions politiques. La mobilisation et l'engagement des acteurs de la foi sur des agendas de plaidoyer spécifiques à un thème peuvent également être facilités au niveau sous-national / communautaire par le biais de mécanismes de responsabilité sociale sectoriels et intersectoriels tels que les comités de santé de district, les comités d'éducation des parents / communautés, les comités de l'eau et de l'assainissement et les comités de gouvernance locale.

Dans les contextes humanitaires, l'ONU souligne la nécessité d'améliorer la responsabilité envers les populations affectées (AAP) pendant les crises et la communication avec les communautés (CwC). Dans le cadre de son travail humanitaire, l'UNICEF s'est engagé à respecter le AAP, en particulier à veiller à ce que « les enfants et les familles concernés participent aux décisions qui affectent leur vie, soient correctement informés et consultés, et que leurs opinions soient prises en compte. » Le rôle de l'UNICEF dans la codirection des comités nationaux de la RCCE avec les gouvernements dans de nombreux pays peut aider à aligner les efforts des partenaires confessionnels et de développement et peut être un moyen pour les acteurs confessionnels de représenter les voix de la communauté afin d'augmenter le plaidoyer et la responsabilité et d'améliorer les approches de chacun.

Dans toute initiative FPCC, les interventions doivent rendre compte aux communautés en :

- Promouvoir la participation de la communauté à la prise de décision, qui est un élément essentiel du processus de dialogue esprit-cœur, en particulier les processus de recherche formative et l'accent mis sur l'écoute des enfants et des jeunes
- Fournir des informations sur les droits des personnes et sur la manière de les exercer
- Fournir des mécanismes de plainte sûrs et accessibles
- Assurer des retours d'information systématiques qui expliquent clairement les mesures prises en réponse.
- Suivi ouvert des plaintes et des réponses, ce qui renforce la transparence du processus.

Plaidoyer

Une grande partie de l'engagement actuel des acteurs du développement avec les religions se fait autour d'initiatives de plaidoyer avec des chefs religieux de haut niveau. Alors que l'approche du dialogue esprit-cœur et les principes de l'initiative FPCC visent à éloigner les stratégies de développement de l'engagement avec les chefs religieux de haut niveau *uniquement* pour le plaidoyer, cela reste une partie importante de l'approche globale de l'engagement stratégique des religions.

Le plaidoyer auprès des chefs religieux de haut niveau peut influencer profondément les récits dominants dans un contexte et, par conséquent, les agendas de plaidoyer doivent être judicieusement sélectionnés et discutés avec les chefs religieux pour trouver un terrain d'entente significatif et des priorités partagées. Il est nécessaire de consacrer beaucoup de temps aux exercices et aux discussions initiales visant à « se mettre sur la même longueur d'onde » dans tout processus d'établissement de relations entre les partenaires du développement et les acteurs de la foi. Il ne s'agit pas de forcer les opinions ou de faire des compromis inconfortables, mais de trouver un terrain d'entente où un travail de fond peut être réalisé. Il s'agira de comprendre et de décortiquer les différences dans les conceptions fondamentales et de trouver les similitudes et les accords.

Le risque d'instrumentalisation est ici élevé : si les acteurs du développement font participer les chefs religieux sur chaque question, ces derniers peuvent commencer à perdre leur propre position de confiance, car les communautés les considèrent de plus en plus comme les porte-paroles d'agendas extérieurs. Mais le plaidoyer sur des sujets de préoccupation qui intéressent également les communautés religieuses peut être extrêmement complémentaire et mutuellement bénéfique pour les partenaires de la foi et du développement.

Parmi les exemples de priorités de plaidoyer avec les acteurs de la foi, citons les efforts déployés pour **lutter contre la crise de l'apprentissage**, la garantie d'investissements et d'actions visant à soutenir les familles et les communautés pour mettre **fin à la négligence, aux abus et aux traumatismes de l'enfance**, et le travail avec et pour les enfants et les jeunes pour **lutter contre la dégradation de l'environnement et le changement climatique**. Ce sont toutes des priorités sur lesquelles de nombreux chefs religieux se sont déjà prononcés, de l'équité vaccinale⁴⁷ au changement climatique.⁴⁸ Les possibilités de trouver un terrain d'entente et l'histoire de l'action conjointe entre les partenaires du développement et de la foi sur les objectifs de plaidoyer fournissent une base solide pour une collaboration future qui soit équitable. Voici un exemple de plaidoyer réussi, centré sur la foi, autour du programme de l'UNICEF « Retour à l'école » :



Le pape et le grand imam signent la déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des enfants Le Caire, Égypte

Exemple : Initiative « retour à l'école » avec le Conseil interreligieux du Kenya et UNICEF Kenya

La crise mondiale de l'apprentissage (le fait que la moitié des enfants de 10 ans dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ne savent pas lire) a commencé bien avant la pandémie de COVID-19. Mais les fermetures d'écoles et de locaux pendant la pandémie ont encore perturbé l'apprentissage des enfants et aggravé la crise de l'éducation. Au plus fort des confinements, on estimait à 1,5 milliard le nombre d'élèves non scolarisés dans le monde. Au Kenya, en 2020, la fermeture des écoles a interrompu l'apprentissage de plus de 17 millions d'enfants, qui ont manqué plus de 6 mois d'éducation formelle. Fin 2020, UNICEF Kenya s'est associé au Conseil interreligieux du Kenya (Inter-religious Council of Kenya, IRCK) pour répondre à cette problématique.

Les chefs religieux kenyans ont diffusé une série de messages vidéo encourageant les parents à renvoyer leurs enfants à l'école en janvier 2021, dans le cadre d'une campagne de « retour à l'école » menée par le ministère kenyan de l'éducation, l'UNICEF Kenya et l'IRCK. La campagne, intitulée **#ComeTwendeShule**, souligne que les enfants sont plus en sécurité dans les écoles qu'en dehors. Grâce à des messages vidéo de chefs de différentes religions et confessions, l'IRCK a soutenu une campagne réussie pour que les parents ramènent leurs enfants à l'école à la reprise des cours le 4 janvier 2021.

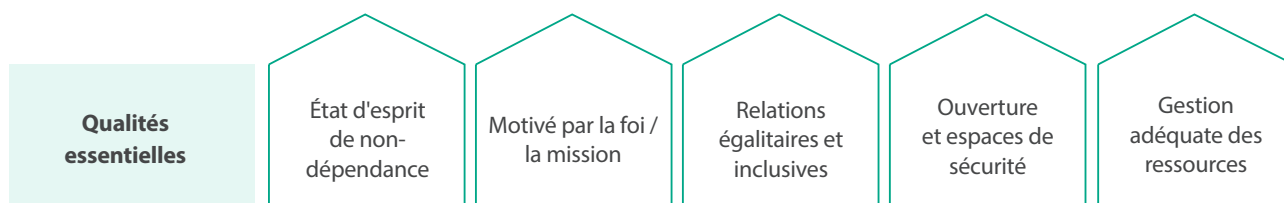
« Le livre d'Osée, chapitre quatre, verset six, dit que mon peuple a péri par manque de connaissance », dit-il. « Il est important que nous ne perdions pas une génération parce que nous ne leur avons pas donné les connaissances nécessaires. » Révérend Père Joseph Mutie, Président du Conseil interreligieux du Kenya (IRCK)

« Le prophète Mahomet, la paix soit avec lui, a dit que chacun d'entre vous est un berger et que chacun d'entre vous est responsable de son troupeau. » Sheikh Abdullatif, du Conseil kenyan des imams et des Ulamaa, a souligné que les enfants sont davantage exposés à la violence, au travail et au mariage des enfants lorsqu'ils ne sont pas scolarisés.

Qualités essentielles

En plus des composantes ci-dessus du renforcement des systèmes pour l'inclusion de la foi, les principes suivants de l'initiative FPCC (traités dans la section B) devraient toujours être considérés comme des qualités de base essentielles pour aider au renforcement des systèmes. Celles-ci sont représentées dans les « Qualités essentielles » de base au bas du diagramme « voyage de changement ».

Figure 16. Qualités essentielles pour l'inclusion de la foi



3.8 Vérifier les progrès – Suivi, évaluation et production de preuves

Le voyage de changement permet d'orienter le processus de suivi et d'évaluation afin de vérifier les progrès réalisés par rapport aux effets et aux résultats qui ont été définis. Cette section comprend des informations sur le contexte du S&E au sein de l'initiative FPCC, puis explique les bases de l'approche de S&E de l'initiative FPCC. Cette section doit être utilisée comme un accompagnement du document du cadre de suivi et d'évaluation de l'initiative FPCC.

3.8.1 Données de base sur la foi et le suivi et l'évaluation à l'UNICEF

Les précédents partenariats de foi de l'UNICEF ont un historique mitigé en matière de S&E et de génération de preuves. Les enquêtes des connaissances, attitudes et pratiques non spécifiques à la foi ont été le type de génération de preuves le plus répandu avec les partenaires de la foi, comme l'indique cette cartographie des méthodes des 20 pays qui ont participé à un atelier de l'initiative FPCC en 2018 (voir la figure 18 ci-dessous).

D'après les études de cas de l'initiative FPCC menées en 2018, la quasi-totalité des 17 pays qui ont participé ont fait état de difficultés en matière de S&E dans le cadre du travail lié à la foi. Le S&E est souvent un domaine difficile avec des ressources limitées, mais certains éléments spécifiques à la foi ont également ajouté aux difficultés. Les partenaires religieux peuvent percevoir le S&E comme quelque chose qui sert les partenaires externes et comme un fardeau inutile s'ils ne voient pas la valeur de l'apprentissage pour eux et pour leur organisation. La compréhension du suivi et la question de savoir à qui les acteurs de la foi doivent rendre des comptes en fin de compte sont différentes des objectifs

de développement pour le S&E (par exemple, les acteurs de la foi doivent avant tout rendre des comptes à leur communauté de foi et à leur conception du divin. Les rapports destinés à une organisation donatrice lointaine ne sont pas prioritaires.)⁴⁸ Mais c'est une raison essentielle pour faire progresser le S&E dans les partenariats équitables afin de créer des questions et des indicateurs qui soient utiles et pertinents à la fois pour les partenaires de la foi et du développement.

Les méthodes standard de suivi et d'évaluation, telles que les enquêtes et les discussions de groupe, sont applicables dans ces partenariats, mais il peut également être nécessaire d'élargir et d'innover les méthodes lorsque l'on travaille avec des acteurs de la foi. Par exemple, **la plupart des histoires de changement significatif ont été particulièrement réussies lors de travaux antérieurs avec des chefs religieux dans certains contextes.**⁵⁰ C'est une méthode qui convient à un style de narration familier à certaines communautés religieuses et qui trouve un écho plus immédiat auprès des chefs religieux concernés.

C'est un défi de créer un cadre de S&E qui inclut les mesures d'impact souhaitées, mais qui est également sensible aux différentes façons d'envisager l'apprentissage et au fait que les partenaires locaux peuvent considérer les cadres de S&E traditionnels comme trop lourds. L'UNICEF a précédemment développé le cadre **ACT pour le S&E de la programmation des normes sociales autour des MGF/E** avec l'Université Drexel et l'UNFPA. Il fournit une base de principes clés qui résonnent avec les principes de l'initiative FPCC et se concentre sur les normes sociales et le changement de comportement, à partir desquels il faut commencer. Une grande partie des deux premiers éléments (A et C) devrait être incorporée dans les autres processus de parcours de changement de l'initiative FPCC et de la planification des actions. Le dernier élément consiste à comprendre le changement créé au fil du temps.

Types de recherches et d'éléments de preuve

Figure 17. Recherche existante et approches fondées sur des preuves entre l'UNICEF et les partenaires de foi à partir de la cartographie 2018

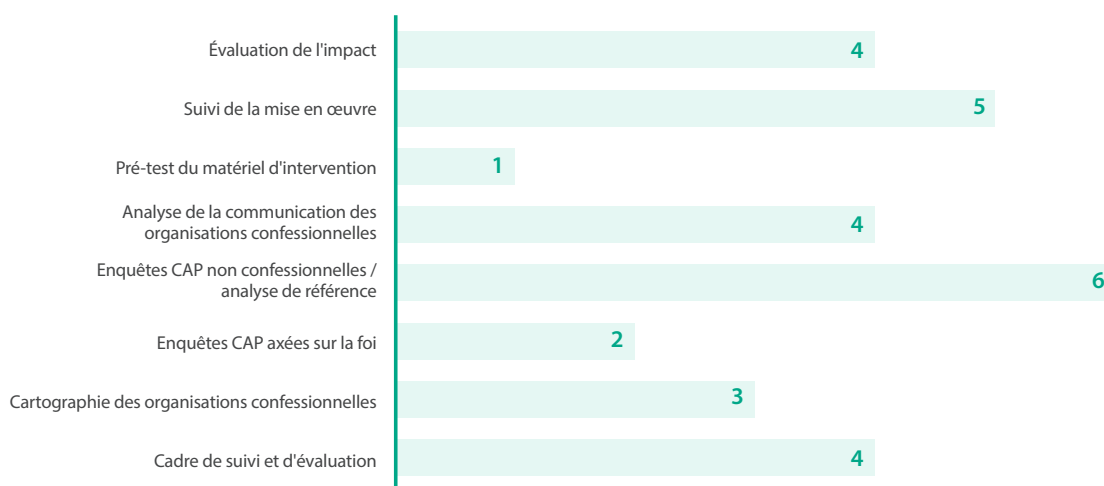


Figure 18. Cadre d'ACT pour le suivi et l'évaluation de la programmation des normes sociales liées à l'E/MGF

A	<p>Évaluer ce que les gens savent, ressentent et font</p> <p>Déterminer les facteurs « normatifs » : normes descriptives, normes injonctives et attentes en matière de résultats</p>
C	<p>Tenir compte du contexte, notamment du genre et du pouvoir</p> <p>Collecter des informations sur les réseaux sociaux et le soutien</p>
T	<p>Suivre les changements individuels et sociaux dans le temps</p> <p>Tester et retester ce cadre</p>

En commençant par la recherche formative, la production de preuves et l'apprentissage ont lieu à chaque étape de l'approche de l'initiative FPCC. Grâce au S&E, nous pouvons vérifier régulièrement les progrès accomplis, puis évaluer de façon intermittente l'impact à plus long terme.

3.8.2 Cadre de suivi et d'évaluation de l'initiative FPCC

Le cadre de S&E de l'initiative FPCC existe pour aider à guider les approches de S&E dans les partenariats confessionnels de l'UNICEF. Le cadre peut être consulté séparément sur le site www.faiht4positivechange.org site web. Elle est conçue pour fournir des conseils et une méthodologie d'évaluation fiables, utiles, éthiques et faciles à utiliser, qui peuvent être appliqués parallèlement au travail de suivi en cours, et vise à recueillir des preuves de changement résultant directement du programme de l'initiative FPCC. Le cadre de suivi et d'évaluation est conçu pour suivre les changements à trois niveaux principaux, qui sont censés être influencés par les stratégies de l'initiative FPCC :

- Amélioration des relations et de la coordination institutionnelles / structurelles / de partenariat
- Changements dans les processus de communication et d'inclusion
- Changements dans les facteurs affectant les enfants, les familles et les communautés



Des chefs religieux lancent une politique de protection de l'enfance au Kenya
Source photo : UNICEF Kenya

Tous les partenaires du voyage de changement de l'initiative FPCC sont responsables les uns envers les autres du soutien au changement et devraient donc avoir un intérêt égal à savoir dans quelle mesure et de quelle manière leurs efforts conjoints font la différence. Ces informations sont importantes pour informer des changements qui pourraient être nécessaires pour améliorer la mise en œuvre ultérieure des efforts. Le suivi peut avoir lieu à différents moments et à différents niveaux, y compris à la fin des sessions et des activités qui font partie de l'approche du dialogue esprit-cœur (traitée dans la section S&E du Guide du facilitateur).

Suivi de l'influence religieuse dans les campagnes de lutte contre la polio

Le suivi de l'influence religieuse est déjà observé dans de nombreux programmes de polio au sein de l'UNICEF. Par exemple, le nombre de mosquées qui ont fait des annonces, le nombre de chefs religieux qui ont accompagné les vaccinateurs, le nombre de familles qui ont été informées de la campagne et par quelles sources, le nombre de refus et l'évolution des chiffres. Il s'agit d'une approche spécifique aux programmes de la polio et ce type de données est particulièrement utile dans le cadre des campagnes. Le suivi de la polio est quelque peu différent, car le fait de prendre une goutte de vaccin contre la polio a un résultat tangible, ce qui est différent de la saisie de données sur les attitudes, les changements de perception et l'évolution des normes sociales.

Le cadre de S&E se concentre sur le niveau du programme et spécifie 3 domaines dans lesquels le changement doit être suivi et évalué. Vous trouverez ci-dessous un résumé des principaux domaines et des questions centrales :

1. Changement institutionnel / structurel par rapport aux acteurs de la foi

- Y a-t-il eu des améliorations institutionnelles en matière d'inclusion, de partenariat, de coordination et de collaboration entre les organisations confessionnelles suite à la mise en œuvre de l'initiative FPCC ? Cette question porte sur les dimensions suivantes :
 - Inclusion / appropriation / coordination interconfessionnelle
 - Inclusion / appropriation / coordination intraconfessionnelle
 - Inclusion / propriété / coordination des organisations confessionnelles
 - Inclusion sociale
- L'initiative FPCC a-t-elle permis d'améliorer la coordination, la cohérence et l'efficacité au sein de l'UNICEF, ainsi que le potentiel de coordination durable aux niveaux mondial, régional et national

entre l'UNICEF, les chefs religieux, les organisations confessionnelles, et également entre l'UNICEF et d'autres organisations ? Cette question porte sur les dimensions suivantes :

- Intégration / consolidation de l'engagement religieux soutenu par l'UNICEF dans tous les secteurs
- Intégrer l'inclusion de la foi dans les programmes de l'UNICEF
- Coordination au sein de l'UNICEF
- Approches non-instrumentalistes

2. Changements dans les approches de communication et d'engagement

- Y a-t-il eu une amélioration de la qualité du retour d'information et de l'engagement facilité par les acteurs de la foi au niveau communautaire et national ?
 - **PERTINENT et RÉACTIF** dans l'adaptation aux besoins et aux nouvelles priorités.
 - **QUALITÉ** en vue d'atteindre les principaux objectifs (au-delà de la messagerie à la foi participative, des approches de dialogue esprit-cœur, des approches plus inclusives et du partage du pouvoir).
 - **DIVERSE** en tirant parti d'une série de stratégies avec un ensemble plus large de stratégies / points d'entrée comme indiqué dans le voyage de changement.
 - **RAPIDITÉ** dans la fourniture du bon retour d'information / des preuves au bon niveau pour la prise de décision, l'apprentissage et l'adoption de ce qui fonctionne
 - **PLAIDOYER** : Les stratégies d'engagement communautaire de l'initiative FPCC ont-elles été complétées par des efforts de plaidoyer de haut niveau visant à réunir des chefs religieux et gouvernementaux éminents pour influencer les politiques et les décisions nationales ?

3. Changement des facteurs affectant la vie des enfants, des familles et des communautés

- L'initiative FPCC a-t-elle contribué, ou commencé à contribuer, à faire une différence dans la vie des gens ? Existe-t-il des preuves que les efforts de plaidoyer des partenaires de l'initiative FPCC ont conduit à un changement de politique ? À travers le parcours du changement des priorités pour les enfants :
 - Utilisation et demande de services
 - Amélioration de la parentalité et du bien-être
 - Des enfants et des jeunes influents et autonomes
 - Autonomisation des communautés et groupes marginalisés
 - Renforcement des normes positives et abandon des normes nuisibles
 - Des communautés paisibles et sûres

Méthodologie d'évaluation

Chaque domaine dispose d'un ensemble complet d'instructions et de questions appropriées, qui ne sont pas énumérées ici pour gagner de la place, mais qui figurent dans le cadre complet de S&E de l'initiative FPCC. Afin de garantir un retour d'information suffisant pour identifier des thèmes communs, le cadre recommande de mener environ 48 entretiens individuels et 8 discussions de groupe, sans chevauchement des participants de chaque source de données. Le cadre de suivi et d'évaluation de l'initiative FPCC recommande de s'adresser à différentes catégories de partenaires de l'initiative FPCC afin de recueillir différents points de vue et d'identifier les domaines d'accord ou de désaccord à partir des diverses évaluations du changement, en veillant à la diversité des participants et en ventilant les données en fonction de l'âge, du sexe, du lieu, de l'origine religieuse / culturelle, du niveau de revenu / éducation et du handicap.

3.8.3 Indicateurs

L'initiative FPCC, avec son approche fondamentale du dialogue esprit-cœur, ne comprend pas d'indicateurs prédéfinis. La raison en est double :

1. Il existe de nombreux sujets d'intérêt et types d'activités différents qui peuvent se dérouler dans le cadre de l'initiative FPCC.
2. Il y a un désir d'éviter d'être prescriptif et d'honorer le processus de co-création et de partenariats équitables au sein de l'approche de l'initiative FPCC.

En même temps, il existe de nombreux projets avec des partenaires confessionnels qui ont précédemment développé des indicateurs qui peuvent stimuler la réflexion et la discussion sur les indicateurs qui pourraient être considérés comme utiles. Par exemple, l'Alliance for Peacebuilding a développé la boîte à outils Faith Matters pour aider à guider le S&E des projets de paix interconfessionnels (voir p. 56-58 pour des exemples d'indicateurs). La base de données Eirene répertorie des milliers d'indicateurs qui peuvent être recherchés pour ceux qui concernent la foi / la religion. L'objectif principal des indicateurs doit être d'identifier ceux qui sont significatifs pour tous les membres du partenariat, y compris les partenaires de développement et les partenaires de la foi. Quelques exemples d'indicateurs provenant des bureaux de pays de l'UNICEF, des bureaux régionaux (BR) et du siège (HQ) sont inclus dans l'annexe 3.

3.8.4 Apprentissage

L'initiative FPCC insiste sur la nécessité d'un apprentissage continu. Les échanges d'apprentissage entre les partenaires de la foi et du développement peuvent être bénéfiques et offrir la possibilité de partager des connaissances basées sur la pratique autour de l'engagement de la foi dans le CSC. Pour les bureaux de pays, les études de cas, telles que celles déjà développées pour certains pays (<https://www.faith4positivechange.org/case-studies>) peuvent les aider à analyser leur travail sur l'engagement religieux jusqu'à présent, ce qui peut à son tour aider à identifier les changements qui doivent être faits en accord avec le reste des principes et activités proposés dans ce guide. Le site web [faith4positive change \(www.faith4positivechange.org\)](http://www.faith4positivechange.org) est la plateforme mondiale de gestion des connaissances de l'initiative FPCC, régulièrement mise à jour avec de nouvelles études de cas, de nouveaux guides et d'autres matériels.

4. SECTION D – OPÉRATIONNALISATION DE L'ENGAGEMENT STRATÉGIQUE DE LA FOI DANS LA PROGRAMMATION DE L'UNICEF

Ce guide se concentre sur le pilier programmatique de l'engagement religieux de l'UNICEF à travers le rôle principal de la section Changement social et comportemental de l'UNICEF, en collaboration avec divers domaines de programme. Cependant, il est également important de comprendre comment cette portée du travail s'intègre et doit également s'aligner sur d'autres efforts menés par d'autres divisions de l'UNICEF.

4.1 Structures de niveau mondial au sein de l'UNICEF soutenant l'engagement de la foi

Le diagramme suivant donne une vue d'ensemble des principales composantes et des domaines d'intervention couverts par 3 entités du siège de l'UNICEF qui dirigent le programme d'inclusion de la foi : la division du programme CSC, la défense de la société civile au sein de la division de la communication, et la division de la collecte de fonds et des partenariats privés.

Figure 19. Composantes et objectifs des 3 piliers de l'inclusion de la foi de l'UNICEF

Composantes et objectifs des 3 piliers de l'inclusion de la foi de l'UNICEF		
PILIER DU PLAIDOYER	PILIER DE PROGRAMMATION	PILIER MOBILISATION DES RESSOURCES
<p>- principalement le QG, avec quelques engagements de bureaux régionaux / bureaux de pays</p> <p>(Civil Society Advocacy (CSA) au sein de la division de la communication)</p>	<p>- tous les niveaux QG / bureaux régionaux / bureaux de pays</p> <p>(Responsable du CSC au sein de la Division des programmes, en collaboration avec les programmes concernés)</p>	<p>- Niveau du QG</p> <p>(Responsable de la collecte de fonds et des partenariats privés (PFP))</p>
<p>1. Représentation au sein de groupes de travail mondiaux, par ex.</p> <p>- Task force inter-agences (IATF) sur les religions et le développement</p> <p>- Conseil consultatif multiconfessionnel auprès de la Task Force inter-agences</p>	<p>1. Soutien à la mise en œuvre du cycle de planification de la foi et du changement social et comportemental, tel que décrit dans la section C, en collaboration avec divers programmes</p>	<p>1. Gestion des fonds et des dons spécifiques à la foi</p>
<p>2. Plaidoyer thématique par le biais de campagnes et d'activités conformes aux priorités mondiales en matière de plaidoyer, par exemple les engagements fondamentaux du Conseil mondial des églises en faveur des enfants, l'action de la foi pour les enfants en mouvement, le réseau mondial des religions pour les enfants, la journée mondiale de prière et d'action pour les enfants</p>	<p>2. Collaboration avec d'autres partenaires de développement pour promouvoir la coordination et l'alignement des stratégies du programme</p>	<p>2. Stratégies de collecte de fonds ciblées pour les dispositions et les services soutenus par l'UNICEF, par exemple le Multi-Faith Giving Circle (cercle de donateurs)</p>
<p>3. Développement et supervision des protocoles d'accord mondiaux avec des partenaires confessionnels spécifiques soutenant le travail de l'UNICEF</p>	<p>3. Plaidoyer interne sur l'intégration de l'initiative FPCC dans la programmation de l'UNICEF et l'alphabétisation religieuse sur les principes de l'initiative FPCC</p>	<p>3. Développement et supervision des protocoles d'accord avec des partenaires financiers confessionnels spécifiques soutenant le travail de l'UNICEF</p>

4.2 Intégrer l'engagement stratégique envers la foi dans le travail du CSC et le cycle de programmation par pays de l'UNICEF

En tant qu'organisation internationale en constante évolution et en gardant à l'esprit les effets de la rotation du personnel sur les projets, il est important d'examiner les possibilités d'aller au-delà de la programmation par activité, qui a une durée de vie limitée, pour intégrer une stratégie d'engagement religieux plus durable et stratégique dans les processus et le cycle de programmation de l'UNICEF.

Positionner les acteurs de la foi comme des partenaires habituels à la table de la planification des programmes

La manière la plus systématique de s'assurer que l'inclusion de la foi peut être intégrée dans la programmation de l'UNICEF est d'articuler cet engagement comme une partie intégrante de la stratégie d'inclusion communautaire d'un nouveau programme national planifié conjointement avec le gouvernement national et les principales OSC. De la même manière que des efforts plus importants sont faits pour que les réseaux de jeunes informés et participent à la programmation nationale, des efforts devraient être faits pour amener les principaux acteurs de la foi (et de préférence les acteurs interconfessionnels) à la table des processus de programmation nationale.

Étant donné que les documents de référence techniques clés pour un nouveau programme par pays sont les notes de stratégie de programme (PSN) et les théories du changement (TOC) associées, les stratégies d'engagement confessionnel doivent être bien articulées dans ces documents, en utilisant le voyage du changement de l'initiative FPCC pour les informer. Cela peut se faire à l'un ou l'autre ou aux trois niveaux suivants :

1. **Articuler l'inclusion de la foi au sein des PSN / voyages de changement sectoriels.** Cela permettra de s'assurer que les responsables de programmes spécifiques s'approprient l'engagement religieux et de positionner les stratégies de l'initiative FPCC de manière à bénéficier du financement du programme.
2. **Articuler la participation des croyants au sein d'une stratégie de mobilisation communautaire définie dans le cadre de l'efficacité du programme transversal du programme par pays ou du PSN CSC :** le représentant adjoint, chargé de la coordination du programme, supervise généralement la composante efficacité du programme d'un programme par pays. Il est donc stratégique d'avoir un tel niveau d'inclusion de la part de la direction, qui se fait le champion de la stratégie globale d'inclusion de la foi dans le cadre d'une stratégie plus large d'engagement communautaire / CSC. Cela peut contribuer de manière plus cohérente à tous les résultats du programme et éviter une approche sectorielle cloisonnée de l'inclusion de la foi.

Lien avec d'autres partenaires mondiaux sur l'inclusion de la foi

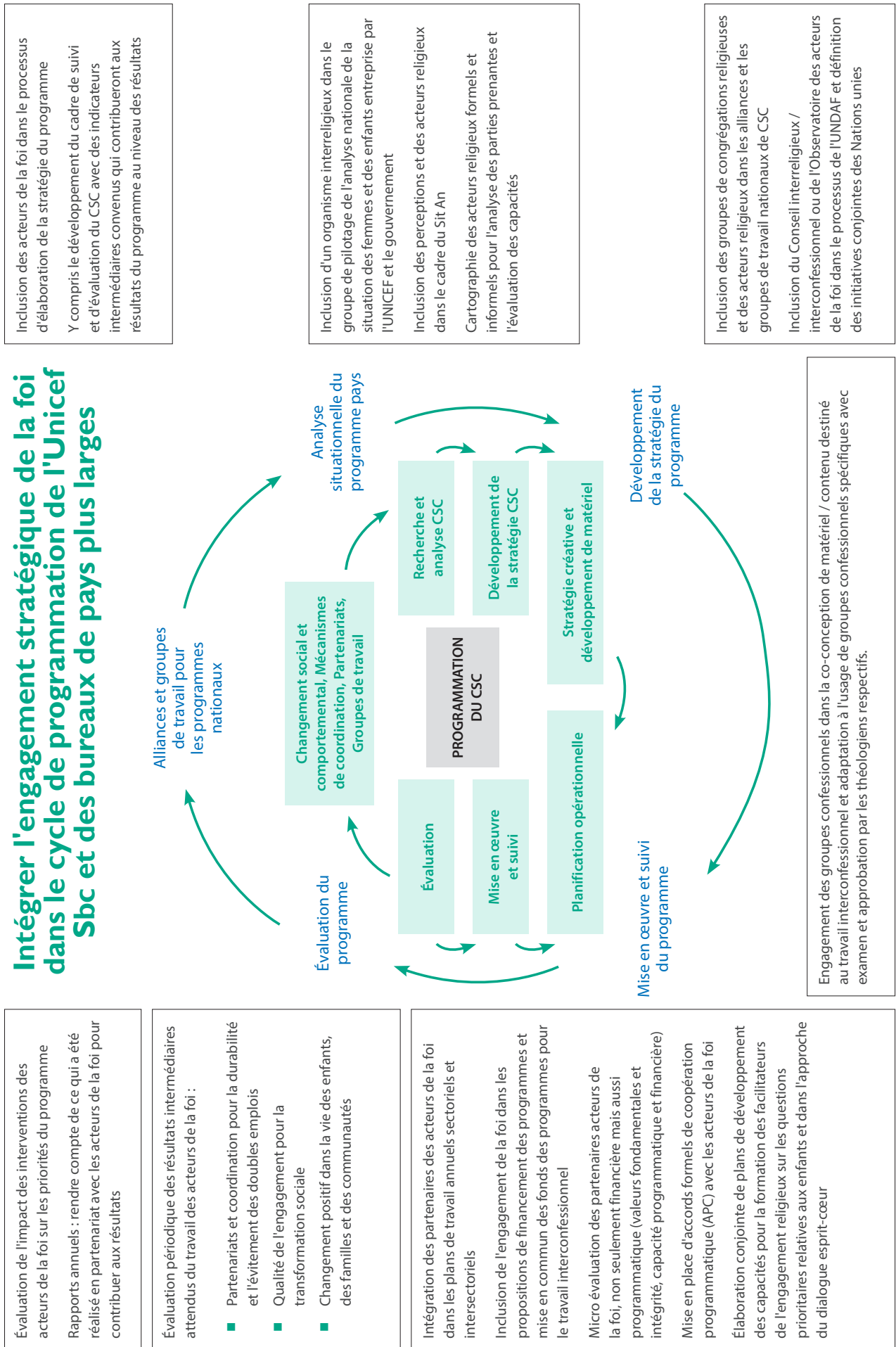
L'évolution de l'UNICEF vers une inclusion plus stratégique de la foi au niveau de la programmation par le biais de l'initiative FPCC a commencé en 2018 avec plusieurs années de génération et de rassemblement de preuves. Plus récemment, d'autres partenaires du développement et de l'aide humanitaire ont entrepris (ou relancé) des efforts similaires en matière de production de preuves et de développement de stratégies organisationnelles (par exemple, la Banque mondiale, l'USAID, le CDC, l'OMS et d'autres organisations des Nations unies), notamment en réponse à la mise en lumière du rôle central des acteurs de la foi dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Compte tenu de ce travail parallèle et généralement non coordonné, il existe un fort potentiel de duplication et d'augmentation des coûts de transaction pour les acteurs de la foi qui font de leur mieux pour servir les communautés locales. Étant donné le rôle prépondérant de l'UNICEF dans la participation communautaire, en particulier dans le contexte humanitaire, mais plus largement dans le travail de développement, des efforts devront être déployés aux niveaux mondial, régional et national pour soutenir l'amélioration de la coordination et de la complémentarité des ressources respectives et des avantages comparatifs en termes de participation de la foi pour influencer les résultats pour les enfants, les familles et les communautés.

Dans les cas où un PSN / voyage de changement transversal distinct a été convenu pour la programmation CSC et EC, il s'agira d'une occasion importante pour une articulation plus complète de la stratégie d'inclusion de la foi.

Si le programme national est déjà à mi-parcours et que les suggestions présentées ci-dessus et dans le diagramme ci-dessous ne peuvent pas être pleinement prises en compte, certaines de ces approches plus stratégiques peuvent néanmoins être appliquées dans le cadre du processus de planification annuelle du travail.

Le diagramme suivant (Figure 21) présente les étapes recommandées pour intégrer l'inclusion stratégique des croyants dans le cycle de planification, de mise en œuvre et de suivi et d'évaluation du CSC de l'UNICEF, fondé sur des données factuelles, ainsi que dans le cycle plus large de planification et de mise en œuvre du programme et du pays :

Figure 20. Intégrer l'engagement stratégique des croyants dans le cycle de programmation du bureau de pays de l'UNICEF



4.3 Modalités de partenariat

L'initiative FPCC souligne la nécessité de s'éloigner des partenariats confessionnels de type projet et de considérer les partenaires confessionnels comme des sous-traitants, au profit de partenariats systématiques et à plus long terme. Les accords de coopération en matière de programmes (PCA) peuvent fournir un cadre important pour ce partenariat plus systématique, avec une responsabilité conjointe pour les résultats des programmes convenus.

Au fur et à mesure que les relations avec les acteurs de la foi deviennent plus formelles, les rôles spécifiques du personnel de l'UNICEF au sein d'un bureau de pays devraient également être plus clairement définis en termes de partenariat avec les acteurs de la foi. Le personnel du CSC travaillant sur la participation de la communauté devra jouer des rôles différents

de ceux des équipes travaillant plus spécifiquement sur la communication, le plaidoyer, et / ou les partenariats. Dans le cas où il n'y a qu'un seul membre du personnel pour le CSC et la communication externe, il est toujours important de différencier les différents types de stratégies nécessaires pour aborder les différents niveaux de changement. Trop souvent, les partenariats de la foi se limitent à un plaidoyer externe auprès de quelques chefs religieux de haut niveau. Les stratégies de l'engagement FPCC soulignent l'importance de se concentrer sur les multiples dimensions des partenariats, qui comprennent différentes approches, différents rôles et un éventail d'activités de CSC, y compris le plaidoyer. Le tableau suivant décrit le large éventail de rôles qui devraient être envisagés pour les partenariats de la foi.



*Des enfants de Kasturba Gandhi Balika Vidyalaya et des étudiants locaux assistent à la séance de prière du matin, à l'école Baluka UG UP à Keonjhar, Odisha
Source photo : UNICEF Inde*

Table 4. Rôles pour la gestion de l'inclusion stratégique de la foi dans un programme national

Délimitation des rôles / tâches spécifiques nécessaires à l'inclusion systématique de la foi	Rôles spécifiques à la participation communautaire et au changement social et comportemental	Rôles spécifiques à la communication, au plaidoyer et aux partenariats
Formalisation d'un partenariat national	<p>Plaidoyer conjoint avec le plus haut niveau de direction des groupes respectifs pour formaliser des partenariats intra-groupe et inter-groupes (par exemple, « Spécifique à une foi » et « Inter-confessionnel ») avec inclusion sur les questions prioritaires liées à :</p> <p>a) les priorités convenues du CSC</p> <p>b) programme de plaidoyer</p> <p>Lorsqu'un acteur de la foi dispose à la fois d'un organe religieux central (le siège d'une gouvernance religieuse de haut niveau) et d'un bras de développement spécifiquement désigné (travaillant sur des projets de développement basés sur la foi avec du personnel programmatique), un point focal CSC pourrait être mieux placé pour diriger cette dernière relation (par exemple les programmes) tandis qu'un point focal Communication / Plaidoyer, avec le représentant ou le représentant adjoint, pourrait être mieux placé pour servir d'interlocuteur direct pour la première (par exemple les chefs de haut niveau).</p>	
Recherche et cartographie	<p>Coordination de la recherche et de l'analyse en réseau des perceptions, des attitudes, des croyances et des influenceurs spécifiques en ce qui concerne les comportements prioritaires et les normes sociales. Cartographie et analyse pour informer la stratégie et le plan d'action du partenariat des acteurs de la foi.</p>	<p>Soutien aux questions et analyses cartographiques.</p>
Alignement sur des agendas nationaux plus larges	<p>Développement de stratégies visant à s'aligner sur les programmes et projets phares du secteur public et multisectoriel.</p>	<p>Faciliter l'alignement sur les stratégies de plaidoyer au niveau national (par exemple, les parlementaires).</p>
Alignement des efforts nationaux, sous-nationaux et mondiaux	<p>Négociation et établissement d'alliances/ plateformes d'OSC au niveau des zones et des districts dans les États soutenus par l'UNICEF et facilitation des liens entre les OSC et les mécanismes de coordination des gouvernements des zones/districts.</p>	<p>Aligner les partenariats au niveau mondial, régional et national sur les programmes de plaidoyer mondiaux.</p>
Micro-cartographie et planification	<p>Micro-cartographie des principaux points d'entrée potentiels pour le CSC au sein de chaque réseau (par exemple, les médias de la foi, les rites de passage, les conseils pré-maritiaux, etc.)</p>	<p>Micro-cartographie des événements clés et des possibilités de plaidoyer de haut niveau et de masse, en particulier les événements récurrents.</p>
Renforcement des systèmes communautaires : Normes, développement des capacités	<p>Promotion des principes de l'initiative FPCC et de l'approche du « dialogue esprit-cœur » pour l'inclusion de la foi ; évaluation des capacités ; programmes de formation personnalisés ; ressources documentaires et modèles d'assurance qualité post-formation, si possible liés aux systèmes gouvernementaux</p>	
Développement du contenu/message	<p>Développement de ressources documentaires basées sur les possibilités recensées, par exemple le développement de matériel multimédia pour stimuler le dialogue, la demande et mobiliser l'action.</p>	<p>Élaboration de documents accessibles au public sur les faits et les chiffres.</p>
Gestion des connaissances	<p>Élaboration conjointe d'une documentation sur les bonnes pratiques en matière de stratégies de partenariat entre les acteurs de la foi et de récits sur les implications des défis et les possibilités de changement.</p> <p>Facilitation conjointe de forums d'apprentissage et de partage pour les alliances interconfessionnelles.</p>	

5. CONCLUSION

L'initiative FPCC offre à l'UNICEF l'occasion de faire passer définitivement ses partenariats confessionnels d'un engagement non systématique à un engagement coordonné et stratégique. Cet engagement plus stratégique de la foi améliorera les résultats pour les enfants en améliorant l'efficacité des partenariats entre les acteurs du développement et de la foi.

Ce guide du programme a couvert de manière exhaustive les principales considérations pour le personnel de l'UNICEF en ce qui concerne l'engagement de la foi au sein de l'organisation. Les principes de l'initiative FPCC établissent un ensemble de normes pour une nouvelle et meilleure façon de travailler sur l'inclusion de la foi. Le voyage de changement de l'initiative FPCC fournit un modèle qui peut être adapté par n'importe quel bureau de pays en conjonction avec ses partenaires confessionnels

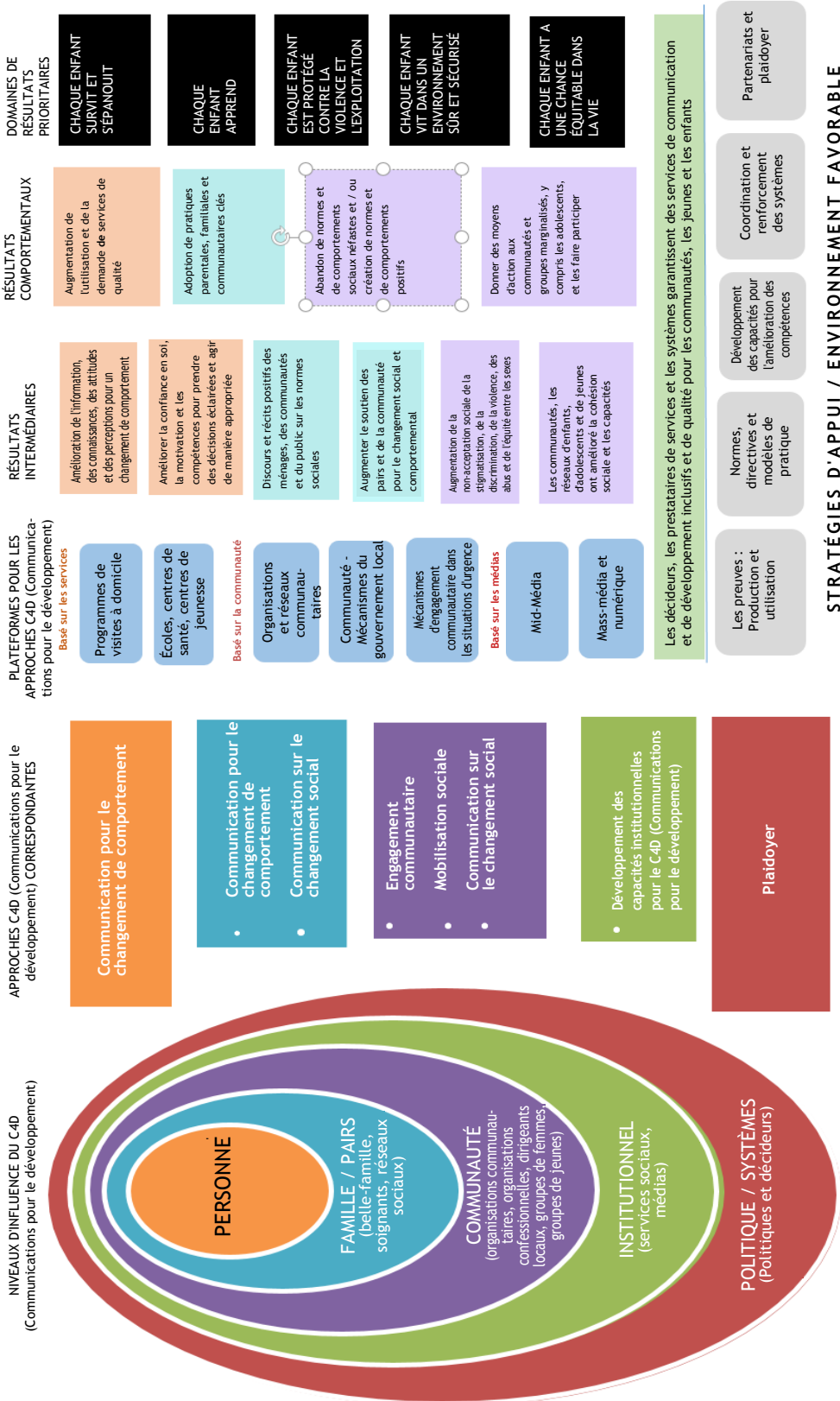
pour accorder la priorité aux domaines clés et guider les domaines clés sur lesquels travailler ensemble. L'approche fondamentale du dialogue esprit-cœur fournit une méthode par laquelle les partenaires du développement et de la foi peuvent se rencontrer, établir des relations de confiance et travailler à la définition d'objectifs communs qui favorisent le bien-être des enfants. L'opérationnalisation de ces outils à travers le cycle de planification du CSC indique, à chaque étape, comment mettre en œuvre l'engagement religieux conformément aux principes de l'initiative FPCC. Enfin, l'engagement stratégique des croyants, tel qu'il est décrit dans ce guide, doit être intégré dans les différentes étapes et modalités de la programmation de l'UNICEF. Les conseils contenus dans ce document démontrent que non seulement c'est possible, mais que cela s'aligne sur les objectifs de l'UNICEF et peut devenir une partie fondamentale de la manière dont l'UNICEF travaille à un changement positif pour les enfants, les familles et les communautés.



Un groupe de téléspectateurs en Égypte avec des fidèles musulmans et chrétiens discutent du docudrame éducatif produit par Al-Azhar et l'Église orthodoxe copte dans le cadre de l'initiative interconfessionnelle de parentalité positive sur la violence sexiste et disciplinaire.

6. ANNEXES

Annexe I : Théorie globale du changement social et comportemental de l'UNICEF



Annexe 2 : Les comités consultatifs de coordination multiconfessionnels sur les enfants

Termes de référence

Lors de la mise en place d'un nouveau partenariat et d'un nouveau programme de l'initiative FPCC au niveau national, une structure de coordination est recommandée. La coordination est nécessaire parce que les groupes peuvent sinon travailler en silos et dupliquer leurs efforts. Dans certains cas, un pays aura déjà mis en place un tel mécanisme. Le bureau de pays de l'UNICEF doit d'abord vérifier s'il existe une telle structure. Si ce n'est pas le cas, l'initiative FPCC recommande d'établir le comité de coordination suivant.

La structure proposée peut être appelée Comité de coordination des actions multiconfessionnelles (MFACC). Le MFACC est un mécanisme destiné à soutenir la coordination entre l'UNICEF (et par la suite d'autres partenaires de développement) et les acteurs de la foi au niveau national (y compris les conseils interreligieux, les chefs religieux et les organisations confessionnelles locales/nationales), afin de fixer des priorités communes pour les enfants, les familles et les communautés, ainsi que pour garantir qu'un programme d'action est développé, financé et suivi conjointement.

Objectif

Un MFACC national sert d'entité volontaire au niveau national pour soutenir un engagement confessionnel plus efficace, efficient et inclusif sur des priorités et des actions définies conjointement pour les familles et les communautés, qui sont prises en charge localement et durables. Un MFACC fournit des conseils stratégiques et constitue une plateforme de complémentarité et de collaboration entre les acteurs de la foi, les chefs religieux et l'UNICEF. Il sera responsable de l'élaboration, de la coordination et du compte rendu des activités de partenariat et des plans d'action conjoints.

En fin de compte, pour servir l'agenda humanitaire et de développement plus large, l'objectif est qu'à long terme, chaque MFACC serve d'organe consultatif interreligieux national pour le programme national des Nations Unies et les autres agendas des partenaires de développement. Il est essentiel que ce comité proposé soit lié à d'autres comités nationaux autour des enfants et de l'engagement communautaire, par exemple ceux pour la communication des risques et l'engagement communautaire (RCCE) dans les situations d'urgence, la violence contre les enfants, le développement de la petite enfance, etc.)

Composition du mfacc tripartite (environ 12 membres)

RfP Conseils interreligieux (IRC), y compris les réseaux de femmes de foi et la représentation du Conseil interreligieux de la jeunesse

- Représentants locaux d'organisations confessionnelles (parmi les membres de la JLI) et d'autres organisations confessionnelles locales non affiliées
- Le représentant/le représentant adjoint de l'UNICEF ou son personnel délégué, et les autres membres du personnel de l'UNICEF.

Des efforts seront faits pour assurer une représentation religieuse spécifique au contexte et une représentation équilibrée des sexes et des âges. Les groupes confessionnels comprendront une représentation appropriée des groupes les plus établis et des groupes moins bien établis (représentation religieuse majoritaire et minoritaire), ainsi que des chefs traditionnels.

Mandat

- Servir de mécanisme de coordination inclusif pour l'initiative FPCC au niveau national et le soutien interconfessionnel aux enfants, aux familles et aux communautés, en accord avec les politiques, plans et programmes du gouvernement national.
- Développer, dans le cadre d'un processus consultatif, en collaboration avec le(s) point(s) focal(aux) de l'UNICEF, des priorités conjointes et un plan d'action national conjoint pour l'initiative FPCC qui expose clairement -
 - Les objectifs prioritaires, les activités, les résultats attendus et un calendrier
 - Indicateurs et processus de suivi
 - Responsabilités de chacune des organisations membres tripartites
 - Chaque organisation membre attribuera à son tour des responsabilités au sein de son organisation respective
 - Ressources disponibles – techniques, financières et humaines
 - Les lacunes en matière de ressources et l'entité qui serait chargée de rechercher et d'apporter ces ressources
- Fonctionner comme une entité de « surveillance et de responsabilité » pour la mise en œuvre du plan d'action national de l'initiative FPCC, avec des mécanismes de rapport clairs aux niveaux appropriés

- Servir d'organe consultatif à l'UNICEF, de plate-forme pour la définition conjointe des priorités et la planification conjointe des actions de l'initiative FPCC, et d'organe de référence et de ressources les uns pour les autres dans la mise en œuvre de l'initiative

Le MFACC doit s'appuyer sur le présent Guide du programme, le Guide du facilitateur et les documents de preuve et d'orientation thématique de l'initiative FPCC. Cela doit inclure une séance d'information pour tous les membres de la MFACC sur les principes de l'initiative FPCC et l'approche fondamentale du dialogue esprit-cœur.

Modalités et sélection

Les représentants locaux de la RfP, de l'UNICEF et de la JLI se réuniront et élaboreront un plan reflétant les termes de référence (TOR) pour recruter et rassembler les membres du MFACC, y compris l'accord sur les critères de sélection des Organisations confessionnelles

- Jusqu'à 12 membres seront nommés pour un mandat de 18 mois. Le mandat sera renouvelable.
- Les IRC du RfP désigneront 4 représentants.
- Les bureaux de pays de l'UNICEF désigneront 2 à 4 représentants, dont un point focal CSC/RCCE et des points focaux de sections de programme sélectionnés.
- 4 représentants d'organisations confessionnelles locales seront nommés (les nominations seront soutenues par la JLI) qui répondent aux critères d'inclusion des femmes et des populations vulnérables, et qui ont une expérience des questions liées aux enfants, notamment :

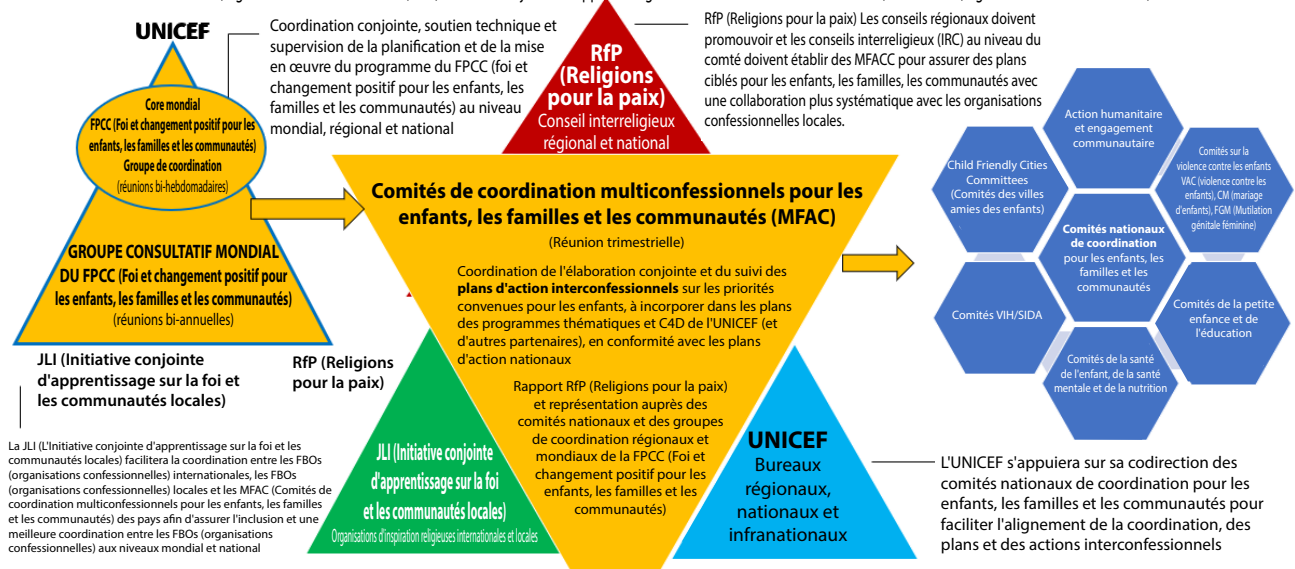
- 2 nominations d'organisations confessionnelles locales qui sont des ONG enregistrées localement
- 2 nominations d'organisations confessionnelles internationales partenaires d'une organisation confessionnelle locale ; les organisations confessionnelles internationales partenaires seront membres de la JLI et seront invitées à proposer leur candidature sur la base de leur engagement antérieur au sein de l'initiative FPCC, du nombre de partenariats avec des organisations confessionnelles locales qu'elles ont établis et de leur intérêt avéré pour les enfants et les familles.

Réunions

- Lors du premier rendez-vous, les membres choisiront leurs co-présidents, en sélectionnant un membre du CRI, un membre d'organisations confessionnelles et un membre de l'UNICEF
- Des rendez-vous régulières seront fixées et organisées par les coprésidents du MFACC
- Les membres du MFACC siègent à titre bénévole
- Des groupes de travail peuvent être créés pour des tâches ou des domaines de travail spécifiques
- Les représentants des organisations confessionnelles de l'initiative FPCC sont encouragés à organiser un rendez-vous ouvert avec les organisations confessionnelles locales au moins une fois par an afin de faire un rapport et de consulter la communauté des organisations confessionnelles locales

Foi et changement positif pour les enfants, les familles et les communautés (FPCC) Comités de coordination des actions multiconfessionnelles (MFACC)

Objectif : Assurer la coordination permanente, le soutien technique, la planification intersectorielle et la réaffectation des ressources pour un engagement stratégique, sur le terrain et fondé sur des preuves, en matière de développement et d'actions humanitaires en faveur des enfants, des familles et des communautés, par le biais d'un partenariat mondial, régional et national entre l'UNICEF, Religions pour la Paix, le réseau international de membres des FBOs (organisations confessionnelles) JLI (initiatives conjointes d'apprentissage sur la foi et les communautés locales) et les FBOs (organisations confessionnelles) locales.



Annexe 3 : Exemples d'indicateurs utilisés par les bureaux de pays et bureaux régionaux de l'UNICEF dans le cadre de leurs partenariats confessionnels existants

Ceux-ci offrent quelques exemples d'indicateurs possibles mais ne sont pas nécessairement utiles pour tous.

Indicateurs adaptés de la foi ESARO/ACRL-RfP et du travail COVID-19

	Indicateur		Indicateur		Indicateur
			Connaissance accrue des acteurs de la foi est démontrée dans des évaluations post-formation		Intention
	# de personnes formées au « dialogue esprit-cœur		% de personnes interrogées (chefs religieux) ayant reçu des informations accessibles et se souvenant d'au moins 3 pratiques préventives		% de répondants (chefs religieux) ayant reçu des informations accessibles qui déclarent être prêts à prendre les mesures recommandées
	# de partenariats développés avec les médias confessionnels ou les médias grand public pour impliquer les partenaires confessionnels		# de documents d'information, d'éducation et de communication (IEC) produits (spots télévisés et radiophoniques, documents imprimés, déclarations aux médias, etc.) et diffusés par le biais d'actions interconfessionnelles % de personnes interrogées (chefs religieux) ayant reçu des informations accessibles et se souvenant d'au moins deux messages clés		Confiance
Processus	# de personnes rejointes par les médias sociaux sur les messages clés de changement de comportement pour sauver des vies grâce à des actions interconfessionnelles	Produit	Responsabilité sociale / rétroaction communautaire	Résultat	% de répondants (chefs religieux) atteints par des informations accessibles qui ont confiance dans le(s) service(s) social(aux) recommandé(s)
	# d'événements de plaidoyer de haut niveau menés par des actions interconfessionnelles		# de personnes partageant leurs préoccupations et posant des questions / clarifications sur les services de soutien disponibles pour répondre à leurs besoins par le biais de mécanismes de retour d'information établis		Auto-efficacité
	# actions régionales interconfessionnelles réunions de l'équipe de coordination du RCCE # de mécanismes d'engagement et de retour d'information établis et fonctionnant sous l'égide de la communauté de la foi		# de rapports de retour d'information partagés avec les comités nationaux concernés afin d'informer la planification et l'action		% de personnes interrogées (chefs religieux) qui ont reçu des informations accessibles et qui pensent pouvoir adopter le(s) comportement(s) recommandé(s)
	# de rapports de suivi des rumeurs partagés par des actions interconfessionnelles		# de plans d'action multiconfessionnels élaborés par le mécanisme de coordination de l'initiative FPCC au niveau national		Perception du risque
	# de rendez-vous des comités d'action multiconfessionnels organisés au cours du trimestre / de l'année.				% de participants (chefs religieux) qui ont reçu des informations accessibles et qui perçoivent le comportement négatif comme un risque pour leur bien-être

Indicateurs de l'engagement du bureau de pays éthiopien auprès des organisations confessionnelles

Objectif 1 : Les organisations et les chefs religieux ont une position ferme contre l'E/MGF et le mariage d'enfants	# de déclarations publiques d'organisations confessionnelles contre l'E/MGF et le mariage d'enfants
	# de mariage d'enfants annulés à cause des interventions des chefs religieux et des organisations confessionnelles
	# de filles qui se sont enregistrées comme étant non coupées
	# d'organisations confessionnelles qui ont intégré l'E/MGF et le mariage d'enfants dans leurs structures et leurs activités de routine
Objectif 1.1 : Sensibilisation accrue des chefs religieux et des communautés de foi aux MGF/E et au mariage d'enfants	# de chefs religieux qui se sont inscrits à différents événements de sensibilisation (dialogues, sessions de construction de consensus)
	# de communautés religieuses touchées par différents messages sur l'E/MGF et le mariage d'enfants
	# d'églises paroissiales et de mosquées diffusant des messages sur l'E/MGF et le mariage d'enfants à leurs membres
Objectif 2 : Les institutions confessionnelles prennent des mesures pour répondre aux personnes à risque et aux personnes touchées par le mariage d'enfants et l'E/MGF	# de femmes et de filles à risque et celles affectées par le mariage d'enfants et l'E/MGF sont protégées et ont accès à des services
Objectif 2.1 : Renforcer les mécanismes de référence pour les filles affectées par le mariage d'enfants et l'E/MGF	# de filles référées aux points de prestation de services de santé (à la fois à risque et affectées par l'E/MGF et le mariage d'enfants)
	# de filles à risque et affectées par le mariage d'enfants et l'E/MGF ciblées par une intervention en milieu scolaire
	Mise en place d'une coordination entre les différents prestataires de services
	# de cas d'E/MGF et de mariage d'enfants signalés à la police
	# de cas ayant fait l'objet d'un verdict
Objectif 3 : Le mécanisme de responsabilité des organisations confessionnelles est fonctionnel	L'engagement est démontré par les organisations confessionnelles individuelles et les groupes de travail nationaux et régionaux établis
	Les organisations confessionnelles sont actives dans divers mécanismes de coordination aux niveaux national, régional et local
objectif 3.2 Les organisations confessionnelles ont établi des mécanismes de coordination	# de rapports réguliers collectés auprès des groupes de travail régionaux et compilés
	# de forums de dialogue interconfessionnel organisés à différents niveaux
	# de formations et de sessions de renforcement des capacités organisées pour les membres de l'équipe de travail
	# de rendez-vous de suivi et d'examen conjoint organisées avec les bureaux de liaison avec les femmes et les enfants au niveau local

7. NOTES DE FIN

1. Pew Forum on Religion and Public Life, 2012. Le paysage religieux mondial. <https://www.pewforum.org/2012/12/18/global-religious-landscape-exec/>.
2. Pew Forum on Religion and Public Life, 2017. L'évolution du paysage religieux mondial. <https://www.pewforum.org/2017/04/05/the-changing-global-religious-landscape/>.
3. Carola Eyber et Selina Palm, "A Mixed Blessing: Roles of Faith Communities in Ending Violence against Children" (Washington D.C.: Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities, 2019), <https://jliflc.com/resources/a-mixed-blessing-roles-of-faith-communities-in-ending-violence-against-children/>.
4. Tricia Bent-Goodley et Dawnovise N. Fowler, "Spiritual and Religious Abuse," *Affilia: Journal of Women & Social Work* 21, no. 3 (Fall 2006): 282–95; Bette L. Bottoms et al., "Religion-Related Child Physical Abuse: Characteristics and Psychological Outcomes," *Journal of Aggression, Maltreatment and Trauma* 8, no. 1/2 (2003): 87–114, http://dx.doi.org/10.1300/J146v08n01_04; M. Keenan, *Child Sexual Abuse and the Catholic Church: Gender, Power and Organizational Culture* (New York, USA: Oxford University Press, 2011).
5. Arigatou International; KAICIID; World Vision (2019). La foi et les droits de des enfants : Les gouvernements et les communautés religieuses travaillent ensemble pour défendre les droits des enfants. <https://jliflc.com/resources/policy-brief-faith-childrens-rights-government-and-religious-communities-working-together-to-champion-childrens-rights/>.
6. Alastair Ager et Joey Ager, *Faith, Secularism, and Humanitarian Engagement: Finding the Place of Religion in the Support of Displaced Communities* (New York: Palgrave Macmillan, 2015).
7. Jenny Lunn, "The Role of Religion, Spirituality and Faith in Development: A Critical Theory Approach," *Third World Quarterly* 30, no. 5 (2009): 937, <https://doi.org/10.1080/01436590902959180>.
8. Moore 2015, p2 <https://rpl.hds.harvard.edu/what-we-do/our-approach/core-principles>.
9. Ibid.
10. Moore 2015, p3.
11. Grabenstein J. D. (2013). Ce que les religions du monde enseignent, appliqué aux vaccins et aux immunoglobulines. *Vaccine*, 31(16), 2011–2023. <https://doi.org/10.1016/j.vaccine.2013.02.026>.
12. Moore 2015, p2.
13. <https://rpl.hds.harvard.edu/what-we-do/our-approach/core-principles>.
14. Linda Hogan, *Keeping Faith with Human Rights* (Georgetown University Press, 2015).h
15. [https://www.faith4positivechange.org/evidence-and-publications – " Faith For SBCC Literature Review."](https://www.faith4positivechange.org/evidence-and-publications-%20-%20Faith%20For%20SBCC%20Literature%20Review.%20)
16. <https://jliflc.com/resources/fpcc-literature-and-evidence-review/>.
17. <https://www.faith4positivechange.org/case-studies>.
18. <https://www.faith4positivechange.org/global-resources>.
19. <https://www.faith4positivechange.org/guidance-and-tools>.
20. <https://jliflc.com/resources/>.
21. John Hembling, Elena McEwan, Mohammed Ali, Anna Passaniti, Paul Armah Aryee & Mahama Saaka, "Mobilising faith-based and lay leaders to address antenatal care outcomes in northern Ghana," *Development in Practice* 27, no. 5 (July 21, 2017): 634-645.
22. Kirsten Laursen Muth, Chou Nuon, Vanessa Pizer et Abiy Seifu, "Can Faith Leaders Prevent Violence Against Women and Girls (Episcopal Relief and Development, 2017).
23. Trang et Oonagh O'Brien, "Who Can I Turn To? Mapping Social Connections, Trust and Problem-Solving among Conflict-Affected Populations," (Teddington; Edinburgh: Tearfund; Queen Margaret University), accessed March 1, 2018.
24. Abigail Nelson, "Large Scale Engagement of FBOs for Devt," Religion and Sustainable Dev.t Conference, (Washington D.C., 2015). Région Afrique orientale et australe de l'UNICEF. « Le C4D fonctionne ! Partenariat avec les chefs religieux au Rwanda pour accélérer la réduction des retards de croissance par l'autonomisation des familles. » <https://www.faith4positivechange.org/evidence-and-publications>.

25. <https://www.faith4positivechange.org/case-studies>.
26. <https://www.unicef.org/mena/reports/community-engagement-standards>.
27. Pour plus d'informations sur les principes de la foi et des droits de l'homme adoptés dans le cadre de la Déclaration de Beyrouth, la déclaration complète et les engagements peuvent être trouvés ici :<https://www.ohchr.org/Documents/Press/Faith4Rights.pdf>.
28. <https://jliflc.com/resources/theory-change-faith-group-community-mobilization/>.
29. WorkRock : L'initiative FPCC a inventé ce terme pour exprimer l'idée d'un processus d'inclusion qui n'est pas un atelier « comme d'habitude », mais un effort collectif pour centrer le dialogue esprit-cœur comme une nouvelle façon de s'engager, de réfléchir, d'apprendre et de co-crédier des priorités, des valeurs et une planification communes pour jeter les bases de cette approche d'inclusion comme stratégie de partenariat à long terme pour le changement.
30. Bronfenbrenner 1979.
31. <https://www.usip.org/programmes/religious-landscape-mapping-conflict-affected-states>.
32. <https://berkeleycenter.georgetown.edu/wfdd/countries>.
33. UNICEF, "A Global Mapping: UNICEF Engagement with Religious Communities" (New York: UNICEF, 2015), 4, <http://jliflc.com/resources/a-global-mapping-unicef-engagement-with-religious-communities/>.
34. D. Freeman, ed., Pentecostalism and Development: Churches, NGOs and Social Change in Africa, Non-Governmental Public Action (Palgrave Macmillan UK, 2012), <https://doi.org/10.1057/9781137017253>.
35. Some Best Practices for Developing Faith-Based Guides and Toolkits for Effective Social and Behaviour Change Communication (SBCC), 2018, Gregory Alonso Pirio. L'aperçu des meilleures pratiques : <https://www.faith4positivechange.org/guidance-and-tools>.
36. Medson Makwemba et al., "Traditional Practices in Malawi," Survey Report (Malawi: Center for Child Well-Being and Development; University of Zurich, March 2019). <https://www.unicef.org/malawi/media/1546/file/Traditional%20Practices%20in%20Malawi:%20Survey%20Report.pdf>
37. <https://www.unicef.org/mena/everybody-wants-to-belong>.
38. Cristina Bicchieri, Ting Jiang et Jan W. Lindemans, "A Social Norms Perspective on Child Marriage: The General Framework," Penn Social Norms Group (PennSoNG) 13 (2014), Commissioned and to be published by UNICEF, <https://repository.upenn.edu/pennsong/13>.
39. UNICEF Regional Offices Middle East and North, West and Central, Eastern and Southern Africa, "Everybody wants to belong: a practical guide to tackling and leveraging social norms in behaviour change programming," Report (May 2019), <https://www.unicef.org/mena/media/4716/file/MENA-C4DReport-May2019.pdf.pdf>.
40. <https://www.faith4positivechange.org/workrock-southsudan>.
41. Center for Interfaith Action, "The Faith Effect: Equipping Faith Leaders to Empower Girls in Ethiopia and Nigeria" (Washington D.C.: The Center for Interfaith Action, 2012), 15, <http://capacity-building.jliflc.com/resources/the-faith-effect-equipping-faith-leaders-to-empower-girls-in-ethiopia-and-nigeria/>.
42. <https://www.rfp.org/youth-in-kenya-hit-hard-by-unemployment-young-faith-leaders-respond-with-media-and-humanitarian-aid/>
43. <https://www.faith4positivechange.org/case-studies>.
44. Plus d'informations sur l'article 522 peuvent être trouvées ici <https://www.girlsnotbrides.org/articles/abolishing-lebanons-rape-law-spotlight-on-abaads-campaign/>.
45. <https://www.faith4positivechange.org/guidance-and-tools>.
46. <https://www.unicef.org/media/87611/file/Core%20Commitments%20for%20Children%20%28English%29.pdf>.
47. WHO and global faith leaders call for fair access to Covid vaccines, 23 May 2021, The Guardian, <https://amp.theguardian.com/world/2021/may/24/who-and-global-faith-leaders-call-for-fair-access-to-covid-vaccines>.
48. <https://www.unep.org/news-and-stories/story/religious-leaders-launch-historic-commitment-end-tropical-deforestation>.
49. <https://jliflc.com/resources/meal-compendium-of-good-practices/>.
50. <https://www.faith4positivechange.org/case-studies>.
51. Peter Woodrow, Nick Oatley, et Michelle Garred, "Faith Matters: A Guide for the Design, Monitoring & Evaluation of Inter-Religious Action for Peacebuilding," JLI, accessed August 5, 2019, <https://jliflc.com/resources/faith-matters-guide-design-monitoring-evaluation-inter-religious-action-peacebuilding/>.
52. <https://www.allianceforpeacebuilding.org/eirene-peacebuilding-database>

